

E de VITTEL
GRANDE SOURCE
 AUX RHUMATISMES
 arthritiques. Les médecins
 la recommandent: Lavez
 vos reins tous les jours.
 Chez votre pharmacien

Le Canada

ROBERT O'NISH
 London Dry Gin
 Bouteilles 25 oz. \$2.30
 Bouteilles 40 oz. \$3.50
 Distillé et embouteillé au Canada

VOL XXXVII — No 253 Temps probable: plus froid (v. détails p. 3) MONTREAL, VENDREDI 2 FEVRIER 1940 Minimum, hier: 1 PRIX: TROIS SOUS

FURIEUSE OFFENSIVE RUSSSE EN CARELIE

Réponse de Moscou à l'appel de paix du président Kallio

L'Armée rouge utilise une tactique tout à fait nouvelle. — Ses tanks remorquent maintenant des traineaux armés. — Bien que surprises, les troupes finlandaises défendent avec acharnement leurs positions

Les Rouges essaieraient de prendre Viborg

Helsingfors, 2, vendredi. (P.A.) — L'Armée rouge a lancé, ce matin, alors que l'on ne s'y attendait pas, une puissante offensive contre la ligne Mannerheim sur laquelle, depuis deux mois, ses innombrables assauts sont venus se briser. On rapporte, ici, qu'elle emploie une nouvelle tactique. Elle se servirait, en effet, de traineaux armés qu'appuieraient 150 avions de bombardement pour essayer d'enfoncer le vigoureux système de défense des Finlandais. L'offensive a été lancée quelques heures après que M. Kallio, président de la petite république balte, eût de nouveau offert à Moscou de signer avec lui une paix honorable.

Les troupes soviétiques du front carelien qui étaient restées inactives depuis la mi-janvier semblent vouloir se diriger sur Viborg, la seconde ville de la Finlande. Elles attaquent ac-

Les choses se gâtent entre Tokio et Moscou

Le ministre de la guerre dit que les Russes commettent beaucoup d'illégalités aux frontières

Réarmement

Tokio, 1er. (P.A.) — Les leaders militaires du Japon ont présenté, aujourd'hui, au parlement de Tokio, après l'avoir averti que l'armée surveillait de très près ce qui se passait aux frontières de la Russie soviétique, parce que de nombreuses "illégalités" y sont sans cesse commises, un programme extraordinaire d'armements qui sera exécuté en sept ans au coût de \$671,000,000. Ce programme est complètement séparé des programmes d'armements ordinaires du pays.

Le ministre de la guerre, le général Shounrouku Hata, s'est chargé de rappeler à la nation que tout n'allait pas aussi bien qu'on le dit entre Tokio et Moscou. Il a précisé que les "illégalités" dont il parlait se commettaient sur d'autres frontières que celle qui sépare le Mandchoukouo de la Sibirie où, l'été dernier, l'armée de Moscou et l'armée de Tokio en sont venues, à plusieurs reprises, aux mains.

On sait que des négociations que le Japon avait entamées avec la Russie, dans le but de démarquer définitivement cette dernière frontière, ont été interrompues, il y a quelques heures. Un porte-parole du gouvernement japonais a cependant annoncé qu'elles reprendraient.

LES SOUS-MARINS DU REICH TRAVAILLENT MOINS BIEN QU'EN 1914

Londres, 1er. (P.C.) — L'Allemagne, utilisant toutes les ressources de ses arsenaux, n'a pu détruire, au cours des cinq premiers mois de la guerre, qu'un peu moins de 65,000 tonnes de navires de plus qu'elle n'en avait détruit durant la même période de temps, en 1914. Les chiffres que l'on a compilés à Londres montrent en effet, que la Grande-Bretagne, depuis le début des hostilités, a perdu un total de 560,000 tonnes de vaisseaux. Durant les cinq premiers mois de la présente guerre, elle en avait perdu un peu moins de 500,000 tonnes. On s'accorde pour dire que loin d'avoir fait des progrès l'Allemagne a perdu du terrain, dans le domaine de la guerre sous-marine, depuis 1918.

Une femme et trois enfants meurent asphyxiés pendant leur sommeil

Brockville, Ont., 1er. (P.C.) — Un malheureux père et mari pleure la mort de sa femme et de ses trois enfants qui ont péri dans un incendie qui a éclaté dans sa maison une heure après son départ au travail.

Madame John Levere et ses trois enfants ont été asphyxiés par la fumée alors qu'ils dormaient dans un lit à l'étage de leur petite maison. Le mari fait du travail volontaire à l'armée du salut. Des passants remarquèrent la fumée et alertèrent les pompiers qui ne purent que constater la mort des quatre personnes. Ils semblent qu'ils ont été asphyxiés dans leur sommeil.

Le malheureux Levere n'apprit la mort des siens qu'à son retour du travail. Les pompiers et la police durent l'empêcher de se précipiter dans la maison où se trouvaient encore les corps de sa femme et de ses enfants.

\$61,063,456 de commandes de guerre en six mois

Moscou mécontent des E.-U.

L'ambassadeur russe à Washington proteste contre l'embargo moral imposé à son pays

Washington, 1er. (P.A.) — M. Constantin-A. Oumansky, ambassadeur de la Russie aux Etats-Unis, s'est plaint, a-t-on rapporté, aujourd'hui, dans les milieux bien informés de la capitale américaine, auprès de M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat dans le cabinet Roosevelt, de l'"embargo moral" que le gouvernement de Washington a placé sur les envois d'avions américains en U.R.S.S.

M. Chamberlain ne veut pas d'un dictateur économique en Angleterre

M. Henri Fortier à la Commission de contrôle du change étranger

Ottawa, 1er. (P.C.) — M. Henri Fortier, inspecteur en chef des services postaux à Ottawa, a été nommé membre de la Commission de contrôle du change étranger. Cette nouvelle a été annoncée par le ministre des Finances, l'hon. M. Ralston. La Commission est présidée par M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada.

La persécution allemande s'aggrave encore en Pologne

Elle prend le caractère d'une extermination qui vise toute la population

Rome, 1er. (P.A.) — Les représentants du gouvernement polonais en exil, auprès de l'Italie et du Vatican, ont publié, ce soir, un second pamphlet anti-allemand. Ils y accusent le Troisième Reich de continuer d'ordonner des exécutions massives qui visent l'entière population polonaise dans la partie de la Pologne occupée par ses troupes. Ils y affirment aussi que plus de 500,000 Polonais ont été déportés et que le peuple est méthodiquement affamé. Reprenant les accusations qu'ils ont portées contre les nazis et les aggravant encore, les deux diplomates assurent que la Gestapo a exécuté au moins 15,000 leaders polonais, dans les régions occidentales de la Pologne. Ils citent aussi de nombreux actes bien définis de terrorisme et ils ajoutent: "Ces exécutions se poursuivent à un rythme accéléré dans toute la Pologne occidentale et elles prennent de plus en plus le caractère d'une extermination particulièrement brutale qui vise l'entière population de la république."

D'autre part, un personnage du Vatican a dit, ce soir, que le poste de radio de l'Etat du pape qui, récemment, a diffusé, aux quatre coins de la terre, des récits très réalistes sur la persécution qui se poursuit en Pologne allemande, ne projetait pas de continuer sa campagne. Il a ajouté que les deux programmes qui ont attiré tant d'attention étaient d'un caractère strictement privé. Cette même personne a précisé que le Vatican n'avait rien à faire avec la mise en circulation par les ambassades polonaises de pamphlets anti-allemands, mais qu'il tenait compte de toutes les informations qui lui étaient fournies par ces dernières. Elle a ajouté enfin que le pape Pie XII avait défini son attitude à l'égard de la persécution.

(Suite page dix)

L'Office des achats de la défense en a accordés pour \$41,288,907 jusqu'en novembre, et l'Office des approvisionnements de guerre, pour \$19,774,549 jusqu'au 31 décembre. — Contrats très élevés donnés aux chantiers maritimes d'Halifax

Pour l'aviation, l'armée et la marine

Ottawa, 1er. (P.C.) — Le gouvernement du Canada a rendu public, aujourd'hui, sous forme de brochure, les contrats de guerre accordés du 14 juillet au 31 décembre 1939. Leur coût total est de \$61,063,456. Ces contrats auraient été déposés à la Chambre des communes, si le Parlement n'avait pas été dissous au début de la session. Ils représentent les décisions de l'Office des approvisionnements de guerre pour novembre et décembre, de même que ceux de l'Office des achats de la défense avant que cet organisme soit remplacé par l'Office des approvisionnements de guerre.

M. Chamberlain ne veut pas d'un dictateur économique en Angleterre

M. Henri Fortier à la Commission de contrôle du change étranger

Ottawa, 1er. (P.C.) — M. Henri Fortier, inspecteur en chef des services postaux à Ottawa, a été nommé membre de la Commission de contrôle du change étranger. Cette nouvelle a été annoncée par le ministre des Finances, l'hon. M. Ralston. La Commission est présidée par M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada.

La persécution allemande s'aggrave encore en Pologne

Elle prend le caractère d'une extermination qui vise toute la population

Rome, 1er. (P.A.) — Les représentants du gouvernement polonais en exil, auprès de l'Italie et du Vatican, ont publié, ce soir, un second pamphlet anti-allemand. Ils y accusent le Troisième Reich de continuer d'ordonner des exécutions massives qui visent l'entière population polonaise dans la partie de la Pologne occupée par ses troupes. Ils y affirment aussi que plus de 500,000 Polonais ont été déportés et que le peuple est méthodiquement affamé. Reprenant les accusations qu'ils ont portées contre les nazis et les aggravant encore, les deux diplomates assurent que la Gestapo a exécuté au moins 15,000 leaders polonais, dans les régions occidentales de la Pologne. Ils citent aussi de nombreux actes bien définis de terrorisme et ils ajoutent: "Ces exécutions se poursuivent à un rythme accéléré dans toute la Pologne occidentale et elles prennent de plus en plus le caractère d'une extermination particulièrement brutale qui vise l'entière population de la république."

D'autre part, un personnage du Vatican a dit, ce soir, que le poste de radio de l'Etat du pape qui, récemment, a diffusé, aux quatre coins de la terre, des récits très réalistes sur la persécution qui se poursuit en Pologne allemande, ne projetait pas de continuer sa campagne. Il a ajouté que les deux programmes qui ont attiré tant d'attention étaient d'un caractère strictement privé. Cette même personne a précisé que le Vatican n'avait rien à faire avec la mise en circulation par les ambassades polonaises de pamphlets anti-allemands, mais qu'il tenait compte de toutes les informations qui lui étaient fournies par ces dernières. Elle a ajouté enfin que le pape Pie XII avait défini son attitude à l'égard de la persécution.

(Suite page dix)

EXTRA

Clark Gable et Carole Lombard perdus dans les bois de basse Californie

San Diego, Californie, 1er. (P.A.) — On a rapporté, ici, ce soir, que Clark Gable, la célèbre étoile du cinéma américain, et sa non moins célèbre femme, Carole Lombard, ont disparu dans une région désolée, située entre le ranch Hattie Hamilton et le "La Brea Gun Club", dans la basse Californie. Le couple, parti pour Ensenada à 8 heures, ce matin, n'avait pas encore atteint cette place à 10 heures, ce soir. C'est ce que M. Otto Winkler, publiciste et ami personnel de Gable, a déclaré.

Winkler est parti pour le "Gun Club", situé à 15 milles d'Ensenada, à 10 heures, ce soir, afin d'aller voir si le comédien et sa femme y étaient rendus. Une violente tempête a balayé la région.

Winkler a précisé qu'avec deux compagnons il s'était rendu au ranch Hamilton, ce matin, dans le but de photographier Gable et sa femme en vacances. Lorsqu'ils y arrivèrent on leur apprit que le couple était parti en automobile depuis plusieurs heures.

Se rendant en avion à Ensenada, il explora la route du mieux qu'il put du haut des airs. Il n'aperçut pas la voiture de Gable. "Nous avons, a-t-il précisé, survolé toutes les maisonnettes que nous avons rencontrés, mais nous n'avons vu aucune automobile. Je ne suis pas alarmé, a-t-il conclu, parce que je sais que Gable est un homme capable de se tirer de bien des mauvais pas."

Les Balkans veulent maintenir leur neutralité économique

NAVIRE FRANÇAIS EN DETRESSE AU CENTRE DE L'ATLANTIQUE

Thomaston, Maine, 1. (P.A.) — La Mackay Radio Corporation a rapporté, aujourd'hui, qu'elle avait capté, à 5 heures 54 de l'après-midi, un appel de détresse d'un navire français dont on n'a pas dévoilé le nom et qui se trouvait dans le milieu de l'Atlantique. Le vaisseau serait à plusieurs centaines de milles des Açores.

Mgr Vachon sera sacré aujourd'hui

Ottawa, 1er. (P.C.) — Mgr Alexandre Vachon, ancien recteur de l'Université Laval de Québec, sera sacré, demain, archevêque-coadjuteur d'Ottawa par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes. Plus de 2,000 invitations ont été adressées au Canada et aux Etats-Unis. Des dignitaires ecclésiastiques et des ministres fédéraux et provinciaux assisteront à la cérémonie qui se déroulera à la cathédrale. Les co-consecrateurs seront Son Exe. Mgr Nelligan, évêque de Penbrooke et aumônier général catholique de l'armée canadienne, et Son Exe. Mgr Joseph Charbonneau, évêque de Hearst.

Il meurt avant de réaliser son fameux projet de tunnel sous la Manche

Folkestone, Angleterre, 1er. (P.C.) — M. Charles Sheath, âgé de 57 ans, le grand apôtre du fameux projet d'un tunnel sous la Manche, est décédé. Son seul regret était que son rêve ne se fût jamais réalisé. Chaque année, son rapport aux directeurs de la compagnie qu'il avait formée se terminait par ces mots qui l'attristaient: "Pas encore de dividendes".

Explosion meurtrière dans une poudrière des Etats-Unis

Birmingham, 1er. (P.A.) — Deux ouvriers ont été tués et trois autres blessés, aujourd'hui, au cours d'une explosion survenue à l'usine Bessemer, dans la poudrière Hercules. Les victimes qui ont perdu la vie sont MM. Ernest Wesson et Chester White. L'explosion est survenue alors que l'on transportait de la nitroglycérine d'un entrepôt à l'usine des mélanges.

L'Angleterre a un avion de chasse qui peut combattre tous les avions du Reich

Londres, 1er. (P.C.) — Les hommes qui dirigent le système de défense de la Grande-Bretagne contre les attaques aériennes ont terminé les préparatifs qu'ils ont faits afin que la nation soit prête à recevoir les avions ennemis qui, avec l'approche du printemps et les jours plus longs, vont certainement se décider, avant longtemps, à lancer l'offensive aux Britanniques. Disant que "la magnifique résistance des Finlandais" a fait réfléchir, elle a déjà pour résultat de faire gagner du terrain à ceux qui veulent que la paix se rétablisse en Europe. Les belligérants devraient cesser de se combattre et unir leurs forces pour aider les Finlandais. Ils devraient combattre ensemble pour débarrasser le monde et la civilisation du bolchévisme."

(Suite page dix)

Le Canada

Journal du matin
 Membre de la Presse Canadienne
 Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef:
 Eustache Letellier de Saint-Just

VENDREDI, 2 FEVRIER 1940

Le juge Rodolphe De Serres

Ce n'est pas sans arrière-pensée que le *Canada* offre ce matin ses félicitations à Me Rodolphe De Serres, à l'occasion de son élévation à la magistrature. L'honneur mérité qui est ainsi fait à un avocat réputé, ancien conseiller du Barreau de la province, justement estimé de ses confrères, prive notre journal du directeur vigilant et assidu qui le pilotait depuis les printemps de 1937. M. De Serres était en effet président de la *Compagnie de Publication du Canada*, poste qu'il avait assumé, avec le plus grand désintéressement, à une période sinon inquiétante, du moins pleine de nouveauté et d'imprévu pour l'organe du parti libéral... On le congédie donc, nous ne voyons pas sans regret se rompre aujourd'hui des relations quotidiennes vieilles de trois ans, qui avaient insensiblement attaché le président du *Canada* à notre maison, où le personnel de tous les services du journal, de la rotative à la rédaction, le connaissait et l'estimait.

On compare quelquefois, bien à tort, la magistrature à une retraite dorée. Pour M. De Serres, qui y accède dans toute la force de l'âge, c'est le couronnement d'une belle carrière d'avocat où se sont exercées, depuis trente ans, un sens juridique, une droiture et une intégrité qui trouveront leur épanouissement dans son nouveau rôle de dispensateur de la justice. M. De Serres joint à ces qualités une érudition et une culture dont peut s'accommoder le prestige de notre magistrature et qui, dès les tout premiers jours de son entrée au *Canada*, avaient fait de lui un animateur de notre journal, auquel il sut intéresser un conseil de direction d'hommes éclairés, soucieux de la mission d'un journal et de ses problèmes particuliers.

Le nouveau magistrat recevra ces jours-ci les congratulations et les vœux de la multitude d'amis qu'il compte dans tous les milieux et particulièrement dans le monde politique. Il n'en saurait entendre de plus sincères que les nôtres. Nous lui souhaitons bonne santé, longue vie et joie et sérénité dans la noble fonction de juge, si lourde de responsabilité, où vient de l'appeler le Roi.

Témoignage désintéressé

Un correspondant du *Journal*, de Paris, M. Jean Oberlé, qui a assisté, dans un port de Grande-Bretagne, au débarquement du premier contingent des troupes canadiennes, écrit :

Le flanc du premier transport s'ouvrit. Une passerelle fut jetée et le premier bataillon — tous de magnifiques garçons, superbement équipés — vint s'aligner sur le quai; (...) l'arme au pied, au garde à vous, le calot sur l'oreille, solidement chaussés et chaudement vêtus, ils donnaient une telle impression de force, de jeunesse et de solidité que je ne pouvais m'empêcher d'admirer cette armature d'acier que le génie britannique a construite tout autour du monde et qui vient finalement étayer le pays d'où elle est partie... Cette force britannique que Hitler feint d'ignorer...

Superbement équipés, solidement chaussés et chaudement vêtus... Ce n'est pourtant pas ce que dit M. Manion, qui prétend que nos soldats se sont embarqués pour l'Angleterre à moitié couverts. Il est vrai que M. Manion avoue n'avoir pas vu de ses yeux nos soldats, il en parle par ouï-dire. Mais le journaliste parisien les a vus, lui. Qui croire ?

L'automne dernier, le *Devoir*, à quelques reprises, déplora le spectacle qu'offraient quelques soldats évoluant sur le Champ de Mars dans leurs vêtements de pékins. Il se scandalisait que le gouvernement n'eût pas trouvé les moyens de les équiper. Et le même *Devoir*, depuis deux ans, avait dénoncé l'augmentation du budget du ministère de la Défense nationale. Quels cris n'aurait-il pas fait entendre si le gouvernement, en 1937 et en 1938, avait osé, prévoyant la guerre, commander d'avance les milliers d'uniformes dont il a eu besoin depuis septembre dernier. Et pourtant M. King aurait pu lui répondre : *Gouverner c'est prévoir ; Je fais ce que dois.*

Un ancien conspirateur

Pour montrer la complication de la politique espagnole, on peut rappeler que le général Queipo de Llano conspira jadis contre la monarchie. Il prit, notamment, part au complot du 15 décembre 1930, avec le capitaine aviateur Ramon Franco, frère du Caudillo, qui fut tué sur le front de Catalogne. Ce complot échoua et ses instigateurs durent se réfugier en Portugal.

Le général Mola, alors directeur général de la Sécurité, qui devait jouer dans le mouvement nationaliste, avec les généraux Franco et Queipo de Llano, le rôle important que l'on sait, raconte, dans ses *Mémoires*, qui sont certainement le document le plus intéressant et le plus curieux relatif à la fin de la monarchie — trois volumes non traduits — qu'avant le mouvement du 15 décembre, le général Queipo de Llano était l'objet, de sa part, d'une étroite surveillance pour ses menées révolutionnaires et que cette surveillance cessa, peu avant le mouvement, sur la demande du général Beranger, alors président du Conseil.

Le vote des militaires

Cette année comme en 1917, les élections fédérales posent la question du vote des militaires.

A cette délicate question, le gouvernement de M. King a apporté une solution qui contraste singulièrement avec celle qu'avait imaginé Borden en 1917. Ce dernier avait surtout cherché à réglementer ce vote de façon à favoriser le plus possible son parti et la coalition dont il était le chef. Le premier ministre d'aujourd'hui n'a qu'un souci : assurer le secret et l'honnêteté du vote militaire. Quelques comparaisons suffiront à faire constater les différences qui existent entre les deux procédures électorales, celle de 1917 et celle de 1940.

Le choix du comté

D'abord au sujet de la circonscription à laquelle s'appliquera le vote de chaque soldat. Lors de la première élection de guerre, les soldats pouvaient faire inscrire leur vote dans le comté de leur choix. De cette façon il n'y avait aucun contrôle possible. Il pouvait, dans un comté quelconque, y avoir plus de votes d'enregistrés que d'électeurs inscrits : les bulletins supplémentaires étaient attribués au vote militaire et personne ne pouvait protester. Cela permettait au gouvernement d'affecter plusieurs centaines ou même plusieurs milliers de votes militaires à un comté douteux et son candidat l'emportait sur son adversaire.

Cette année, rien de cela n'est possible. Chaque militaire verra son vote attribué au comté où il avait domicile au moment de son enrôlement. Cela rend le contrôle possible, facile. On saura exactement combien d'électeurs civils et militaires sont inscrits dans chaque comté et l'on pourra, au dépouillement — toujours effectué en présence de représentants de tous les candidats, — comparer le nombre des bulletins à celui des électeurs. Le vote des soldats ne pourra donc servir à renflouer des candidats dont l'élection est trop incertaine.

Un vote "canadien"

Une autre différence, et fort importante, c'est que seuls les sujets canadiens voteront cette année.

Si invraisemblable que cela puisse paraître, les gens de plus de quarante ans s'en souviennent, des milliers d'individus qui, non seulement n'étaient pas citoyens canadiens, mais n'avaient même jamais mis les pieds en Canada, ont voté aux élections de 1917. Car tous les soldats de l'armée canadienne avaient droit de suffrage, ainsi que tous les membres de leur famille. Or il y avait dans l'armée canadienne des Anglais et des Américains qui s'y étaient enrôlés pour être mieux payés que dans les armées de leur pays. Il y avait aussi beaucoup d'étrangers Polonais, Tchèques, Slovaques, Yougoslaves, Roumains et autres, venus combattre dans l'espoir de libérer leur patrie de la domination autrichienne ou allemande. Ces gens étaient venus d'un peu partout, mais principalement des Etats-Unis où ils avaient laissé leurs familles.

C'est pourquoi pas moins de dix-huit bureaux de votation avaient été ouverts aux Etats-Unis. Et des gens qui n'étaient pas Canadiens et n'étaient jamais venus en Canada allaient y déposer des votes que les officiers rapporteurs appliquaient aux circonscriptions électorales de leur choix.

Les allocations familiales

Et pour être sûrs que ces votes d'étrangers lui seraient favorables, le gouvernement décida, à la veille des élections, d'augmenter les allocations accordées aux familles des militaires. On devine le résultat. On mesure aussi l'influence que put exercer ce vote étranger et dirigé quand on sait qu'à la fin de 1917 le Canada avait quelque cinq cent mille hommes sous les armes : il faut multiplier ce nombre par celui des membres d'autant de familles pour obtenir le total des votes influencés par cette augmentation d'allocations et pratiquement mis à la disposition du gouvernement pour être distribués dans les comtés de son choix.

Pour un vote honnête

Il n'y aura rien de tel cette année. Car il faudra être sujet canadien pour voter. Et le vote des soldats, pris selon une procédure qui en assurera le secret, sera compté à part celui de la population civile, et par des scrutateurs représentant chacun des quatre principaux partis politiques. Il sera en outre appliqué, non pas selon la fantaisie des scrutateurs, mais, nous le rappelons, dans le comté où le soldat votant avait son domicile au moment de son enrôlement.

Enfin, compté à part, ce vote sera proclamé à part, en sorte que, le soir de la votation, on connaîtra les résultats obtenus par le scrutin des électeurs civils sans qu'aucun facteur en vienne embrouiller les données. Quelques jours plus tard, vérifiés par les représentants des quatre partis, les résultats du vote militaire viendront s'ajouter à ceux du premier scrutin pour exprimer la décision définitive de tous les électeurs canadiens. Le comptage à part est une garantie d'honnêteté car il permettra de vérifier l'authenticité des bulletins en en comparant le nombre à chacune des deux listes, civile et militaire, des électeurs canadiens.

Ce n'est pas sous un gouvernement libéral qu'on assistera au tripotage électoral de 1917.

Choses du temps

Le journal écrit n'a rien perdu de son influence

Lorsque les films sonores ont été mis à la portée du grand public, les critiques se sont aussitôt exclamées : voilà la fin du théâtre ! Les films sonores se sont généralisés au point de faire disparaître presque complètement les films muets, et pourtant le théâtre existe toujours ; nous ajouterions même qu'il vit plus que jamais dans notre ville.

Lorsque les postes de radiodiffusion ont commencé à multiplier le nombre de leurs journaux-parlés, il s'est trouvé de nombreux prophètes pour prévoir la décadence prochaine des journaux imprimés. La guerre a donné naissance à une véritable pléthore d'émissions à nouvelles, et loin de diminuer, le tirage des journaux a augmenté. Nous avons déjà eu l'occasion de commenter, dans ces colonnes, des statistiques américaines officielles qui ne laissent aucun doute sur l'importance du rôle des journaux écrits, particulièrement depuis le début des hostilités, malgré la concurrence que leur porte la radio.

Après avoir en vain essayé de prendre au journal son rôle d'informateur, la T.S.F., s'efforce de le remplacer comme moyen de publicité. Sans doute, les metteurs en ondes ont-ils un puissant argument auprès des annonceurs : le nombre des auditeurs. L'émission radiophonique atteint instantanément des millions de clients éventuels, et cela presque autant de fois qu'on le désire. Faut-il croire pour cela que la radio soit supérieure au journal comme agent publicitaire. Il serait prudent de ne pas le conclure trop vite, car le vieux proverbe : *les paroles en voient, les écrits restent* est aussi vrai dans le domaine de la publicité que dans les autres.

C'est la conclusion à laquelle en est du moins arrivé un expert en la matière, M. George Dibert, directeur de la maison J. Walter Thompson Company de New-York, le récent conférencier du Club des Annonceurs de Montréal. M. Dibert a notamment fait la distinction entre ce qu'on pourrait appeler la publicité intensive qui agit sans cesse sur une région limitée, et la publicité extensive, qui raréfie en quelque sorte la fréquence de l'effort publicitaire en le faisant porter sur un plus grand territoire. L'expérience a prouvé que la première méthode est beaucoup plus efficace que la seconde. Or, la radio se prête magnifiquement à la publicité intensive puisqu'elle peut atteindre la multitude des auditeurs autant de fois par jour, par semaine ou par mois qu'on le désire. Mais M. Dibert s'est empressé d'ajouter qu'une semblable publicité intensive peut aussi être obtenue par l'intermédiaire du journal et à beaucoup moins de frais. Il est reconnu, a dit le conférencier, que pour un résultat à peu près identique, une campagne publicitaire coûte vingt-deux pour cent moins cher par la voie des journaux que par celle de la T.S.F.

Au total, il n'est pas encore prouvé, bien au contraire, que la publicité radiophonique soit plus efficace que celle des journaux, et il est tout aussi douteux que l'émission commanditée fasse ombrage à l'annonce écrite. Les produits annoncés à la radio le sont aussi généralement dans les imprimés. Que l'on ne s'y trompe pas, malgré les affirmations des prophètes en chambre et malgré le nombre grandissants de concurrents, le journal n'a rien perdu de son influence et de ses avantages.

Les relations germano-russes

Lorsque l'on pense à l'antagonisme qui a toujours existé entre les Germains et les Slaves, entre les Allemands et les Russes, antagonisme qui avait semblé s'accroître avec les nazis et les bolchevistes, on s'étonne de constater la réalité de l'alliance germano-soviétique. Au fait, si l'on consulte l'histoire, les Russes et les Allemands, malgré les injures qu'ils se sont toujours réciproquement prodiguées, ont eu plusieurs fois l'occasion d'unir leurs forces pour réaliser leurs ambitions respectives. Malgré tout ce qui les sépare, les Allemands et les Russes ont plusieurs raisons qui les invitent à coordonner leurs efforts. Les deux pays sont complémentaires. "Il est besoin d'échanger des produits, des idées, des hommes et ils ne peuvent se joindre que sur le corps de la Pologne." Voilà quelques idées que l'éminent historien M. Pierre Gaxotte met en lumière dans un intéressant article du *Temps* récemment.

L'alliance entre la Russie bolcheviste et l'Allemagne ne date pas d'aujourd'hui, dit l'historien. Elle ne date même pas du 25 août 1939. Elle date du traité de Rapallo qui se place au mois d'avril 1922, au temps où la conférence de Gênes introduisait les Soviets dans les grandes affaires de l'Europe. Elargi en 1931, confirmé par Adolf Hitler dès son arrivée au pouvoir, le traité de Rapallo suivait à un an de distance le traité de Riga qui avait mis fin à la première guerre russo-polonaise, laquelle s'était produite quatorze mois après la signature du traité de paix. Et le traité de Rapallo ne faisait lui-même que renouer une ancienne amitié, nouée à Brest-Litovsk en 1917.

On se rappelle qu'en 1921, alors qu'elle venait d'être rendue à l'indépendance, la Pologne avait dû faire la guerre à la Russie et qu'au même moment une insurrection allemande avait été sur le point d'éclater en Haute-Silésie. Mais cette fois, grâce à l'héroïsme de Pilsudski, Varsovie fut épargnée et la Pologne délivrée alors qu'on la croyait perdue. C'est ainsi, ainsi que le souligne M. Pierre Gaxotte, que "Russes et Allemands comprennent la nécessité de coordonner leurs efforts. Ainsi naquit d'un premier échec l'alliance écrite germano-russe qui dure depuis dix-sept ans bien qu'on ait cru malin de faire comme si elle n'existait pas". Et après avoir rappelé la nouvelle tragédie de la Pologne, grâce à l'action concertée des nazis et des soviets, M. Gaxotte termine :

Tout cela avait été vu, et dit, et répété. Aux expériences de l'histoire, on a opposé de jolis couplets, des pirouettes et même de magnifiques constructions diplomatiques. Qu'on veuille bien regarder ce qu'il en reste et compter sur ses doigts combien des traités signés depuis vingt ans ont reçu le moindre commencement d'application à l'heure où ils auraient dû jouer à plein. "Ah ! comment vous y prenez-vous pour vous aveugler vous-mêmes ? Ne pas voir ce que vous voyez ? Ignorer ce que vous savez ? Comment avez-vous oublié le mariage profane, terrible, de la Prusse avec la Russie ?..." Cette phrase est de Jules Michelet, historien républicain. Elle est extraite d'un livre : La France devant l'Empire, paru en 1871 avec l'épigraphie : les juges seront jugés.

Traditions et machinisme moderne

Dom Ansar Vonier, le célèbre abbé de l'abbaye de Buckfast dans le Devonshire, a été enterré avec la permission du ministre de l'intérieur dans la chapelle de l'abbaye.

Ce furent les moines qui creusèrent sa tombe et le modernisme se mêla aux vieilles traditions liturgiques, car ils firent ce travail de nuit à l'aide de perforatrices électriques.

La veillée mortuaire se poursuivait pendant qu'ils défonçaient ainsi le roc et le béton et les chants de l'office des morts se mêlaient au bruit des machines.

Le contraste était saisissant.

Défense de la langue française

"Le français moderne" Permanence de guerre Les grosses légumes, Balai et Dada

Je viens de recevoir le numéro d'octobre de la revue que dirige avec tant de compétence et d'autorité M. Albert Dauzat, *Le Français moderne*, "revue consacrée à l'étude de la langue française du seizième siècle à nos jours". J'y trouve encarté cet "avis important" aux lecteurs : "Malgré la guerre et la mobilisation d'un grand nombre de ses collaborateurs, *Le français moderne* paraîtra régulièrement aux dates ordinaires. La vie intellectuelle de la France et son rayonnement à l'étranger doivent continuer." On ne saurait mieux dire ni avec plus de simplicité.

J'ai reçu d'autre part une coupure du *Petit méridional*, où je lis : "Il faut toujours défendre la langue française, même en temps de guerre, surtout en temps de guerre. Défendre la langue, c'est encore faire de la défense nationale." Cela me gênait un peu de citer le début de l'article, qui me concerne personnellement, et où je suis félicité de "faire mon métier" mais voici la conclusion : "Un peuple qui, au milieu des soucis et des angoisses d'une guerre, malgré les difficultés de toutes sortes dressées sur la route de chacun, trouve encore dans son esprit assez de calme et dans son cœur assez d'amour pour s'intéresser à son langage national et pour le défendre, plume en main, eh bien, ce peuple-là est vraiment un grand peuple."

Mais voici le plus touchant. Ces lignes, qui risquaient fort de m'échapper, m'ont été envoyées par un soldat tchèque du camp d'Agde (Hérault), avec le billet charmant que voici :

"Cher monsieur Lancelot, ce matin, en parcourant ce petit journal du pays, le *Petit méridional*, je trouve un petit article vous concernant, dont je joins ici l'exemplaire. Je suis un grand fervent de vos articles dans le *Temps* mais, loin de Paris, dans un camp tchèque, à Agde, je suis privé pour l'instant du plaisir de vous lire. Votre nom trouvé ce matin me rappelle un peu Paris et tout ce que j'aime. Je n'ai pas pu m'empêcher de vous écrire. Cela m'a fait grand plaisir et un peu de bien. Excusez-moi de vous importuner."

Je m'excuse à mon tour de n'avoir pu garder pour moi ce témoignage d'un soldat, et de quelle armée ! qui moins encore assurément que mon péquin X de l'autre semaine souhaite la publicité, — quoi qu'il signe, lui ; mais l'intérêt de la bonne cause ne voulait-il pas que je mette la lettre de ce combattant sous le nez des ennemis de l'esprit et des héros du coin du feu ?

Dans ce numéro du *Français moderne* qui vient de paraître, tous les articles ont cette actualité supérieure que le profane vulgaire prend justement pour le contraire de l'actualité. J'y trouve entre autres le texte *in extenso* de la lettre adressée par M. Albert Dauzat au directeur de l'Académie française, qui a déterminé cette Compagnie, le 14 septembre — notez bien cette date, le 14 septembre, — à revenir sur la décision qu'elle avait prise le 7 du même mois — notez encore, le 7 septembre — et à restituer le genre masculin au mot *agrum*, inscrit dans le Dictionnaire comme un mot du sexe.

Peut-être se rappelle-t-on qu'un lecteur effaré, scandalisé tout au moins, m'avait demandé s'il était dans les habitudes de l'Académie d'attribuer aux mots un genre ou l'autre selon son bon plaisir. J'avais répondu que non, mais qu'elle peut, tout comme les expéditionnaires de l'état civil, faire des erreurs d'écriture, et qu'elle les rectifie de bonne grâce quand on lui présente des objections valables : ce qui était le cas.

J'avais négligé d'entrer dans le détail de ces objections et de nommer celui qui les avait présentées. M. Albert Dauzat nous avait rappelé que "le suffixe latin *-um* étant neutre doit être et est toujours rendu par le masculin en français : *bitume, légume, volume*"; que les illettrés ont cru *agrum* féminin parce qu'ils disent la graine comme ils disent la *citrylene*; mais que "ce n'est pas à l'Académie — soucieuse de maintenir les bonnes traditions — à entendre des bévues et des vulgarismes de cette sorte. Autant vaudrait accepter la légume, genre que l'Académie, malgré La Bruyère, a judicieusement rejeté."

La Bruyère ne parlait pas quand il faisait légume féminin : il suivait l'usage de la cour et de la ville. On pouvait à cette époque dire de légume ce que Boileau a dit d'équivoque dans la satire assez médiocre par lui consacrée à ce "bizarre hermaphrodite du langage français" :

De quel genre te faire, équivoque maudite, Ou maudite ?

Equivoque a opté depuis lors pour le genre féminin, légume est devenu exclusivement masculin pour les gens du bel air et est resté féminin pour le peuple, au moins dans certaines locutions ; mais lorsque les personnes de la société emploient ces locutions, elles croient devoir suivre l'usage populaire plutôt que l'académisme.

Il y a quelques années une reine — en exil — qui donnait un déjeuner dinatoire par petites tables à l'occasion d'un mariage dans sa famille, s'excusait à très haute voix auprès d'un de ses familiers de ne l'avoir pas mis "à la table des grosses légumes". Etait-ce pour parler peuple, ou, au contraire, pour parler comme ses ancêtres à Versailles ?

Pendant que je suis sur les genres, est-ce qu'on ne pourrait pas convaincre maintes personnes qui se piquent d'ailleurs de correction, voire de purisme, et en tout cas de littérature, que *disparat* n'est pas, n'a jamais été hermaphrodite comme *équivoque* et *légume*, et qu'on doit toujours dire une *disparat* ? Je n'insiste pas, je sais que je n'ai aucune chance d'y réussir, non plus que de persuader ceux qui s'obstinent à dire nous avons convenu qu'il faut dire nous sommes convenus.

Maintenant, est-ce bien l'Académie qui a décrété et pratiquement obtenu l'attribution du genre féminin à un mot d'un usage aussi courant que *légume* ? M. Albert Dauzat revient sur cette question dans un autre article de ce même *Français moderne*, à propos d'une réforme de notre orthographe qu'il souhaite, et qui est, je l'ai dit ici même, je ne m'en dédirai pas, tout à fait raisonnable et modérée.

J'ai fait une seule réserve, que M. Dauzat interprète ainsi : "Le rôle de l'Académie est-il de changer l'usage en matière orthographique ? N'est-il pas plutôt de l'entériner ? Au public de prendre l'initiative d'écrire et d'imprimer "des bijoux, des cailloux..." Si les réformateurs l'emportent, l'Académie suivra. M. Lancelot me permettra de ne point partager son opinion". M. Albert Dauzat me permettra de lui assurer que je partage la sienne beaucoup plus qu'il ne croit, et la réciproque doit être vraie.

Je pense, en particulier, comme lui, que l'Académie est beaucoup trop modeste quand elle s'intitule greffier de l'usage, et lorsqu'il m'arrive de la reprendre là-dessus, je ne manque jamais d'ajouter qu'elle a un droit de regard que n'ont pas ordinairement les greffiers. Je garde aussi de nier qu'elle n'ait le droit, le devoir de prendre des décisions concernant l'orthographe aussi bien que le lexique, et j'accorde volontiers à M. Dauzat que son pouvoir, d'abord contesté, est devenu absolu au dix-neuvième siècle ; mais j'ai grand peur qu'il ne soit absolu de cette façon toute théorique.

J'ai déjà eu l'occasion de remarquer que certaines réformes, comme la suppression d'une à sur deux dans *phisie*, ou le remplacement de l'accent aigu par un accent grave dans *collège*, avaient été acceptées sans difficulté aucune par le public mais je me suis permis d'insinuer que c'était peut-être parce que le public avait pris la liberté d'écrire *phisie* et *collège* bien avant que l'Académie l'y autorisât. En revanche, j'ai déjà cité maintes fois l'exemple de cette apostrophe inutile, qui attristait Littré, dans *grand-mère, grand-père, grand-messe*. L'Académie en a décidé la suppression il y a un quart de siècle. On a pu l'ignorer à l'époque, mais il y a quatre ans que la nouvelle édition du Dictionnaire a paru. Je serais curieux de compter les écrivains qui écrivent *grand-mère, grand-père, etc.*, et les typographes qui ne rétablissent pas cette maudite apostrophe quand l'auteur l'a supprimée. Peut-on dire que

"chaque nouvelle édition du Dictionnaire est la bible de tous les typographes" ?

Je m'excuse : j'ai l'air de contredire M. Albert Dauzat, et je suis, encore une fois, du même avis que lui quant aux devoirs et aux prérogatives de l'Académie française.

Elle pousse, malheureusement, la modestie jusqu'à l'oubli même de certains de ces devoirs et d'une excessive méfiance de soi. C'est ainsi qu'alignant son incompetence, elle se refuse à rechercher ou à discuter les étymologies. Elle ne sait pas de quoi amusement elle se prive. Je trouve dans ce même numéro du *Français moderne* deux articles sur des étymologies curieuses.

L'un est de M. Dauzat et est intitulé "Balai vient-il du gaulois ou du breton ?" Il ne me semble pas que l'on soit d'accord sur la forme du mot dont notre *balai* procède : *banadi, banatio*, ou, en latin vulgaire, *balayum*, qui conviendrait parfaitement, dit M. Dauzat, mais qui a l'inconvénient d'être ponctuellement hypothétique. C'est, en effet, un inconvénient très grave et presque réhabilitoire. Du moins s'accorde sur le sens, et c'est un point de première importance : *banadi, banatio* et, s'il existe, *balay* signifient *genêt* ; d'où l'on peut inférer que les miers balais étaient de genêt, et qu'ils en ont pris le nom par l'effet d'une figure de rhétorique bien connue.

L'autre article est du regrettable lieutenant-colonel de Thomassin, et intitulé "D'où vient dada ?" L'auteur propose cette explication : un charretier passe, criant : Hue ! Dia ! Un enfant répète *dia ! dia !* "ou plutôt *da ! da ! car dia* n'est pas facile à prononcer pour les très jeunes enfants, tandis que *da* est tout à fait dans leurs cordes vocales". Pourquoi non ? Mais d'où vient le dada des dadaïstes ?

(Le Temps) LANCELOT

La guerre de 1939 est-elle due au Traité de Versailles ?

La propagande allemande a tellement utilisé l'argument du "diktat" de Versailles que trop de gens, sans réfléchir plus loin, accusent eux aussi les traités de 1919 d'être la cause de la guerre qui vient d'éclater. Nous n'avons jamais rencontré un Allemand qui ne fut pas persuadé des iniquités de Versailles, bien avant même que le Dr Goebbels ait mis l'accent sur ce nouveau *Delenda est Carthago*, mais cette idée n'a pas rencontré de faveurs qu'à l'intérieur du Reich. Il n'y a qu'à lire les journaux, les revues qui se publient chez nous et ailleurs pour se rendre compte des inconsciences et des erreurs certaines, dont le répéter en choeur avec les nazis : "L'Europe de Versailles ne pouvait pas tenir, elle était construite sur des injustices et des stupidités ; à peine signé le traité de Versailles portait tous les germes de la guerre européenne".

Il ne s'agit pas de dire que le traité de Versailles était une oeuvre parfaite, sur laquelle rien n'était à reprendre. C'était une oeuvre humaine et comme telle elle comportait sa large part d'erreur. C'était une oeuvre élaborée par des alliés multiples, dont les vues, les intérêts ne concordait pas toujours, et le résultat s'est ressenti des divergences surgies pendant les discussions. L'influence très puissante d'experts américains, trop imbus de leurs principes abstraits et rigides et insuffisamment au courant des réalités européennes, a été la cause d'erreurs certaines, dont la moindre ne fut pas l'écarterment de l'Autriche.

Tout cela est vrai, et bien d'autres critiques ont été légitimement adressées aux auteurs du traité de Versailles. A en examiner de près les clauses et à en juger par certaines de ses conséquences, on peut dire que ce traité n'était vraiment ni meilleur ni pire que d'autres, et qu'il soutient en tous cas aisément les comparaisons avec d'illustres précédentes, comme les traités de Vienne. Il a fait une part bien large au principe des nationalités (dont le R. P. Merklen dégageait ici même, l'année dernière toutes les erreurs et les insuffisances, comme seule base des Etats) ; mais les Etats qu'il a créés ne se sont pas révélés inviolables.

La Tchecoslovaquie a été jusqu'en septembre 1938 un des Etats les plus prospères de l'Europe. L'Autriche elle-même, dont chacun disait l'impossibilité de vivre, avait victorieusement remporté le courant de ses difficultés financières et économiques. La Pologne avait étonné le monde entier par la rapidité avec laquelle elle s'était placée au premier rang des Etats européens. La Roumanie, la Yougoslavie, malgré de lourdes difficultés intérieures, font preuve d'une vitalité certaine et les années leur apportent une cohésion et un sentiment national que seule procure une longue vie en commun.

Le traité de Versailles avait créé des situations impossibles, telles que celle de Danzig et du Corridor ? Mais les intéressés directs s'étaient bien d'accord pour trouver un *modus vivendi*, bien le plus difficile, le chancelier Hitler, déclarant qu'il était parfaitement acceptable.

Ce qu'il faut dire du traité de Versailles, c'est que chacun se berça de l'illusion qu'il se matérialiserait tout seul.

Quatre ou cinq colossales aient été combinés dans son application, nul ne le nierait. Une des plus éclatantes fut sans conteste la rivalité latente économique que politique qui opposa les "Etats successeurs" et qui détruisit l'une des réalités les plus sûres de l'Europe : la solidarité de fait de peuples danubiens. Elle fut cependant moins considérable que celle qui poussa les signataires de Versailles — parmi lesquels on ne trouve par les Etats-Unis d'Amérique, première et lourde faute — à ne pas voir dans les premiers gestes hitlériens préludes très clairs de la démolition de l'oeuvre de 1919.

Ceux qui reprochent aux auteurs de Versailles les imperfections de leur oeuvre, oublient que ces auteurs mêmes avaient prévu les difficultés et créé l'organisme susceptible d'éviter les conflits et de pallier aux défauts que l'expérience ferait apparaître dans les situations nées de Versailles. La lâcheté et les combinaisons des uns et des autres ont fait échouer la Société des Nations. Mais il n'est que juste de constater que les constructeurs de l'Europe en 1919 avaient prévu les difficultés possibles et indiqué comment y remédier. Nul ne saurait de bonne foi leur reprocher de n'avoir prévu ni l'abandon américain, ni la rupture allemande, ni les événements de 1935, ni l'idéologie hitlérienne, ni l'emprise communiste sur le monde. Il est même injuste de leur reprocher leur foi en la bonté foncière de l'homme, puisqu'ils avaient au contraire prévu un tribunal et des sanctions. Ils avaient seulement cru, après quatre années de guerre, que les Etats traversaient désormais normal de sacrifier une part de leur souveraineté nationale et de leur autonomie propre aux nécessités d'une collaboration confiante, qui seule pouvait assurer la paix. Dire que la politique de la S. D. N. a fait faillite c'est dire une sottise. Il faut dire que personne, en aucun pays, n'a jamais sérieusement essayé de faire cette politique ou que, lorsque quelques-uns se sont trouvés pour jouer le jeu, les Austin Chamberlain et les Briand, ils n'ont trouvé que sarcasmes et attaques dans leurs pays et que roueries et duplicités chez leurs collègues internationaux.

Non, le traité de Versailles n'est pas responsable de la guerre de 1939. Le responsable, c'est d'abord et avant tout l'Allemagne hitlérienne, c'est aussi la lâcheté humaine généralisée et le laisser-aller qui a caractérisé ces vingt années d'entre-deux-guerres.

Puissent les négociateurs du prochain traité ne pas oublier les leçons de 1919.

(La Croix) J. L.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courttois.

Windsor
 CABRE DOMINION

L'organisation des arrondissements paroissiaux

Assemblée en vue de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité

Du 8 au 17 avril

Plus de 400 membres de l'organisation des Arrondissements paroissiaux de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises se réunissent...

Le président tint à souligner que les arrondissements paroissiaux ne sont plus des sections de la campagne et que toutes sont résolues à travailler dans leur domaine respectif...

M. Cyr, en termes précis, donna quelques directives aux chefs d'équipe et refusa à l'avance les objections que ceux-ci ne manqueraient pas de rencontrer...

Un programme artistique confié à Mlle Ines Comte, pianiste, et à Mlle Marthe Nadeau, diseuse, comprenait l'interprétation d'oeuvres de Frédéric Chopin...

On remarqua, outre les personnes déjà nommées, la présence de plus de 80 Messieurs du clergé, pour la plupart curés ou aumôniers de la Fédération...

Retraites fermées pour éducateurs. Il y aura prochainement deux retraites fermées pour les éducateurs...

L'oeuvre de la soupe. M. René Richard, du gouvernement provincial, donnera une Causerie sur "L'oeuvre de la Soupe" au poste Radio-Canada...

APPEL EN FAVEUR DE L'OEUVRE DE LA SOUPE A LA RADIO

Voici une liste de nouveaux souscripteurs, de bienfaiteurs de l'oeuvre de la Soupe qui ont reconnu la voix du Maître selon la parole de M. le chanoine Adolphe Harbour...

Qu'elles que soient les apparences sous lesquelles le Christ se cache, même les moins sympathiques, même les plus méfiantes et les plus farouches...

Nouveaux souscripteurs. Son Excellence Mgr J.-Alfred Langlois, Dr Albert Desrosiers, La Cité d'Outremont, M. le colonel Henri Desrosiers, La Société des Artisans Canadiens-Français...

M. J.-F. Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée, soumit ensuite le rapport annuel pour l'année 1939 qui fait voir que le total des ventes s'est chiffé à \$11,921,984.90...

M. Desmarais fit remarquer qu'à sa dernière réunion, le bureau de direction avait décidé d'accorder aux sociétés et syndicats affiliés les ristournes suivantes: beurre, 3-16 la livre; fromage, 1-4 la livre; moules alimentaires, 10 cents la poche; engrais chimiques, 5 p.c.; insecticides, tuyaux de drainage, toile, broche, matériel d'emballage et ficelle d'embarquer, 5 p.c. et pores rouges à l'abattoir de Princeville, 10 cents les 100 livres.

M. Desmarais ajouta qu'avec les dix-neuf nouvelles coopératives, le nombre des organisations coopératives qui font partie de la Coopérative de Québec est maintenant de plus de 200.

Le mardi 20 février, il do. sera une conférence sur le sujet suivant: "La personne humaine et la société".

Le mercredi, 21 février, il parlera de "L'égalité chrétienne". Le 23, il est invité à l'Alliance française de Montréal.

Le progrès de la Coopérative dans sa 18e année

M. J.-N. Bédard présente son rapport à la réunion annuelle

M. J.-F. Desmarais

Le dix-huitième rapport annuel de la Coopérative Fédérée de Québec a été soumis, hier à la réunion générale des actionnaires tenue en l'hôtel Queen's sous la présidence de J.-N. Bédard, de Saint-Nazaire d'Acton, comté de Bagot.

M. Bédard, dès le début de ses remarques, souhaita la bienvenue aux sociétés, aux délégués et aux membres en leur rappelant que tous devaient se réjouir du progrès de la Coopérative Fédérée de Québec.

"Ce résultat dépend sans doute de l'indéfinité appui que nous ont accordé nos sociétés et syndicats et les cultivateurs en général."

"En 1939, 19 sociétés ou syndicats se sont ralliés à la Coopérative Fédérée."

"La Coopérative Fédérée, possédée et administrée par les cultivateurs, constitue le plus solide rempart qui les protège et qui leur permet de travailler en paix à leur émancipation économique. Je vous souhaite plein succès dans vos délibérations."

M. J.-F. Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée, soumit ensuite le rapport annuel pour l'année 1939 qui fait voir que le total des ventes s'est chiffé à \$11,921,984.90 et le surplus net des opérations à \$129,906.17.

M. Desmarais fit remarquer qu'à sa dernière réunion, le bureau de direction avait décidé d'accorder aux sociétés et syndicats affiliés les ristournes suivantes: beurre, 3-16 la livre; fromage, 1-4 la livre; moules alimentaires, 10 cents la poche; engrais chimiques, 5 p.c.; insecticides, tuyaux de drainage, toile, broche, matériel d'emballage et ficelle d'embarquer, 5 p.c. et pores rouges à l'abattoir de Princeville, 10 cents les 100 livres.

M. Desmarais ajouta qu'avec les dix-neuf nouvelles coopératives, le nombre des organisations coopératives qui font partie de la Coopérative de Québec est maintenant de plus de 200.

Voici l'horaire du second semestre: Lundi, 5 h. 30.—Recherche Scientifique: M. l'abbé Lucien Desmarais, maître es sciences d'action sociale.

Mardi, 7 h. 30.—Group Work: Miss Hewitt.

Mardi, 8 h. 30.—Hygiène sociale: Dr Alex. Marcotte, psychiatre.

Mardi, 9 h. 30.—L'adolescent: M. l'abbé Irénée Lussier.

Jeudi, 7 h. 30.—Initiation à l'assistance sociale: M. l'abbé Lucien Desmarais.

Jeudi, 8 h. 30.—Nos institutions et nos oeuvres: en collaboration.

LE BRIDGE-CONTRAT

Enchères. La déclaration d'ouverture de Sud doit se faire à pique puisque cette couleur est plus élevée que celle à carreau. Il n'y a pas lieu de penser à une déclaration initiale dite préparative, puisque le compte et la distribution de la main de Sud justifierait une surenchère de trois levées à sans-attout si le partenaire demandait deux levées à coeur.

Le seul danger à la réussite du contrat est la distribution des carreaux aux adversaires. Le plan du Demandeur doit être préparé de manière à protéger le jeu de cette couleur vulnérable. Après avoir gagné l'entame à trèfle, Sud doit retirer les atouts des défendeurs puisque les siens n'ont pas besoin d'être réservés pour d'autres fins. Il joue maintenant le Valet de carreau que Ouest prend avec l'As. Un retour de coeur est immédiatement gagné avec l'As du mort puis le trèfle-maitre est encaissé. Le Demandeur perd aisément la main et les défendeurs gagnent une levée à trèfle et à coeur mais ils sont impuissants à empêcher l'accomplissement du contrat. Si la main va à Est et qu'il peut jouer carreau, la tâche du Demandeur est rendue facile. Si Ouest retient la main et détient tous les carreaux, il ne peut faire mieux que de retourner carreau et ce jeu permettra une impasse certaine à Sud. Le jeu de toute autre carte que carreau par Est ou Ouest avantagera le Demandeur puisqu'il pourra défausser d'une main et couper de l'autre. L'emploi d'un coup de sécurité devait rapporter de riches dividendes; il obligeait les adversaires à continuer l'attaque des carreaux et évitait la perte d'une levée à cette couleur.

TA-RAIS-DU. Bridge Players' League. Le Royal a triomphé des Psychics, lors de la rencontre hebdomadaire, de mercredi le 31 janvier, en l'hôtel Windsor. Cette brillante victoire du Royal, qui avait aligné Paul Godin, Louis DeCesare, Lucien Quenneville et Henri Légaré, brise une égalité qui existait depuis longtemps pour la première position de la ligue. Le Royal a mérité les félicitations de tous pour son bridge de haute qualité; il est maintenant devenu favori pour la lutte au championnat.

Table of bridge scores for various teams and players, including Club Canadien, Wheelers, and Terminalis.

Voici les résultats complets: Club Canadien 14, Wheelers 10; Terminalis 14, Hotspurs 10; Royal 13 1-2, Psychics 10 1-2; Laval 13 1-2 King Jack No 1 10 1-2; Y. M. H. A. 13 1-2, Delormier 10 1-2.

Prochain cours de service social

A l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil, sous la direction de M. l'abbé Lucien Desmarais

Le second semestre des cours de service social qui se donnent à l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil, sous la direction de M. l'abbé Lucien Desmarais, maître es sciences d'action sociale, commencera le lundi 5 février, à 5 h. 30.

Ces cours s'adressent aux personnes qui désirent faire du service social une carrière ou se spécialiser dans l'exercice de l'action sociale. Les ecclésiastiques et les religieux, aussi bien que les laïques, y sont admis.

Voici l'horaire du second semestre: Lundi, 5 h. 30.—Recherche Scientifique: M. l'abbé Lucien Desmarais, maître es sciences d'action sociale.

Mardi, 7 h. 30.—Group Work: Miss Hewitt.

Mardi, 8 h. 30.—Hygiène sociale: Dr Alex. Marcotte, psychiatre.

Mardi, 9 h. 30.—L'adolescent: M. l'abbé Irénée Lussier.

Jeudi, 7 h. 30.—Initiation à l'assistance sociale: M. l'abbé Lucien Desmarais.

Jeudi, 8 h. 30.—Nos institutions et nos oeuvres: en collaboration.

Vendredi, 7 h. 30.—Hygiène: Dr Baudoin, hygiéniste, directeur de l'École d'Hygiène Sociale Appliquée.

Vendredi, 8 h. 30.—Economie politique: M. Vézina, licencié es sciences sociales.

Samedi, 1 h. 30.—Fondement doctrinal de la charité et de l'assistance sociale.

Samedi, 2 h. 30.—Problèmes du temps présent: R. P. Arthur Dubois, S.J.

Samedi, 3 h. 30.—Histoire des institutions sociales: En collaboration.

Le thé à son meilleur THE SALADA

MOTS CROISES

Grid for crossword puzzle with numbers 1-10 and letters.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT. Grid with solutions for crossword puzzle.

Pour rémunérer les régistateurs

Quand ils s'occupent des certificats nécessaires au prêt agricole

A L'EXTERNAT DE SAINT-SULPICE

Mercredi soir dernier, avait lieu à l'Externat réunissant de St-Sulpice, la cinquième réunion générale de l'Association des anciens élèves. Le souper était sous la présidence de M. M. Lacombe, p.s.s., curé de Saint-Jacques. A la table d'honneur on remarquait Mgr le recteur Olivier Maurault, p.s.s., M. Savignac, p.s.s., anciens, supérieurs de la Maison, MM. les professeurs, anciens et actuels, ainsi que les officiers de l'Association.

Plus d'une centaine d'anciens avaient généreusement répondu à l'appel de leur Alma Mater. En l'absence de M. Paul Verner, président sortant de charge, M. Jean-Maurice Bourque, agissant comme président d'office, dans un bref discours, il souhaita la bienvenue à l'assemblée, et après avoir rappelé avec fierté les multiples succès de nos anciens, il termina sur une note optimiste pour l'avenir.

M. Aurélien Allard, p.s.s., directeur de l'Externat, souhaita la bienvenue à tous, au nom des autorités du collège et exprima sa joie et sa fierté de voir l'atmosphère de cordiale amitié qui régnait dans l'assemblée.

Après le souper, on procéda à l'élection des officiers de l'association pour l'année 1940. Le résultat du scrutin fut le suivant: Président, M. Jean-Maurice Bourque; vice-président, M. Richard Bergeron; secrétaire (perpétuel), M. Emilie Casavant, p.s.s.; publiciste, M. Robert Baillargeon; conseillers, MM. Paul Desroches et François Marcotte; avertisseur, M. Paul Verner, président sortant de charge.

Après le repas, au cours duquel les convives se gardèrent de parler de l'affaire qui les préoccupait et de l'espoir qu'ils avaient conçu, Maurice Delga et Astolf eurent ensemble un long concubinaire.

Tout de suite le Commissaire français exposa son plan. "J'ai changé d'idée, annonça-t-il tout de go; c'est vous, mon cher ami, qui allez procéder à l'arrestation d'Hermann."

"Tiens, pourquoi donc?" —"Ecoutez-moi bien. J'ai fait la connaissance d'Hermann à Paris? Il se faisait appeler Germain et travaillait en qualité de valet de chambre chez le comte d'Athis. L'homme n'ignore pas qui je suis, encore que ma présence à Hauenstein ne lui soit point connue. Il ne nous a pas vu lors du voyage de Hauenstein et ne la verrait pas, je vous le certifie, avant son arrestation. Or, le peu que je sais de lui me donne à penser que nous avons affaire à un homme habile, intelligent, duquel nous n'obtiendrions rien par la persuasion. L'expérience m'a appris qu'avec ce genre de criminels, il faut procéder par coups de bec; vous, dépend le succès ou l'échec de l'interrogatoire, il faut les assommer, moralement, si l'un veut en tirer le moindre aveu. N'êtes-vous pas de mon avis, Astolf?"

"Entièrement, mon cher! J'ai moi-même expérimenté cette méthode plus de cent fois."

"Je suis sûr qu'elle vous a réussi!" —"Complètement."

"Parfait. Vous m'autorisez donc à vous suggérer quelques idées qui me sont personnelles et que je crois bonnes?"

"Je vous écoute."

"Voici comment je désire voir procéder: Nous sommes en territoire suisse. Hermann ignore que la police française l'a suivi jusqu'ici. C'est donc vous qui l'arrêterez avec l'aide de deux de vos agents qu'un coup de téléphone fera venir de Bâle. Sautons et moi resterons dans l'ombre, même au cours de l'interrogatoire brusqué que vous ferez subir au prisonnier, interrogatoire qui, à mon avis, ne doit faire aucune allusion aux événements dont Hermann a été le "Deus ex-machina" en France et que je vous ai racontés."

"Oh! Oh! fit Astolf avec étonnement, sur quel terrain devrais-je donc interroger ce misérable?"

"Je vais vous le dire, répondit Delga en riant avec malice. Les deux amis se rapprochèrent l'un de l'autre autour de la petite table qu'ils occupaient dans la salle à manger et continuèrent à converser à voix basse pendant plus d'une heure."

Après quoi, le chef de la police suisse se dirigea vers la cabine téléphonique et demanda à communication avec son bureau de Bâle, tandis que Delga entraînait Maxime et Gisele vers un petit salon situé au premier étage de l'auberge, où ils allaient attendre, sans se montrer, le retour de Santoni et l'arrestation d'Hermann."

"... Ce même soir, vers neuf heures, une voiture de la police s'arrêta devant l'hôtelierie."

(à suivre)

POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTE. A CHAQUE MALADIE SON REMEDE. Advertisement for medicine.

LA CONQUETE DE L'ASTRA. Feuilleton du "Canada". Par Stéphane Clément. Advertisement for a story.

Pensive, elle se leva et rejoignit ses compagnons. —"En route! criait le détective. Nous déjeunons à l'auberge de Hauenstein. Après quoi, nous dressons un plan. En avant, Santoni!"

Tout le monde s'installa dans la voiture qui démarra aussitôt. Dix minutes plus tard, les voyageurs pénétraient dans le village, où campaient plusieurs groupes de touristes.

Le mercredi, 21 février, il parlera de "L'égalité chrétienne". Le 23, il est invité à l'Alliance française de Montréal. On ne connaît pas encore l'endroit où seront données ces conférences; ce sera tout probablement à l'Université ou à l'école du Plateau.

feutre pointu orné d'une plume de coq. —"L'auberge était là. —Comme le chef de la police y entraînait avec ses amis, un homme en sortait, qui les croisa, sans accorder la moindre attention à ce groupe banal de touristes. Il avait la tête et les genoux nus, portait une chemise kaki, une culotte courte, des bas verts et de gros souliers de montagnard. —Oh! mon Dieu! fit Gisele en appuyant sa main frémissante sur le bras de Delga, regardez Commissaire. —Quoi donc? —Cet homme-là, dans la rue... Ne le reconnaissez-vous pas? Le détective tourna la tête et ne put retenir un cri étouffé. —Oh! Sapristi! Mais c'est Germain! —Où, ajouta la jeune fille halétante, c'est bien lui. C'est l'ancien valet de chambre de mon père!... —Déjà, le policier aperçut l'inspecteur Santoni. —Excusez-moi, mon vieux, lui dit-il rapidement. Vous déjeunerez plus tard. Voyez-vous ce bonhomme en culotte, là-bas? —Où. —Prenez-le immédiatement en filature. Il faut savoir où il va. Je vous attends ici, Allez. —Bien, chef. —L'inspecteur s'en alla et Delga appela aussitôt l'hôtelier. —Connaissez-vous, demanda-t-il, ce monsieur qui sort de chez vous? Il ressemble bigrement à un de mes amis. —Je le connais fort bien, répondit le Suisse. C'est Herr Hermann, l'un des hommes de confiance de Madame la duchesse de Talberg, qui habite le

château d'Herstal. Herr Hermann vient tous les jours du château boire sa bière chez moi. Deux fois par jour même. Entre nous, je le soupçonne fort d'avoir quelque amourette dans le village. —Il habite la région toute l'année? —Non, il voyage beaucoup, pour les affaires de madame la duchesse. Il n'est ici que depuis un mois. Je vous remercie, mon ami. Ce n'est pas celui que je croyais. —Maurice Delga rejoignit ses compagnons en souriant et en frottant ses mains l'une contre l'autre. —Eh bien? fit Gisele. —Victoire! Mademoiselle. C'est bien notre Germain. Il vient d'arriver. Il travaille pour la duchesse. Son vrai nom est Hermann. —Enfin! gronda Maxime. Il faut avouer que nous avons de la chance. Mais, déjà le Commissaire reprenait, tourné vers Astolf. —Mon cher, il s'agit de ce Germain dont le nom figure sur le mandat d'arrêt que je vous ai montré. Je vais le coffrer, dès le retour de Santoni. J'espère que vous n'y voyez aucun inconvénient, hein? —Aucun. Mais peut-être vaudrait-il mieux attendre. Cet homme n'est certainement qu'un comparse. Vous risquez de tout perdre en le... —Soyez tranquille, Astolf. Je ne suis pas un novice. Le chiffon que représente Hermann ne sera pas brisé. En attendant, à table. Déjeunons. Ils passèrent dans la salle-à-manger, tandis que Gisele répétait, le coeur en détresse: —"Une jolie femme de 28 ans... Une duchesse... Et Germain travaille pour elle! Oh! Oh!..."

me sont personnelles et que je crois bonnes? —Je vous écoute. —Voici comment je désire voir procéder: Nous sommes en territoire suisse. Hermann ignore que la police française l'a suivi jusqu'ici. C'est donc vous qui l'arrêterez avec l'aide de deux de vos agents qu'un coup de téléphone fera venir de Bâle. Sautons et moi resterons dans l'ombre, même au cours de l'interrogatoire brusqué que vous ferez subir au prisonnier, interrogatoire qui, à mon avis, ne doit faire aucune allusion aux événements dont Hermann a été le "Deus ex-machina" en France et que je vous ai racontés."

"Oh! Oh! fit Astolf avec étonnement, sur quel terrain devrais-je donc interroger ce misérable?"

"Je vais vous le dire, répondit Delga en riant avec malice. Les deux amis se rapprochèrent l'un de l'autre autour de la petite table qu'ils occupaient dans la salle à manger et continuèrent à converser à voix basse pendant plus d'une heure."

Après quoi, le chef de la police suisse se dirigea vers la cabine téléphonique et demanda à communication avec son bureau de Bâle, tandis que Delga entraînait Maxime et Gisele vers un petit salon situé au premier étage de l'auberge, où ils allaient attendre, sans se montrer, le retour de Santoni et l'arrestation d'Hermann."

"... Ce même soir, vers neuf heures, une voiture de la police s'arrêta devant l'hôtelierie."

(à suivre)

SUR LA SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN



A L'IMPERIAL — Ray Milland, Sonja Henie et R. Cummings dans le film "Everything Happens at Night" actuellement au programme de l'Impérial.



AU PRINCESS — William Henry et Ellen Drew dans le film "Geronimo" qui est présenté aujourd'hui au Princess.



AU PALACE — Mickey Rooney et Lewis Stone dans le film "Judge Hardy and Son" à l'affiche du Palace.



AU CAPITOL — Ish Kabibala, Kay Kyser, M. Babbitt et d'autres artistes dans le film "That's Right-You're Wrong" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol.

Le récital Fray Braggiotti contremandé

Le public est prié de noter que le récital Fray-Braggiotti, qui devait avoir lieu le mardi 6 février au soir, à l'Auditorium du Plateau, est contremandé.

Le public est prié de noter que le récital Fray-Braggiotti, qui devait avoir lieu le mardi 6 février au soir, à l'Auditorium du Plateau, est contremandé.

MICKEY ROONEY
Judge HARDY and SON
 Lewis STONE
 Cecilia PARKER
 Ray HOLDEN
PALACE A l'affiche

Concert de la Croix-Rouge au Forum le 19

Ce sera un succès sans précédent. — Se hâter, si l'ont veut des places

Le programme

Les musiciens de Montréal viennent d'accomplir ce que les dirigeants de la Croix-Rouge ont qualifié de "geste magnifique" en se chargeant gratuitement de la majeure partie du concert qui sera donné au Forum le 19 février, au bénéfice de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Il y a quelques mois déjà, par l'entremise de leur union, les musiciens de Montréal rendirent visite à la Croix-Rouge et se mirent à sa disposition pour l'organisation d'un grand concert. Aussitôt, un groupe de dames, recruté aussi bien dans la partie anglaise que dans la partie française de notre ville, créa un comité spécial en vue de préparer le concert qui sera l'une des principales manifestations de la saison d'hiver.

On annonce aujourd'hui qu'environ 120 musiciens composeront l'orchestre symphonique qui exécutera la majeure partie du programme sous la direction de M. Douglas Clarke et de M. Wilfrid Pelletier.

Parmi les sélections que l'orchestre nous fera entendre se trouve "Under the Spreading Chestnut Tree", fugue et variations, morceau dédié par le compositeur Jaromir Weinberger au maître Barbirolli, et joué lors des débuts de Barbirolli à Chicago, en novembre dernier, lorsqu'il dirigea l'Orchestre philharmonique de New-York devant 3,600 personnes. Depuis lors, cette œuvre est devenue l'une des compositions favorites de l'Amérique et a été entendue dans au moins cinq programmes de symphonie. Elle reçut ici un accueil enthousiaste lorsqu'elle fut jouée par M. Clarke et l'Orchestre de Montréal, au troisième concert de la présente saison, le 3 décembre.

Le comité des billets fait également savoir aujourd'hui qu'environ la moitié des places du Forum sont déjà vendues et que la demande devient plus pressante chaque jour.

Presque toutes les loges ont été retenues et ceux qui désirent encore réserver des places ont été avertis de le faire, sans aucun retard, en s'adressant à la chambre 335 de l'hôtel Windsor.

Au Princess

"Geronimo" le film présenté aujourd'hui au Princess nous raconte cette histoire qui commença par la découverte de l'or et qui provoqua peu après la guerre des apaches contre les blancs. Ce fut une lutte tragique et sangninaire au cours de laquelle eurent lieu de terribles massacres. L'administration du président Grant finit par l'emporter et refoula les indiens jusqu'à la frontière mexicaine et concentra les autres dans des réserves. "Geronimo" est un des premiers films qui exploite cette phase de l'histoire des Etats-Unis.

Le second film "Our Neighbors — The Carters" met en vedette les artistes Fay Bainter, Frank Craven et Genevieve Tobin dans les rôles principaux. C'est une histoire pleine d'émotion d'une famille américaine qui lutte contre les difficultés et les malchances de la vie. Ce n'est pas un film idéalisé mais au contraire très réaliste.

A l'Imperial

Pour trois jours à partir d'aujourd'hui, le premier film présenté à l'Imperial aura pour titre "Everything Happens at Night". La figure principale de ce film sera Sonja Henie qui non seulement excellera dans le patinage — nous sommes en Suisse — mais qui s'affirme aussi comme une grande artiste au jeu très fin et très vivant. Une amusante idylle va se dérouler entre elle et deux journalistes. Tous deux sont conquis par les charmes de la fille du Dr Norden et rivalisent d'esprit et de tours pour s'attirer les sympathies définitives de la jeune artiste.

Le second film "6,000 Enemies" met en vedette Walter Pidgeon et Rita Johnson. Ce film sera l'occasion de nous faire pénétrer derrière les barreaux d'une prison et d'y vivre la vie des malheureux qui y sont enfermés. C'est en même temps un film où il y aura des situations fort tragiques.

Beau succès des Variétés musicales

Ce jeune orchestre symphonique a présenté un très beau concert.

Que le Canadien soit musicien dans l'âme, on en a eu la preuve une fois encore en assistant au concert offert, hier soir, par les "Variétés musicales" en la salle du Gesù. Voilà un orchestre composé de 36 amateurs qui nous a présenté un concert qui se caractérise par son fini, son sens de nuances, sa justesse d'interprétation. Quand on sait tout le travail, la foi qu'il faut pour mener à bien une semblable entreprise, on est heureux de féliciter très cordialement les organisateurs et les membres des "Variétés musicales". Pour se faire une idée de la valeur de cette jeune troupe, il suffit de penser que depuis deux années elle a conquis le trophée Edmond Archambault au Festival-Concours de musique de Québec et elle l'a conquis haut-la-main puisque la cote de 86 sur 100 lui fut octroyée.

Au programme d'hier soir, M. Gravel fit successivement exécuter par son orchestre la symphonie "Surprise" de J. Haydn, très caractéristique du style de cet artiste, l'"Einzugsmarsch der Bojaren" de J. Halvorsen. Les artistes ont très bien exprimé toute la couleur et tout l'éclat de cette œuvre. Mêmes éloges à faire de l'"Entr'acte de ballet" de Schoepfeld, du "Ballet égyptien" de A. Lugini et des "Noces de Figaro" de W. A. Mozart.

Nous ne doutons pas que cet orchestre remportera de nouveaux succès prochainement au Festival-Concours et dans toutes les auditions publiques qu'il offrira à Montréal et même ailleurs. M. Albert Garand nous confiait que c'était le premier concert que son orchestre présentait au centre de la ville. Nous croyons qu'il doit poursuivre dans la voie où il s'est engagé et couronner par le succès la splendide initiative qui a déjà recueilli hier soir les applaudissements du public.

Le Quatuor Laurentien composé de M. Albert Lépine, le ténor, de M. Roland Crépeau, 2e ténor, de M. Gérard Goulet, basse, de M. Jean-Noël Beaudoin, 2e basse, a présenté quatre chansons charmantes, pleines de saveur et de délicieuse fraîcheur. Belle initiative qui, elle aussi, aura certainement son lendemain. Mlle M. Giguère au piano fut une excellente et discrète accompagnatrice.

La soirée se termina par la présentation d'une petite opérette "La chanson de Florentin". On y a applaudi tant pour leur voix que pour leur interprétation Miles Marguerite Beaudoin et Thérèse Beaudoin, M.M. Réal Côté, Roland Crépeau et Jean-Noël Beaudoin, ainsi que l'ensemble des figurants. De beaux talents, de belles voix.

Espérons que nous aurons encore souvent le plaisir d'applaudir les "Variétés musicales".

"Que sont-ils devenus?"

"Que sont-ils devenus?" Qui ça? Ceux qui participèrent au théâtre d'avant-guerre (l'autre guerre), à Montréal.

"Que sont-ils devenus?" Robert Prévost vous le dira dans son dernier volume. On lira les souvenirs de Palmieri, Elzéar Hamel, J.-P. Filion, Antoine Godeau, Georges Gauvreau, Blanche de la Sablonnière, Julien Daoust, Eugénie Vertheul, J.-B. Mallet, Germaine Duvernay, les Dubuissons, Louis-F. Gauvreau, Raoul de Beaujour, Alfred Nohoor, Ernest Quimet, Émile Julliani, Josette Nogzi et Pierre Gauvin.

Après avoir écrit la petite brochure "Sommes-nous des mérités?", la plaquette bilingue de "L'île Ste-Hélène Historique", la monographie du "Moulin du Gros-Sault", Robert Prévost fonda sa revue "Canadienne" qui a pour but de vulgariser l'histoire canadienne et que Robert Prévost publie à ses propres éditions "Les Éditions Archonte".

Journaliste et historien avant tout, membre de la Société Historique de Montréal, le jeune littérateur décida de ne pas laisser le théâtre de côté. Son frère, Arthur, ayant obtenu certains succès dans le théâtre comme dramaturge, Robert décida de "raconter" le théâtre d'autrefois. Il donna au théâtre du M.R.T. français, une causerie, répétée le même soir au même endroit, sous la présidence de S. H. le maire de Montréal. Les anciens du théâtre d'avant-guerre à Montréal vinrent chacun leur tour sur la scène où ils obtinrent jadis tant de succès. Robert Prévost n'a pas résisté à la demande des Éditions Principales qui manifestèrent le désir de publier les entrevues-biographies des artistes avec qui il avait fait connaissance.

Volume de 129 pages, "Que sont-ils devenus?" contient dix-sept entrevues illustrées de 49 photos des artistes en question, tels qu'ils sont aujourd'hui et comme ils étaient, tant dans le civil que dans leurs costumes de scène, à l'époque de l'"âge d'or" du théâtre à Montréal.

Nul doute que ce volume plaira et comme le remarque monsieur Louis Francoeur qui en a fait la présentation: "Ces entrevues sont un document qu'utilisera sûrement l'historien futur... Elles sont vivantes, et le suis certain qu'aucun Montréalais digne de ce nom ne lira sans intérêt et sans émotion tout ce qu'évoquent ces propos de vétérans".

Les matinées artistiques

Les compagnons de saint Laurent ont mis au point un programme pour les jeunes.

C'est samedi prochain, 3 février, que les Compagnons de saint Laurent présenteront Arthur LeBlanc, violoniste virtuose, à l'Auditorium de St-Laurent. Ce récital fait partie d'une série de programmes de grande classe que les Compagnons ont préparés à l'intention plus spécialement des élèves des pensionnats et des écoles. Le samedi, 10, "Les Matinées classiques de Montréal" avec le Misanthrope; le samedi, 17, récital-causerie de Jean Dansereau, pianiste canadien de réputation internationale; le samedi, 24, "Les Matinées classiques de Montréal" avec le Misanthrope.

Une échelle de prix très réduite a été établie pour toutes ces matinées; il y aura chaque fois une centaine de billets réservés plus spécialement aux adultes, qui voudront profiter de cette initiative des Compagnons de saint Laurent. Les étudiants bénéficient d'un tarif de faveur.

THAT'S RIGHT YOU'RE WRONG

THREE SONS

Capito A l'affiche

L'ORGUE DE ST-JEAN-BERCHMANS

M. Gérard Caron, organiste de St-Jean-Berchmans, photographié à la console du nouvel orgue qui sera inauguré dimanche prochain par un concert qui donnera M. Raoul Paquet, organiste à St-Jean-Baptiste de Montréal et président français de la Société Casavant. M. Caron est un élève de M. Paquet. Le nouvel orgue est un instrument Casavant à trois claviers manuels, possédant 32 jeux.

Au Palace

Dans le film "Judge Hardy & Son" nous allons revoir le sympathique Mickey Rooney qui nous offre ici un spectacle très amusant. On verra Kay Kyser et son orchestre dans les plus amusantes situations. Une offre lui parvient d'Hollywood. Il n'y prête aucune attention mais sa troupe n'entend pas les choses de cette ordure et veut que Kyser accepte. Il s'incline et arrive triomphant à Hollywood. Mais là les choses ne vont pas aussi facilement qu'il le pensait. Il y a des querelles, des colères, des menaces de rupture de contrat. Tout cependant finira par s'arranger. Cette histoire fort simple fournira l'occasion de faire entendre fréquemment cet orchestre réputé.

Le second film aura pour titre "Three Sons". Il raconte les espérances qu'un père avait fondées sur chacun de ses enfants pour perpétuer son œuvre mais ses fils ne seront pas dignes de lui et ne feront que déshonorer le nom qu'il s'était fait.

Au Capitol

"That's Right-You're Wrong" tel est le titre du film présenté au Capitol à partir de ce jour. On y verra Kay Kyser et son orchestre dans les plus amusantes situations. Une offre lui parvient d'Hollywood. Il n'y prête aucune attention mais sa troupe n'entend pas les choses de cette ordure et veut que Kyser accepte. Il s'incline et arrive triomphant à Hollywood. Mais là les choses ne vont pas aussi facilement qu'il le pensait. Il y a des querelles, des colères, des menaces de rupture de contrat. Tout cependant finira par s'arranger. Cette histoire fort simple fournira l'occasion de faire entendre fréquemment cet orchestre réputé.

Le second film aura pour titre "Three Sons". Il raconte les espérances qu'un père avait fondées sur chacun de ses enfants pour perpétuer son œuvre mais ses fils ne seront pas dignes de lui et ne feront que déshonorer le nom qu'il s'était fait.

Deux dernières de "Primerose"

Le prochain spectacle annoncé pour le 17 février est "Frou-frou".

Une semaine à l'Arcade est trop vite passée. Les Comédiens associés à raison de leurs engagements ne peuvent satisfaire à la demande du public et prolonger leurs représentations. Aujourd'hui ils interpréteront encore en matinée et en soirée la pièce de Fiers et de Gallivet "Primerose". Demain ils seront à St-Hyacinthe. Mais le nouveau programme est déjà sur le métier. Le 17 février ils présenteront la célèbre pièce Frou-frou avec Antoinette et Germaine Giroux, Pierre Durand, Charles André et une nouvelle artiste Mimi Jutras, qu'on a vu récemment aux côtés de Gaby Morlay.

Les admirateurs de la troupe des "Comédiens Associés" et tous ceux qui se réjouissent de leur succès ne manqueront d'assister aux deux dernières de ce jour.

visitez la Maison de la Croix-Rouge, 770, rue St-Antoine. La visite et l'inspection des différents services doivent durer 45 minutes.

ARCADÉ

— DERNIER JOUR —
 Matinée: 2 h. 30 — Soirée: 8 h. 30
 Antoinette GIBROUX-CHARLES ANDRÉ
 avec Pierre DURAND

"PRIMEROSE"

Pris: Mat. 15 et 25. Soirée: 25, 34, 44
 Taxe incluse

CINEMA PARIS

TROIS OFFICIERS

JEAN CHEVRIER
 ROLAND TOUSTAIN
 JEAN MÉRANTON
 HELEN PERRIERE

TROIS ST-CYR

ST-DENIS

SUCCÈS SUCCÈS
LOUISE

JEAN MOORE
 JULES BÉLLE
 ANNE BÉLLE

MICHEL SIMON

ÉLIVRE POPESCO
 JULES BÉLLE

GULLIVER'S TRAVELS

A Full-Length Feature
 Cartoons in Animation!

LOEW'S Deuxième semaine

ENFANTS: 25c.

Au Loew's

La direction du Loew's annonce qu'elle organise pour samedi prochain à 9 h. a.m. une séance spéciale à l'intention des enfants au cours de laquelle ceux-ci pourront voir les merveilleuses aventures de Gulliver au pays de Lilliput, dans le film "Gulliver's Travels".

On connaît en effet l'histoire que Jonathan Swift nous a racontée dans son œuvre impréssable. Gulliver naufragé est rejeté par la mer sur la plage d'un pays inconnu. Epuisé il s'endort et est découvert par les minuscules habitants de Lilliput qui, au prix d'efforts considérables l'amènent au cœur de la ville. Il y arrive au moment où le roi Bombo de Blefuscu a déclaré la guerre au roi Little de Lilliput. Gulliver va y accomplir une magnifique mission de réconciliation, ramener la paix entre les deux pays et permettre le mariage des deux enfants des souverains. Petits et grands trouveront un grand plaisir dans ce film plein de couleurs et de musique.

Au Palace

Dans le film "Judge Hardy & Son" nous allons revoir le sympathique Mickey Rooney qui nous offre ici un spectacle très amusant. On verra Kay Kyser et son orchestre dans les plus amusantes situations. Une offre lui parvient d'Hollywood. Il n'y prête aucune attention mais sa troupe n'entend pas les choses de cette ordure et veut que Kyser accepte. Il s'incline et arrive triomphant à Hollywood. Mais là les choses ne vont pas aussi facilement qu'il le pensait. Il y a des querelles, des colères, des menaces de rupture de contrat. Tout cependant finira par s'arranger. Cette histoire fort simple fournira l'occasion de faire entendre fréquemment cet orchestre réputé.

Le second film aura pour titre "Three Sons". Il raconte les espérances qu'un père avait fondées sur chacun de ses enfants pour perpétuer son œuvre mais ses fils ne seront pas dignes de lui et ne feront que déshonorer le nom qu'il s'était fait.

Au Capitol

"That's Right-You're Wrong" tel est le titre du film présenté au Capitol à partir de ce jour. On y verra Kay Kyser et son orchestre dans les plus amusantes situations. Une offre lui parvient d'Hollywood. Il n'y prête aucune attention mais sa troupe n'entend pas les choses de cette ordure et veut que Kyser accepte. Il s'incline et arrive triomphant à Hollywood. Mais là les choses ne vont pas aussi facilement qu'il le pensait. Il y a des querelles, des colères, des menaces de rupture de contrat. Tout cependant finira par s'arranger. Cette histoire fort simple fournira l'occasion de faire entendre fréquemment cet orchestre réputé.

Le second film aura pour titre "Three Sons". Il raconte les espérances qu'un père avait fondées sur chacun de ses enfants pour perpétuer son œuvre mais ses fils ne seront pas dignes de lui et ne feront que déshonorer le nom qu'il s'était fait.

Visite des Tweedsmuir à la Croix-Rouge, ce matin et cet après-midi

Voici le programme des visites qui seront faites ici aujourd'hui par Son Excellence le gouverneur général (président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge) et par lady Tweedsmuir.

11 h. 15. — Lady Tweedsmuir visite la section de Verdun de la Croix-Rouge canadienne, 4400, boulevard LaSalle, à Verdun. La Croix-Rouge est informée que les enfants des écoles auront congé pour souhaiter la bienvenue à Son Excellence.

12 h. — Lady Tweedsmuir visite la section de Westmount de la Croix-Rouge canadienne, 382, Olivier, à Westmount.

3 h. p.m. — Son Excellence le gouverneur général et lady Tweedsmuir.

Reportage du sacre de Monseigneur Vachon

Radio-Canada transmettra un reportage de la cérémonie qui se déroulera à la basilique d'Ottawa, aujourd'hui, lors du sacre de Son Excellence Monseigneur Vachon. Mgr Alexandre Vachon, autrefois recteur de l'Université Laval et membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, est nommé archevêque coadjuteur du diocèse d'Ottawa.

Ce reportage passera à 11 h. 15 du matin.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV, CBJ.

ARCADÉ

— DERNIER JOUR —
 Matinée: 2 h. 30 — Soirée: 8 h. 30
 Antoinette GIBROUX-CHARLES ANDRÉ
 avec Pierre DURAND

"PRIMEROSE"

Pris: Mat. 15 et 25. Soirée: 25, 34, 44
 Taxe incluse

CINEMA PARIS

TROIS OFFICIERS

JEAN CHEVRIER
 ROLAND TOUSTAIN
 JEAN MÉRANTON
 HELEN PERRIERE

TROIS ST-CYR

ST-DENIS

SUCCÈS SUCCÈS
LOUISE

JEAN MOORE
 JULES BÉLLE
 ANNE BÉLLE

MICHEL SIMON

ÉLIVRE POPESCO
 JULES BÉLLE

OUR NEIGHBORS THE CARTERS

PRINCESS A l'affiche

Whittemore et Lowe au poste CFCF

Whittemore et Lowe, les deux jeunes pianistes que l'on applaudira dimanche après-midi au Montreal Orchestra, seront présentés aux auditeurs de la radio samedi soir à l'émission du "Music Room" de CFCF. Non seulement ils donneront une petite audition de piano mais encore ils seront interviewés par Ivor Francis et feront part de quelques-unes de leurs impressions durant leur tournée à travers les Etats-Unis.

Reportage du sacre de Monseigneur Vachon

Radio-Canada transmettra un reportage de la cérémonie qui se déroulera à la basilique d'Ottawa, aujourd'hui, lors du sacre de Son Excellence Monseigneur Vachon. Mgr Alexandre Vachon, autrefois recteur de l'Université Laval et membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, est nommé archevêque coadjuteur du diocèse d'Ottawa.

Ce reportage passera à 11 h. 15 du matin.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV, CBJ.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS. — "Louise" à 12 h. 20, 3 h. 25, 6 h. 35, 9 h. 54; "Eusèbe Député" à 1 h. 55, 5 h. 15, 8 h. 31.

CINEMA DE PARIS. — "Trois de St-Cyr" à 12 h. 10, 2 h. 34, 4 h. 58, 7 h. 22, 9 h. 46.

LOEW'S. — "Gulliver's Travels" à 10 h. 12 h. 25, 2 h. 52, 5 h. 18, 7 h. 45, 10 h. 11.

PALACE. — "Judge Hardy and Son" à 10 h. 12 h. 19, 2 h. 38, 5 h. 05, 7 h. 24, 10 h. 02.

CAPITOL. — "That's Right-You're Wrong" à 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 19, 7 h. 02, 9 h. 57; "Three Sons" à 11 h. 58, 2 h. 53, 5 h. 48, 8 h. 10.

PRINCESS. — "Geronimo" à 9 h. 35, 12 h. 34, 2 h. 58, 7 h. 02, 10 h. 05; "Our Neighbors The Carters" à 11 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 55, 8 h. 57.

AU MONTREAL ORCHESTRA

MM. Whittemore et Lowe les deux pianistes que l'on verra au Montreal Orchestra au His Majesty's dimanche prochain après-midi. Les deux artistes ont recueilli le plus grand succès au Town Hall de New-York.

M.R.T. présente

"L'AIGLON"

En soirée: 15 au 20 février
 Prix: .30 - .40 - .60

En matinée: 17 et 18 février
 Prix: .25 - .35 - .50

Information:
 MArquette 3937 - 6201

ARCADÉ

— DERNIER JOUR —
 Matinée: 2 h. 30 — Soirée: 8 h. 30
 Antoinette GIBROUX-CHARLES ANDRÉ
 avec Pierre DURAND

"PRIMEROSE"

Pris: Mat. 15 et 25. Soirée: 25, 34, 44
 Taxe incluse

CINEMA PARIS

TROIS OFFICIERS

JEAN CHEVRIER
 ROLAND TOUSTAIN
 JEAN MÉRANTON
 HELEN PERRIERE

TROIS ST-CYR

ST-DENIS

SUCCÈS SUCCÈS
LOUISE

JEAN MOORE
 JULES BÉLLE
 ANNE BÉLLE

MICHEL SIMON

ÉLIVRE POPESCO
 JULES BÉLLE

Théâtre His Majesty's

LUNDI SOIR PROCHAIN
 ROSE
 le 5 février
BAMPTON

Célèbre Prima Donna du Metropolitan Opera
 Au piano: Dr Wilfrid Pelletier
 Billets maintenant en vente au Théâtre

IMPERIAL

Aujourd'hui, samedi et dim.
 SONJA HENIE
"EVERYTHING HAPPENS AT NIGHT"
 aussi Walter PIDGEON
"6000 ENEMIES"

Ice Follies 1940 au FORUM

CE SOIR, samedi et dimanche

IL RESTE ENCORE DE BONNES PLACES A TOUS LES PRIX

Spécial!

Matinée samedi à 2 h. 30 p.m.

Prix: adultes: \$1.10; enfants: 50c, taxe comprise
 Tous les sièges doivent être réservés

Billets en vente, aujourd'hui, au guichet du Forum

RESERVATIONS: Wilbank 6131

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS. — "Louise" à 12 h. 20, 3 h. 25, 6 h. 35, 9 h. 54; "Eusèbe Député" à 1 h. 55, 5 h. 15, 8 h. 31.

CINEMA DE PARIS. — "Trois de St-Cyr" à 12 h. 10, 2 h. 34, 4 h. 58, 7 h. 22, 9 h. 46.

LOEW'S. — "Gulliver's Travels" à 10 h. 12 h. 25, 2 h. 52, 5 h. 18, 7 h. 45, 10 h. 11.

PALACE. — "Judge Hardy and Son" à 10 h. 12 h. 19, 2 h. 38, 5 h. 05, 7 h. 24, 10 h. 02.

CAPITOL. — "That's Right-You're Wrong" à 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 19, 7 h. 02, 9 h. 57; "Three Sons" à 11 h. 58, 2 h. 53, 5 h. 48, 8 h. 10.

PRINCESS. — "Geronimo" à 9 h. 35, 12 h. 34, 2 h. 58, 7 h. 02, 10 h. 05; "Our Neighbors The Carters" à 11 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 55, 8 h. 57.

RADIO-COURRIER

Vendredi 2 février

- 8 h. 00 Radio-Journal.
- 8 h. 15 Chansonnettes.
- 8 h. 30 Concert vocal.
- 9 h. 00 Le Quart d'heure de...
- 9 h. 15 Interimé musical.
- 9 h. 30 Happy Jack, chanteur.
- 9 h. 45 Orch. Irving Miller.
- 10 h. 00 Chansons que vous aimez à entendre.
- 10 h. 15 Via la famille.
- 10 h. 30 Courrier-Confidences.
- 10 h. 45 Jovette Bernier.
- 11 h. 00 Programme musical.
- 11 h. 15 Les vieux maîtres d'école.
- 11 h. 30 Heure symphonique.
- 11 h. 45 Le Réveil rural.
- 12 h. 00 Orch. Rakov.
- 12 h. 15 Radio-Journal.
- 12 h. 30 Trio Toronto.
- 12 h. 45 Spinning Wheel.
- 1 h. 00 Virginia Vays, contralto.
- 1 h. 15 Orch. de Paul Martin.
- 1 h. 30 Chansonnettes.
- 1 h. 45 Le Récital de l'opéra.
- 2 h. 00 Heures d'éducation musicale.
- 2 h. 15 Chais-d'oeuvre de la musique.
- 2 h. 30 Fémina.
- 2 h. 45 Quart d'heure des malades.
- 3 h. 00 Interimé.
- 3 h. 15 Version française des nouvelles de la B.B.C.
- 3 h. 30 Programmes de la soirée.
- 3 h. 45 Bourse de Montréal.
- 4 h. 00 Les plus beaux disques.
- 4 h. 15 Chronique sportive par M. Heiland Beaudry.
- 4 h. 30 Radio-Journal.
- 4 h. 45 Non, mais c'est peut-être...
- 5 h. 00 Le Vaïder.
- 5 h. 15 Chansonnettes.
- 5 h. 30 Anthologie de folklore canadien.
- 5 h. 45 Un homme et son péché.
- 6 h. 00 C'est la vie.
- 6 h. 15 Petite Symphonie d'Alfred Wallate.
- 6 h. 30 L'Heure de la voix. Frank Munn, ténor, le chœur Magnolia et Abe Leman et son orchestre.
- 6 h. 45 Sur les Boulevards.
- 7 h. 00 Musique de chambre.
- 7 h. 15 Mon métier.
- 7 h. 30 Orch. Don Turner.
- 7 h. 45 Radio-Journal.
- 8 h. 00 Chronique sportive.
- 8 h. 15 Orchestre de danse.
- 8 h. 30 Fin des émissions.

CARNAVAL A SHAWBRIDGE EN FIN DE SEMAINE

Diverses fêtes ont été préparées par les étudiants du Sir George William College

Les étudiants de Sir George Williams College ont préparé de longue main le carnaval d'hiver qui aura lieu en fin de semaine, à Shawbridge. La reine de cette fête sera Geraldine Walsh. Ce sera le premier carnaval de genre dans l'Est du pays. Le directeur de la fête sera Bob Holmes, président du club de ski du collège.

Le Montreal Skating Club et le Shawbridge Sporting Club prêteront main-forte au club du Collège Sir George Williams afin d'assurer le succès de l'événement. On s'attend qu'à cette occasion, le club de goret Georgian affronte l'équipe de Shawbridge.

Le carnaval débutera samedi après-midi par une course à travers les champs. Ceux qui ne désirent pas participer à cette course, pourront prendre leurs ébats le long des nouvelles pistes de ski ouvertes par le collège de l'endroit.

Le soir, la fête battra son plein. Après une manifestation de patinage de fantaisie par des membres du Montreal Ski Club aura lieu le couronnement de la reine du carnaval. Puis, la foule de goret, entre l'équipe de Shawbridge et celle des Georgian devra se disputer, suivie de différentes épreuves sur glace. La fête du soir se terminera par une mascarade accompagnée de promenades au flambeau, de danse en plein air sur la patinoire et de lancements de pièces pyrotechniques.

Dimanche matin, il y aura service religieux en plein air, et la nouvelle descente Georgian Downhill Run sera inaugurée. Puis il y aura une course de descente. Au cours de l'après-midi, il y aura course de alom, et le tout sera couronné le soir par la distribution des trophées aux vainqueurs des différentes épreuves.

Voici la liste des collèges invités à ces joyeuses manifestations. Tous ont répondu qu'ils y enverraient des représentants: Université de Montréal, Université d'Ottawa, Université McGill, Collège Loyola, Université Queens, Université de Toronto, Bishop's College.

Le Canadien National fera circuler des trains de neige en fin de semaine à des horaires fixés de telle sorte que les voyageurs puissent participer aux temps aux différentes épreuves sportives de Shawbridge. Des trains quitteront la gare de la rue Dorchester, de Mont-Royal et de Val Royal, au rythme suivant: un vendredi soir, deux samedi et trois dimanche, tous comprenant des wagons-buffets ou des wagons-salons.

Le vétérinaire aide le nouvel enrôlé

Il contribue à l'organisation de ses loisirs et lui aide à obtenir ses allocations

Plus de cent mille vétérans de la dernière grande guerre de 1914-1918, qui connurent les misères, les privations, et les souffrances de cette période critique, sont probablement en mesure, mieux que quiconque, de pouvoir y remédier pour les soldats qui se sont enrôlés soit dans la première ou la seconde division canadienne.

C'est parce que ces anciens soldats ont connu la monotonie déprimante de la vie des camps, que le nouveau trouper se voit aujourd'hui l'objet d'attentions particulières dans le camp où il est stationné, et qu'en fin de vie lui est rendue plus agréable de multiples manières. Le volontaire de 1939 possédant des aptitudes particulières pour la musique est bientôt incorporé dans une troupe tirée des cadres de sa propre unité.

C'est aussi parce que les vétérans se rappellent avoir végété, il y a vingt-cinq ans, à leur retour dans la vie civile, que le nouveau soldat peut obtenir des conseils sur la façon de s'y prendre pour que le paiement des allocations dues à sa famille ne soient pas indument retardé.

Tous les membres de la Légion canadienne qui sont chargés d'aider le nouvel enrôlé sont d'anciens soldats. Par ailleurs, nombre d'éducateurs se sont volontairement offerts à rendre service, ont même quitté leurs postes dans les universités ou les maisons d'enseignement technique "pour la durée de la guerre". De même, des vedettes universellement connues de la scène, qui firent leurs débuts dans des concerts militaires au cours du conflit de 1914 se chargent aujourd'hui de développer les talents du soldat de 1939-40.

Une fois rendu en Angleterre, le soldat aura à sa disposition les cercles de la Légion britannique. Des voyages éducatifs, en divers endroits d'un intérêt particulier, seront organisés à son intention, des camarades lui diront où aller pendant un congé et comment le passer agréablement; des fêtes sportives seront organisées, enfin rien ne sera épargné pour le tenir en forme, tant mentalement que physiquement.

C'est sans doute un projet fort ambitieux que celui-ci, mais pour cela il faut de l'argent, et les vétérans canadiens, membres de la Légion, demandent à leurs compatriotes de contribuer généreusement au fonds national de \$500,000, lors de la campagne de souscription lancée le 12 février prochain. La quote-part d'un Québec a été fixée à \$80,000.

A l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe

L'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe désire aviser tous les élèves qui projettent de venir suivre un cours d'experts-essayeurs de lait, que ce cours se donnera du 5 au 19 février courant, et sera immédiatement suivi d'un cours de fabricants de fromage, qui commencera le 19 février pour se terminer le 19 mars prochain. Comme on prévoit qu'un assez grand nombre d'élèves suivront le cours d'experts-essayeurs de lait, les autorités de l'Ecole sont à prendre les mesures nécessaires pour que tous puissent suivre ce cours convenablement et n'aient pas à souffrir d'un manque d'espace.

Le protonotaire de Hull est décédé

Aylmer, 1. — M. J. Horace Kearney, protonotaire de Hull, est décédé ce matin à l'âge de 81 ans. Il avait épousé Mlle Clara Lamontagne, décédée il y a déjà quelques années.

M. Kearney était aussi connu comme auteur dramatique; il a donné au théâtre plusieurs pièces qui tiennent encore la scène.

Pour les traducteurs

Tous les employés de bureau et sténographes bilingues sont invités à une réunion qui aura lieu à 5 h. 15 ce soir, chambre 425, édifice du Board of Trade, où l'on organisera une société de traducteurs et sténographes bilingues.

Un programme d'étude pratique et d'entraide sera proposé aux membres de la société projetée dans le but d'améliorer leurs connaissances et de perfectionner leur travail de traduction.

Ceux qui seront dans l'impossibilité d'assister à la première réunion sont priés de faire parvenir leurs nom, adresse et numéro de téléphone à Mlle Yvette Bonnevillie, s/a The Borden Milk Company, 407, rue McGill, Montréal.

NOUVELLES DU SKI

UN NOUVEAU ET FAMEUX CHALET EN BOIS ROND



Voici l'aspect que présente le nouvel Alpine Inn, à Sainte-Marguerite, qui ouvrira ses portes, demain, le 3 février. Cet hôtel luxueux a soixante chambres avec bain ou eau courante, une salle de jeu, une taverne et un "snack-bar" ainsi que des boutiques de ski. Il est situé à deux pas du Mont-Baldy, où seront disputés les championnats de ski de la province, dimanche prochain, le 11 février.

FETE DE NUIT

Le Park Toboggan & Ski Club tiendra cette fête annuelle, demain soir

La Fête de nuit annuelle du Park and Ski Club aura lieu demain soir à la montagne, en face du chalet du club.

Elle commencera à neuf heures et comme d'habitude le grand public est cordialement invité à y assister. Les personnes qui voudront glisser en toboggan pourront se procurer des billets au chalet du club.

La soirée comprend des courses de toboggan, le lancement de pièces pyrotechniques entre neuf et dix heures et un feu de joie à dix heures et demi.

A la fin de la soirée, les membres du Park and Toboggan Ski Club recevront leurs amis au chalet où une danse à laquelle assisteront plusieurs invités d'honneur aura lieu.

LES AUBERGES

Paul Dandurand est nommé vice-président de cette Association

Après deux années passées à la vice-présidence des Auberges, Bertrand Tremblay prend sa retraite. Le poste a été confié à Paul Dandurand qui consacre depuis plus de trois ans son temps au succès de l'oeuvre mise de l'avant par l'Association des Auberges de la Jeunesse.

L'Auberge du lac Mercier connu sous le nom d'Auberge des Jeunes, a été retranchée du réseau des A.J. Le public regrettera sans doute la disparition de cette maison qui, sans être une auberge dans le véritable sens du mot, avait rendu de grands services à la cause des A.J.

Shieurs!

ALLEZ SKIER à ST-GABRIEL DE BRANDON DIMANCHE, 4 FEVRIER CLUB DE SKI "MONACO" \$1.50 aller et retour de Montréal

Dép. gare Viger 8.50 a.m. Dép. ave du Parc 9.05 a.m. RETOUR LE MEME SOIR

Pacifique Canadien ou des organisateurs

CARNAVAL D'HIVER Shawbridge 3-4 fév.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Service de Ski

pour ST. SAUVEUR — SHAWBRIDGE MORIN HEIGHTS, ETC.

Dép. gare Dép. Val Royal du Tunnel 6.10 p.m. 6.35 p.m.

VENDREDIS 9.00 a.m. 9.27 a.m. 1.40 p.m. 2.07 p.m.

SAMEDIS 8.00 a.m. 8.27 a.m. 8.30 a.m. 8.55 a.m. 9.00 a.m. 9.27 a.m.

DIMANCHES 8.00 a.m. 8.27 a.m. 8.30 a.m. 8.55 a.m. 9.00 a.m. 9.27 a.m.

PRIX RÉDUITS ALLER ET RETOUR SERVICE DE RETOUR COMMUNE

Demandez aux agents les conditions spéciales des Laurentides ou bien signalez MA. 4731.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, No 188678.

COUR SUPERIEURE

JEAN TELLIER, avocat et conseil du Roi, des cités et district de Montréal, Demandeur.

ALCOHOL ANTI-CH. S.A. de Barcelone, Espagne, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de compenser dans le mois.

Montréal, 20 janvier 1940.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire.

JEAN TELLIER, Procureur du demandeur.

L'ENNEIGEMENT DES PISTES

Rapport du Pacifique Canadien et du Canadien National sur les conditions atmosphériques et l'état des pistes de ski

Février, le 1er, à 4 heures p.m.

ENDROITS	Température	Dernière chute de neige Jour	Epaisseur	Temps et état des pistes
SHAWBRIDGE PIEDMONT	24 au-dessus	25 Janv.	1 pouce	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 32 pouces.
MONT-ROLLAND (Ste-Adèle)	24 au-dessus	25 Janv.	1 pouce	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 32 pouces.
STE-MARGUERITE VAL-MORIN	26 au-dessus	21 Janv.	3 pouces	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 32 pouces.
VAL-DAVID	25 au-dessus	24 Janv.	1 pouce	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 41 pouces.
STE-GATHE (Yvr.)	25 au-dessus	24 Janv.	1 pouce	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 41 pouces.
ST-FAUSTIN	26 au-dessus	21 Janv.	1 pouce	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 24 pouces.
ST-JOVITE (Lac Mercier) (Mont Tremblant)	20 au-dessus	25 Janv.	2 pouces	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 32 pouces.
ST-GABRIEL DE BRANDON	20 au-dessus	25 Janv.	2 pouces	Nuageux. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 24 pouces.
MONTBELLLO (Seigneurie Club)	18 au-dessus	25 Janv.	1 pouce	Il neige. Epaisseur totale 20 pouces.
SUTTON ABERCORN	15 au-dessus	29 Janv.	1 pouce	Clair. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 26 pouces.
QUEBEC (Lac Beauport)	12 au-dessus	26 Janv.	2 pouces	Clair. Neige poudreuse sur fond dur. Epaisseur totale, 16 pouces.
ST-SAUVEUR	22 au-dessus	25 Janv.	1 pouce	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 21 pouces.
CHRISTIEVILLE (Morin Heights) (Montfort)	18 au-dessus	25 Janv.	1 pouce	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 25 pouces.
RAWDON	15 au-dessus	24 Janv.	1 pouce	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 13 pouces.
GRAND-MERE	19 au-dessus	24 Janv.	1 pouce	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 24 pouces.
WATERLOO	12 au-dessus	24 Janv.	2 pouces	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 26 pouces.
MONT MANSFIELD, VL	15 au-dessus	24 Janv.	2 pouces	Neige durcie. Epaisseur totale, 41 pouces.
OTTAWA	12 au-dessus	24 Janv.	1 pouce	Neige poudreuse. Epaisseur totale, 16 pouces.

LE WEEK-END S'ANNONCE BIEN

Les conditions sont toujours favorables dans le Nord

La neige qui a commencé à tomber hier après-midi fait présager un autre excellent week-end pour nos milliers d'amateurs de ski. Ce n'est pas que la neige fasse défaut dans les Laurentides, au contraire; mais comme la dernière bordée remonte déjà à une douzaine de jours, une nouvelle couche de trois ou quatre pouces vient d'être ajoutée à la neige existante et rendra les descentes peut-être un peu moins rapides et plus faciles à contrôler.

Nos skieurs n'ont certainement pas eu à se plaindre depuis le début de la saison sous le rapport de la neige, car celle-ci ne leur a pas manqué, même si elle n'a pas été excessivement abondante. Alors que l'an dernier janvier fut un mois à peu près raté pour le ski à cause du verglas, cette année nous avons compté exactement quatre bonnes fins de semaine depuis le jour de l'An. On peut espérer qu'en sera de même en février et mars, mois généralement favorables aux gibouilles et bordées de neige.

D'une manière générale, les conditions dans le Nord restent à peu près les mêmes que samedi et dimanche derniers, c'est-à-dire favorables. Si la neige continue de tomber, elles seront naturellement meilleures. Le thermomètre hier soir marquait de 20 à 26 degrés de Shawbridge à Mont-Tremblant. On attend des foudres nombreuses dans toutes les stations les plus populaires du Nord.

Les skieurs de Québec ont aussi des trains de neige

Une excursion est organisée de la Vieille Capitale à Vallée-Jonction pour dimanche

EXCURSION DE SKIERS A SUTTON

Sutton, probablement le centre de ski le plus pittoresque et le plus avantageux de toute la région des Cantons de l'Est, recevra dimanche un groupe important de skieurs de Bedford et des environs. Une excursion a été organisée à cette fin par le Pacifique Canadien et il a été convenu qu'un train spécial du C. P. R. quitterait Bedford dimanche matin, à 8 h. 30, pour se rendre à Sutton en passant par Farnham et Cowansville, où des arrêts seront effectués pour prendre les skieurs de ces endroits qui voudraient aller s'essayer sur les pentes du majestueux mont Sutton.

Le Club de Ski de Sutton a organisé tout un programme en l'honneur des visiteurs.

Le club Monaco à Saint-Gabriel

L'excursion de dimanche promet de remporter un vif succès

L'excursion qu'organise à St-Gabriel-de-Brandon dimanche prochain, le 4 février, le club de ski Monaco de Montréal, promet de remporter un très vif succès, si l'on en croit les organisateurs. L'attrait, d'ailleurs, d'une excursion à Saint-Gabriel était suffisante pour assurer la réussite d'une pareille entreprise sportive. Les beaux terrains de ski de St-Gabriel sont connus d'une foule d'amateurs, et l'invitation d'y aller glisser était déjà propre à éveiller l'intérêt.

Mais pour rendre le voyage encore plus attrayant, les directeurs du Club Monaco, de concert avec les autorités de St-Gabriel, ont élaboré un programme sportif qui étendra l'intérêt durant la journée entière. C'est ainsi qu'après l'arrivée du train du C.P.R. à 11 h. 25 de l'avant-midi, il y aura réception par les autorités municipales, courses en ski, courses d'atletiques de chiens, sauts en ski et même une joute de hockey pour ceux qui préfèrent ce sport.

Le train du Pacifique Canadien pour St-Gabriel partira de Montréal, gare Viger, à 8 h. 50 a.m., dimanche matin et y reviendra à 9 h. 15 p.m.

Messes de skieurs à Sainte-Marguerite

On annonce de Ste-Marguerite que la bénédiction annuelle des skis aura lieu dimanche prochain en ce populaire centre de sports d'hiver des Laurentides. Cette bénédiction se fera aux messes de 10 h. 15 et 11 heures, en la coquette petite église qui se dresse près de la gare. Les nombreux skieurs qui arrivent à Ste-Marguerite par les trains du dimanche matin du Pacifique Canadien auront tout le temps d'arriver à l'église pour la cérémonie.

ALLONS EN SKI LAURENTIDES

Le Pacifique Canadien annonce une édition révisée de son HORAIRE DE SKI 1940

qu'on peut se procurer à tout bureau de billets du C.P.R.

SERVICE AU COMPLET du vendredi au dimanche

Gare Windsor: vendredi dép. 8.55 a.m., 4.05 p.m. — samedi 8.55 a.m., 8.55 a.m., 1.05 p.m., 1.45 p.m. — dimanche 7.35 a.m., 8.15 a.m., 8.55 a.m., 9.40 a.m.

Wassonville: vendredi dép. 9.01 a.m., 4.11 p.m. — samedi 8.41 a.m., 9.01 a.m., 1.11 p.m., 1.51 p.m. — dimanche 7.41 a.m., 8.10 a.m., 8.55 a.m., 9.01 a.m., 9.46 a.m.

Gare Viger: vendredi dép. 4.50 p.m., 7.30 p.m. — samedi 2.10 p.m., 7.30 p.m. — dimanche 7.55 a.m.

Avenue du Parc: vendredi dép. 9.25 a.m., 4.40 p.m., 5.07 p.m., 7.45 p.m. — samedi 9.05 a.m., 9.25 a.m., 1.35 p.m., 2.30 p.m., 7.45 p.m. — dimanche 8.05 a.m., 8.15 a.m., 8.45 a.m., 9.00 a.m., 9.25 a.m., 10.10 a.m.

(*1) wagons-salons seulement.

Service de retour commode.

Renseignements complets des agents.

Pacifique Canadien

Inauguration OFFICIELLE, 3 FÉVRIER

A STE-MARGUERITE STATION... DANS LES LAURENTIDES

THE ALPINE INN

Le parachèvement, à Ste-Marguerite, de cet hôtel depuis longtemps renommé, est vraiment le dernier mot en fait de confort. Situé sur l'ancien emplacement de l'Alpine Inn, s'élève maintenant un nouvel édifice en bois rond qui ouvrira ses portes le 3 février prochain.

Désormais l'hôtel le plus nouveau et sans doute le meilleur des Laurentides, le nouvel Alpine Inn comprend 60 chambres, chacune avec eau courante ou bain privé... meubles de style canadien... quatre magazines... boutiques de ski, salle de jeu... vaste taverne principale et "snack-bar".

L'édifice de bois rond, protégé par un système de poutres automatiques, est pourvu de larges fenêtres "Passez" ouvrant à l'effet les scènes merveilleuses de l'extérieur.

La cuisine et la service coutumiers sont en vigueur: parties de plaisir organisées... école de ski... professionnels de ski... 60 miles de "trails" en ski... et un "météo-pond" sur la "côte 60" de l'Alpine Inn.

On recommande à tous de faire vite leurs réservations pour les mois de février et mars. Ecrivez à: C. W. Hever, agent, Ste-Marguerite Station, P.Q. — ou téléphonez Ste-Marguerite 24.

N. Y. Américains et Red Wings victorieux dans une Ligue Nationale de Hockey

DES OFFRES AUX FRERES LEMAY ET GORDIE POIRIER

Armand Mondou ira jouer avec New Haven samedi soir—Le Canadien pratique à Verdun

Le président Ernest Savard, du Canadien, a déclaré hier soir que des offres avaient été faites aux frères Lemay et à Gordie Poirier, qui composent une des lignes d'attaque du club St-Hyacinthe, de la Ligue Provinciale Senior.

Le trio a pratiqué avec le Canadien depuis une semaine et sa tenue a fort impressionné les directeurs du Bleu Blanc Rouge. "Nous leur avons



ARMAND MONDOU

fait des offres", a dit M. Savard, "et s'ils se décident à les accepter, les contrats seront signés samedi."

Comme la glace du Forum est réservée pour les "Ice Follies" jusqu'à la fin de la semaine, le Bleu Blanc Rouge sont passés à l'Auditorium de Verdun pour pratiquer. Hier matin tous étaient à l'exercice, à l'exception de Claude Bourque, qui est grippé. Pete Lepine, qui est tombé malade à Toronto, en fin de semaine, est de retour à Montréal et il est probable qu'il reprendra son poste d'instructeur aujourd'hui ou demain. En son absence Jules Dugal a dirigé l'équipe.

Une dépêche de New-York annonçait hier que les Américains avaient fait des offres pour Georges Mantha mais aux bureaux du Canadien on a déclaré qu'aucune nouvelle n'avait été reçue à cet effet. La direction attendra donc d'avoir quelque chose d'officiel avant de songer à pareille transaction.

Les dépêches de New-Haven ont aussi annoncé qu'Armand Mondou avait joué avec New-Haven en fin de semaine, pour remplacer Earl Robinson, qui a été rappelé à Montréal pour cause de maladie dans sa famille. Le prochain engagement du club de Jimmy Ward a lieu samedi soir, contre Springfield. Il est probable que Mondou se rendra ensuite à New-York, où le Canadien doit rencontrer les Rangers dimanche soir.

Tournoi éliminatoire à la salle Delorimier

C'est ce soir à la salle Delorimier que l'on procédera aux éliminatoires pour trouver un athlète canadien capable de rencontrer le champion actuel de la catégorie des 142 livres. Sanctionné par la Commission athlétique, ces matches se dérouleront durant quelques semaines et le gagnant en viendra aux prises avec Johnny Katsulos, le détenteur du titre.

Comme il a semblé se faire tirer l'oreille pour en venir à une entente avec les promoteurs Julien et Duval pour le choix d'une date où il défendra son titre, Katsulos est maintenant introuvable.

Voilà pourquoi la direction de la salle s'est mise en communication avec la Commission athlétique pour forcer ce dernier à venir défendre son titre et voilà pourquoi la tenue d'un tel tournoi.

Les deux premières grandes rencontres seront entre Maurice Gosselin, du Québec et Arthur Proulx, et entre Willie Thériault, de Saint-Jean d'Iberville, et Lucien Grégoire.

Ces deux matches seront de deux dans trois limitée à 90 minutes.

Dans la trentième minute spécial Armand Courville en viendra aux prises avec le roi du coup de bélier, Young Sonnenberg.

Comme numéro d'ouverture Dennis White rencontrera Roger Geof-frin.

Ce match sera d'une chute ou vingt minutes.

La deuxième préliminaire verra Jack Riley en venir aux prises avec le rude athlète du Nord, Al Tucker.

LA PROVINCIALE DANS LE BASEBALL ORGANISE

Durham, 1er. (P.C.) — Le juge W. G. Bramham, président de l'Association Nationale des ligues de baseball professionnelles, a reçu aujourd'hui la demande d'adhésion de la Ligue Provinciale de Québec.

Larry MacPhail, le président des Dodgers de Brooklyn, avait déclaré hier que la demande avait été refusée, mais Bramham a dit à ce sujet: "La demande n'a pas été refusée. Je n'ai pas l'intention de la refuser, et, au fait, je l'ai reçue il y a 15 minutes à peine. Une décision sera rendue au sujet de cette demande dans quelques jours."

N. Y. RANGERS BLANCHIS PAR LES RED WINGS

Détroit, 1er. (P.A.) — Les Red Wings ont battu les Rangers par un score de 2 à 0 ce soir dans les séries de la Ligue Nationale de Hockey. C'était la cinquième partie sans défaite pour les Red Wings et la première défaite des Rangers après avoir remporté cinq victoires consécutives.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Heller et Pratt; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibley; subs: Coulter, Watson, Hillier, L. Patrick, Smith, Hestall, K. A. McDonald, M. Patrick, et Pike.

REDS — Buts: Thompson; défenses: Goodfellow et Motter; centre: Killeen; ailes: Dillon et Howe; subs: Orlando, Stewart, Abel, Bruneteau, Grosse, Wares, B. McDonald et Brown. Arbitres: Teddy Graham et Charles McVeigh.

Première période: Aucun point. Punition: M. Patrick.

Deuxième période: 1-Détroit: Grosse (Goodfellow) 4:21. Aucune punition.

Troisième période: 2-Détroit: Bruneteau (Goodfellow) 1:04. Punitions: Hillier (majeure), Orlando (majeure), Hestall (10 min. pour mauvaise conduite), N. Colville, Howe et Shibley.

DYKES EST D'AVIS QUE LES TIGERS SERONT REDOUTABLES

Chicago, 1er. (P.A.) — Jimmy Dykes est d'avis que la décision du juge Landis, qui a "libéré" récemment 91 joueurs appartenant aux Tigers mais que les Tigers ne ressentiront les effets de cette décision dans trois ou quatre ans. Il croit aussi que les Tigers pourront aligner un club puissant avant la "famine de recrues."

Dykes, qui est gérant des White Sox de Chicago, est venu ici aujourd'hui pour une entrevue avec les directeurs du club. Il n'avait pas grand-chose à dire au sujet des White Sox, mais il a affirmé qu'il n'est pas d'accord avec eux qui disent que les Tigers seront affaiblis pendant plusieurs années par suite de la décision de Landis.

"La perte de certains de ces joueurs sera un handicap pour les Tigers, a déclaré Dykes, mais n'oubliez pas qu'il leur reste encore un nombre considérable de recrues et qu'ils prendront les mesures nécessaires pour remplacer le plus tôt possible les joueurs perdus."

"Si les Tigers sont assez chanceux avec leurs lanceurs, et si Dick Bartell, l'arrêt-court acheté des Cubs de Chicago, retrouve son aplomb, Detroit sera probablement difficile à battre la saison prochaine, et pendant deux ou trois autres années après cela."

"Si les Tigers trouvent une couple de jeunes lanceurs capables de prêter main-forte à Tommy Bridges et Buck Newsom, ils pourront aligner un groupe de lanceurs de premier ordre. Je ne serais pas étonné de voir Bartell connaître une brillante saison. Son esprit combattif m'a toujours plu. Charley Gehring n'est plus ce qu'il était, mais il est encore assez habile au champ et il est toujours dangereux au bâton. Je ne ferai aucune prédiction au sujet de Rudy York, qui jouera régulièrement au premier but, ni Hank Greenberg, qui deviendra un voltigeur, mais tous deux sont des frappeurs redoutables. De plus le receveur George Tabetts et le voltigeur Barney McCoskey sont deux jeunes joueurs qui devraient être fort utiles aux Tigers."

Dykes, qui a 42 ans, est toujours sur la liste des joueurs actifs, mais il ne jouera plus. "Mes jambes refusent de me soutenir," dit-il.

8,000 personnes assistent à la première représentation des "Ice Follies" au Forum

Une foule de près de 8,000 spectateurs a été émerveillée par le spectacle varié des "Ice Follies", qui en étaient à leur première de cinq représentations hier soir au Forum. Il serait difficile de choisir parmi les quelque 20 numéros qui ont été représentés celui qui a été le mieux accueilli de la foule, car tous ont été applaudis longuement, et la plupart des artistes ont dû répéter plusieurs fois.

Mlle Bess Ehrhardt, la vedette du spectacle, est légèrement souffrante, après un choc nerveux subi à Boston, mais cela ne l'a pas empêché de patiner avec toute sa grâce dans les deux numéros auxquels elle a pris part.

Accompagnée de Roy Shipstad, Mlle Ehrhardt a exécuté une danse sur patins fort bien réussie. Plus tard elle est revenue sur la glace avec un groupe de figurantes pour une valse.

Evelyn Chandler a aussi été applaudie longuement après ses acrobaties de tous genres. Mlle Chandler a dû revenir sur la glace à plusieurs reprises.

Chez les comédiens, et il y en avait beaucoup, "Frick et Frack" ont eu le plus de succès, avec leur patinage fantaisiste. Heinie Brock, qui semble avoir des jambes de

SHORE FAIT SA PART POUR LES AMERICAINS

Le club de Red Dutton l'emporte par 5 à 2 contre celui de Paul Thompson

New-York, 1er. (P.A.) — Les Américains, aidés par Eddie Shore qui se signala à l'attaque comme sur la défense, ont battu les Black Hawks par un score de 5 à 2 ce soir à Madison Square Garden dans les séries de la Ligue Nationale de Hockey.

La joute fut fort contestée durant les deux premières périodes mais à la dernière, les Américains ont déclaré leur victoire. Gagnon a compté l'unique point de la période initiale sur des passes de Smith et Anderson et à la troisième les Américains déjouèrent Good à trois reprises avant que les visiteurs puissent compter leur premier point. Shore déclancha la première attaque et passant à Carr il permit alors à Conacher de compter. Ensuite il donna la rondelle à Carr pour porter le score à 3 à 0. Bill Carse a alors enregistré le premier point des Black Hawks. Il compta sur des passes de Allen et March.

AMERICAINS — Buts: Robertson; défenses: Field et Conacher; centre: Stewart; ailes: Gagnon et Anderson; subs: Shore, H. Smith, Chapman, Carr, Jackson, Sorrell, Holl et Armstrong.

CHICAGO — Buts: Goodman; défenses: Hyatt et Smith; centre: Dahlstrom; ailes: Herxheimer et Bentley; subs: Cunningham, March, Allen, Cooper, B. Carse, Portland, Thoms, R. Carse et Chad.

Arbitres: Bill Stewart et Chadwick.

Première période: 1-Américains: Gagnon (Stewart) 1:26. Punition: Conacher.

Deuxième période: Aucun point. Punition: Portland.

Troisième période: 2-Américains: Conacher (Carr) 1:02. 3-Américains: Carr (Shore) 1:37. 4-Américains: Chapman (Carr et Jackson) 1:53. 5-Chicago: Bill Carse (Allen et March) 14:02. 6-Américains: Anderson (Stewart) 17:48. 7-Chicago: Thoms (Dahlstrom et Cooper) 18:27. Punitions: Field et Smith.

Le HOCKEY

Hier soir LIGUE NATIONALE

Americanis 5, Chicago 2. Detroit, Rangers 6.

LIGUE INT. AMERICAINNE

Indianapolis 8, Syracuse 2.

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan 5, Verdun 4.

LIGUE SENIOR

Québec 4, Cornwall.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à Boston. Verdun à Québec 12 à 1. 146 à 123 27.

LIGUE INTERCOLLEGGIALE

Québec à Toronto.

LIGUE MONTREAL

Joliette vs Don Juan. U. de M. vs Villery. Verdun à St-Jérôme.

Les classements LIGUE NATIONALE

Rangers 22 20 5 99 49 47. Boston 22 20 5 4 103 68 44.

LIGUE INT. AMERICAINNE

Indianapolis 11 12 4 89 71 38. Chicago 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan 11 12 4 89 71 38. Verdun 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE SENIOR

Québec 11 12 4 89 71 38. Cornwall 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke 11 12 4 89 71 38. Boston 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE INTERCOLLEGGIALE

Québec 11 12 4 89 71 38. Toronto 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE MONTREAL

Joliette 11 12 4 89 71 38. Don Juan 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE INT. AMERICAINNE

Indianapolis 11 12 4 89 71 38. Syracuse 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE PROVINCIALE

Shawinigan 11 12 4 89 71 38. Verdun 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE SENIOR

Québec 11 12 4 89 71 38. Cornwall 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke 11 12 4 89 71 38. Boston 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE INTERCOLLEGGIALE

Québec 11 12 4 89 71 38. Toronto 11 12 4 8 81 62 31.

LIGUE MONTREAL

Joliette 11 12 4 89 71 38. Don Juan 11 12 4 8 81 62 31.

BOULEDOGUES BATTUS PAR CATARACTS

Carroll compte le point décisif alors que Shawinigan Falls défait Verdun

Shawinigan Falls, 1er. (P.C.) — Les Cataracts maintiennent toujours l'espoir de se classer dans les détails de la Ligue Provinciale Senior, surtout après avoir battu les Bouledogues de Verdun par un score de 5 à 4, ici, ce soir.

La joute fut enlevante et contestée. Après un mauvais début, les Bouledogues ont réussi à reprendre le terrain, perdu pour même prendre l'avantage d'un point, à la deuxième période. Ensuite, Archambault a égalé le score et finalement Carroll compte le point décisif.

Joe Nelmes et Jacques Lavoie se sont signalés pour les vainqueurs. Le premier a pris deux buts et le second a obtenu un but et une assistance. Conway a obtenu deux assistances. Ingram avec un point et deux assistances ainsi que Walker avec un but et une assistance furent les plus agressifs des Bouledogues.

Première période

Reginald Stewart, célèbre pianiste canadien, mit la rondelle au jeu. Environ mille personnes occupent des places dans les estrades. Les premières minutes furent marquées d'un jeu plutôt lent et Bell faillit déjouer Courteau sur une passe de Simon. Crutchfield intercepta une passe et fonga mais ne put lancer sur le filet. Goulet pénétra la défense de Verdun mais perdit le contrôle de la rondelle rendu près des filets. Penne reçut la rondelle et fonga pour compter sur un bel effort individuel. Mercier dérocha une punition pour avoir lancé Ingram sur la clôture. Crutchfield tua le temps avec la rondelle. Les frères Bourcier attaquèrent. Conrad passa à Morin, qui lança sans précision. Morin fut banni pour avoir fait tomber Crutchfield et Shawinigan lança cinq joueurs à l'attaque. La défense de Verdun se défendit admirablement bien. Bell fonga et Courteau fit un arrêt difficile sur son lancer. Lavoie compta sur un bel effort individuel pour égaliser le score. Un peu plus tard, Nelmes compta sur une passe de Conway et la période se termina pendant que les visiteurs attaquaient et se trouvaient dans le territoire de Shawinigan Falls.

Deuxième période

Bergeron et Hudon furent bannis pour s'être bouclés et le jeu fut plutôt lent durant la première période. Nelmes compta en 4:42 minutes sur une passe de Crutchfield pour donner un avantage de deux points aux locaux. Mercier fut banni et à peine revenu sur la glace il dérocha une autre punition et Ingram compta sur une passe de Walker en 8:20 minutes. Walker égala le score sur une passe de Ingram en 8:45. Ingram fut puni mais Verdun se défendit bien jusqu'à son retour sur la glace. A deux reprises Crutchfield se signala avec de belles courtes. Finalement les locaux prirent l'avantage lorsque Conway passa à Archambault, qui déjoua Eley, en 13:34. Le jeu reprit. Bell sauva un point mais dut accepter une punition. Penne fonga mais Courteau compta après avoir pris des passes de Goulet et Lavoie en 16:50 minutes, pendant que Verdun avait un joueur au pénitencier.

Troisième période

Au début Eley ne manqua pas d'ouvrage alors que Laforez purgeait une punition. Carroll fut ensuite puni mais Shawinigan n'eut aucune difficulté à défendre son territoire et Crutchfield se signala en tuant le temps en gardant la rondelle. Courteau fit un arrêt sensationnel sur un point mais dut accepter une punition. L'arbitre n'accorda pas le point. Le jeu des buts refusa d'accepter sa décision et laissa brûler la lumière rouge. Le jeu fut retardé pendant que l'arbitre réclama de changer le juge des buts. Verdun força le jeu jusqu'à la fin mais les Cataracts se défendirent bien pour protéger leur avantage. Davis fut blessé et Crutchfield le remplaça.

SHAWINIGAN — Buts: Courteau; défenses: Goulet et Conway; centre: Gendron; ailes: Goulet et Gauthier; subs: Carroll, Lavoie, Archambault, Nelmes, Crutchfield, Davis, Bergeron, Mercier.

VERDUN — Buts: Eley; défenses: Hudon et Laforez; centre: Penne; ailes: C. Bourcier et Gagnon; subs: Bell, Ingram, Walker, J. L. Bourcier, Morin, Simon, Pitré.

Arbitres: Martel et Prince.

Première période

1-Verdun: Penne (Hudon) 1:54. 2-Shawinigan: Nelmes (Conway) 16:30. Punitions: Mercier, Morin.

Deuxième période

4-Shawinigan: Nelmes (Crutchfield) 4:42. 5-Verdun: Ingram (Walker) 8:20. 6-Verdun: Walker (Ingram, Bell) 8:45. 7-Verdun: Laforez (Ingram) 9:12. 8-Shawinigan: Archambault (Bell) 15:24. 9-Shawinigan: Carroll (Goulet, Lavoie) 16:50. Punitions: Bergeron, Hudon, Mercier, Ingram, Bell, Laforez.

Période supplémentaire

Aucun point. Punition: Carroll.

LA BOXE

SOLIDE VETERAN

Liverpool, 1er. (P.C.) — Nel Tarleton vient de remporter le championnat poids plume de l'Empire Britannique pour la troisième fois de sa carrière en battant Johnny Cusick dans un combat de 15 rounds disputé ici ce soir.

Tarleton a eu 34 ans le mois dernier. Il est le plus vieux champion de l'Empire. Il s'est montré fort habile et donna une leçon à son adversaire. Au sixième round il a couché son adversaire avec un crochet de la droite bien dirigé à la mâchoire. Cusick se releva à la huitième seconde.

The Thrus encore victorieux hier

Les résultats des courses

Hialeah Park	La Havane
1ère COURSE — Bourse \$500, 2 ans, 3 furlongs: Blue Lilly 117 Steffen 2:50 2:50 2:50. Omission 122 D. Meade — 2:50 2:50. Miss Thirteen 119 Nash — 2:50. Temps 1:11 2-5. — Honey Boo, Bab, Manasco ont aussi couru.	1ère COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: My Goodness, Gonzales 2:17-10 1-3. Ford Landing 108 Pasada — 2:17-10 1-3. Sugar Daddy 107 Falero — 2:17-10 1-3. Temps 1:14. — Tous les inscrits ont couru.
2ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, pouliches et jumets, 6 furlongs: Cerise III 117 Mattison 1:13-10 5:30 6:40. Ambuscade 102 Harrell — 1:13-10 5:30 6:40. Temps 1:11 3-5. — Friars Scour, Paque, Acquin, Myrna Lee, Patsy Begone, Lika That, Ariel Star ont aussi couru.	2ème COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Best Butter 117 C. Smith 6:1 5-1 1-1. Merab 112 Bolman — 6:1 5-1 1-1. Sugar Daddy 113 Thacker — 6:1 5-1 1-1. Temps 1:14. — Tous les inscrits ont couru.
3ème COURSE — Bourse \$1,000 à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/2 mile: High Arch 102 Biceps 9:50 6:50 3:50. Steep 105 Winn — 9:50 6:50 3:50. Pari Leroy 109 Finchem — 9:50 6:50 3:50. Temps 1:53 2-5. — Deep Summer, Transby, Raphael, Pari Ernest ont aussi couru.	3ème COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Diacron 103 Falero 6:4 2-5 1-3. Lois Estelle S. 105 Montavo — 6:4 2-5 1-3. Legal Dance 107 Lindy — 6:4 2-5 1-3. Temps 1:14. — Tous les inscrits ont couru.
4ème COURSE — Bourse \$1,000, novices, 3 ans, 6 furlongs: Boon Hoss 129 F. Smith 4:20 2:50 2:40. Woodvale Lass 115 Anderson — 4:20 2:50 2:40. Temps 1:12 1-5. — Unravelled, Rose Long, Gourant, Flying Dust, Office Hour, Don Boscombe ont aussi couru.	4ème COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: Al Carlys 109 Ponte 6:2 1-1 1-3. Macromic 109 Alford — 6:2 1-1 1-3. Baby Burton 112 Alfonso — 6:2 1-1 1-3. Temps 1:12 3-5. — Tous les inscrits ont couru.
5ème COURSE — Bourse \$1,000, novices, 3 ans, 6 furlongs: Dodger 119 Finchem 5:00 3:00 2:70. Gooseberry 129 D. Meade — 5:00 3:00 2:70. Temps 1:11 2-5. — Princely Gift, Thats Me, Dixie Man, Ennie Meenie, Gallant Rick, Stormy Passage ont aussi couru.	5ème COURSE — Bourse \$500 à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/2 mile: Totin Houn 103 Falero 8:1 1-1 1-2. Acute 109 Quintero — 8:1 1-1 1-2. Osa Atkins 110 Gonzales — 8:1 1-1 1-2. Temps 1:47 2-4. — Tous les inscrits ont couru.
6ème COURSE — Bourse \$1,100, The Standard à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: The Thrush 115 Bright 1:25-0 1:25 1:25. Florangia 110 Finchem — 1:25 1:25 1:25. Flying Up 112 P. Roberts — 1:25 1:25 1:25. Temps 1:25 1-5. — War Fellow, Bookless, Duke 102 Ope, Door, Repeller, Rear, Syracuse ont aussi couru.	6ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/2 mile: Marie 109 Finchem 8:50 4:50 3:50. Gen L. 109 Cafarella — 8:50 4:50 3:50. Balwick 113 Van — 8:50 4:50 3:50. Temps 1:52. — Lady Bethel, Dulius, Toney's Girl, Uphold, Reminding, Prince Dean, Miss Gino, Nadeon ont aussi couru.
7ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/2 mile: Black Demon 120 Roberts 1:50 1:50 1:50. Cave Hill 119 Meade — 1:50 1:50 1:50. Sun Apollo 121 P. Ryan — 1:50 1:50 1:50. Temps 1:52 2-5. — Eya, R. Eech, Nash-villan, Joe D. Carolinian, Grand Marek, Depth Bomb ont aussi couru.	7ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: Sugarate 105 Naughty 1:12 1:12 1:12. Cyrie 115 Shapp Up — 1:12 1:12 1:12. Antioch 115 Dugan — 1:12 1:12 1:12. Penabod 105 Feng — 1:12 1:12 1:12. Swiftens 119 Alfonso — 1:12 1:12 1:12. Temps 1:12 1-5. — Glittering, By Reuters, Don Fly, Sick Bill ont aussi couru.
8ème COURSE — Bourse \$1,000, 4 ans et plus, 1-1/2 mile: Dell Baby 115 Beasy 1:50 2:50 3:50. Stella Gold 115 Chojnacki — 1:50 2:50 3:50. Easy Flying 115 Scurlow — 1:50 2:50 3:50. Temps 1:52 1-5. — U'Gone, Sistar, Clie, Frank, Roddey, Girl, Miss Discoverer, M. Edith, Valdivia Mary, Ida Cr. O'bonne Jo, Anya First, Lady Ann ont aussi couru.	8ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: Sugarate 105 Naughty 1:12 1:12 1:12. Cyrie 115 Shapp Up — 1:12 1:12 1:12. Antioch 115 Dugan — 1:12 1:12 1:12. Penabod 105 Feng — 1:12 1:12 1:12. Swiftens 119 Alfonso — 1:12 1:12 1:12. Temps 1:12 1-5. — Glittering, By Reuters, Don Fly, Sick Bill ont aussi couru.

Inscrits pour aujourd'hui

Hialeah Park

1ère COURSE — Bourse \$500, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs, (Nursery Course): Bubbies 113 Gay Man 1:16 1:16 1:16. Remote Control 111 Camp Sorlie 1:16 1:16 1:16. Red Burr 116 Stork 1:16 1:16 1:16. Sparkling Heel 113 Chance Cut 1:16 1:16 1:16. Temps 1:16 1-5.

2ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs (Chute): Cheroona 112 Happy Nymph 1:03 1:03 1:03. Jane Vilo 112 Fozzle — 1:03 1:03 1:03. Persuasive 111 Jean C 1:03 1:03 1:03. Praetorian 115 West Wichita 1:03 1:03 1:03. Trans Monon 112 Chickarra — 1:03 1:03 1:03. Mordacel 115 La Joya 1:03 1:03 1:03. Temps 1:03 1-5.

3ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: Sugarate 105 Naughty 1:12 1:12 1:12. Cyrie 115 Shapp Up — 1:12 1:12 1:12. Antioch 115 Dugan — 1:12 1:12 1:12. Penabod 105 Feng — 1:12 1:12 1:12. Swiftens 119 Alfonso — 1:12 1:12 1:12. Temps 1:12 1-5.

4ème COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: Sugarate 105 Naughty 1:12 1:12 1:12. Cyrie 115 Shapp Up — 1:12 1:12 1

M. VICTOR BEDARD PRETE LE SERMENT D'OFFICE



Le nouveau chef de la revision des listes électorales de la province de Québec, M. Victor Bedard, a prêté son serment d'officier hier, au palais de Justice, au bureau du greffier de la Paix, Me Paul Monty, en présence du juge Amédée Monet. On les voit ici au centre du groupe. (Photo CANADA)

ASSERMENTATION DE M. LOUIS JARGAILLE



Une fois assermenté, Me Marcel Caboury, le nouveau commissaire de la Sûreté provinciale du Québec, a fait prêter hier le serment d'officier à M. Louis Jargaille, officier spécial de la Sûreté. (Photo CANADA)

Montréal dans les "Relations des Jésuites"

Conférence du R. P. Léon Pouliot à la Société historique de Montréal

La fondation

Le R. P. Léon Pouliot, s.j., a prononcé une très intéressante conférence, à la Société historique de Montréal, sur la fondation de Montréal telle que racontée dans les "Relations des Jésuites".

Le conférencier a appuyé dans sa causerie sur le fait que le récit de la fondation trouvé dans les "Relations des Jésuites" est le seul témoignage contemporain qui soit parvenu jusqu'à nous.

Voici un résumé de cette conférence.

Le projet de Montréal

Dans la "Revue de l'Université d'Ottawa", octobre-décembre 1936, Dom Jamet, O.S.B., fixe aux environs de 1630 la vocation apostolique de M. de la Dauviersière, c'est-à-dire le mandat qu'il reçut directement du ciel de fonder une colonie à Montréal.

Entre la naissance du projet de Montréal et la naissance de la Société de Notre-Dame de Montréal un espace de dix ans s'écoule. C'est pendant cet intervalle que commence à paraître la série des Relations des Jésuites, dont M. de la Dauviersière était, on le sait, un lecteur assidu.

Le 1630-1637. Le P. Le Jeune raconte à un ventremis du P. Charles Lalemant, procureur des Jésuites à Paris, M. de Lauzon céda l'île de Montréal à M. de la Dauviersière et à ses associés. Après la grâce de Dieu, les Relations des Jésuites apparaissent donc comme un des moyens qui ont fait passer le rêve ou projet dans la réalité.

La fondation

Le P. Pouliot analyse ensuite le chapitre IX de la Relation de 1641-1642, seul témoignage contemporain parvenu jusqu'à nous qui raconte la fondation de Montréal. Il s'applique à montrer que, dans sa propre pensée, ce que le P. Vimont écrit, ce n'est pas un fait ordinaire, c'est de la grande histoire. D'abord, l'auteur du chapitre situe géographiquement Montréal par rapport à l'ensemble du Bas-Canada, il en rappelle la découverte par Jacques Cartier. Il nous apprend ensuite ce qui s'est fait dernièrement à Paris au sujet de Montréal: consécration des Associés et de leur oeuvre à la Sainte-Famille. Le P. Vimont était renseigné sur les événements parisiens par la correspondance officielle qu'il recevait sur le sujet comme supérieur des Jésuites de Québec et par son propre confrère, le P. Paul Le Jeune, qui avait passé l'hiver 1641-1642 à Paris.

La fondation

Le P. Pouliot analyse ensuite le chapitre IX de la Relation de 1641-1642, seul témoignage contemporain parvenu jusqu'à nous qui raconte la fondation de Montréal. Il s'applique à montrer que, dans sa propre pensée, ce que le P. Vimont écrit, ce n'est pas un fait ordinaire, c'est de la grande histoire. D'abord, l'auteur du chapitre situe géographiquement Montréal par rapport à l'ensemble du Bas-Canada, il en rappelle la découverte par Jacques Cartier. Il nous apprend ensuite ce qui s'est fait dernièrement à Paris au sujet de Montréal: consécration des Associés et de leur oeuvre à la Sainte-Famille. Le P. Vimont était renseigné sur les événements parisiens par la correspondance officielle qu'il recevait sur le sujet comme supérieur des Jésuites de Québec et par son propre confrère, le P. Paul Le Jeune, qui avait passé l'hiver 1641-1642 à Paris.

Chronique ouvrière Entretien de M. Rochette et des ouvriers, le 19 février

La Fédération provinciale du Travail exposera au ministre la dernière partie de son mémoire — Le comité exécutif du conseil des Métiers étudiera les contrats d'armements donnés dans la province

MM. J.-M. Shannon et E. Larose élus vice-présidents

La Fédération provinciale du travail aura un second entretien avec le ministre du Travail, l'hon. R. Rochette, pour lui exposer en détails la dernière partie de son mémoire. C'est ce que le secrétaire du conseil des Métiers, M. J.-E. Gariépy, a annoncé, hier soir, aux délégués après le rapport de l'entrevue annuelle avec le gouvernement provincial.

La dernière partie du mémoire, qui contient des requêtes d'un intérêt particulier pour le mouvement ouvrier, n'avait été exposée que très brièvement à cause du manque de temps. A l'issue de l'entrevue on avait convenu d'en discuter plus longuement plus tard. En soumettant son rapport aux délégués, M. Gariépy, et aussi M. Edouard Larose qui en donna un résumé en français, ont affirmé que c'était la première fois depuis plusieurs années que la délégation était reçue avec tant de courtoisie et que les ministres apportaient tant d'intérêt à leurs requêtes.

Interrogé par un délégué au sujet de l'attitude que le conseil entend prendre dans les industries où sont fabriqués les armements, à Montréal et dans la province de Québec, le conseil a recommandé au comité exécutif d'étudier les contrats de guerre donnés par le gouvernement fédéral.

Le local 249 organise des soirées éducationnelles pour les cordonniers

Le local 249 de l'Union internationale des cordonniers a résolu d'organiser des conférences et des réunions sociales pour instruire les ouvriers du métier sur les avantages qu'ils peuvent retirer de l'industrie. Le local profitera de ces soirées éducationnelles pour engager les cordonniers à faire partie de l'union internationale et de bénéficier ainsi de meilleures conditions de travail. Pour apporter à ce nouveau plan d'organisation toute l'attention qu'il requière, le local 249 ne tiendra à l'avenir que des réunions mensuelles.

Le local veut demander à l'Association des manufacturiers de chaussures de consulter les ouvriers lorsqu'elle établira les prix des nouveaux patrons de chaussures. Les employeurs avaient l'habitude auparavant de consulter les employés à ce propos.

De nombreux employés municipaux assistent à l'installation de leurs directeurs

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, a présidé dernièrement l'installation des directeurs du syndicat des employés de la Cité de Montréal. M. l'abbé A. Valois, aumônier adjoint, et M. J.-E. Foucault, gérant général des Syndicats catholiques; M. H. Déglise, membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal; MM. Alfred Filion, échevin de St-Edouard, et J. Ratelle,

échevin de Délorimier, y étaient aussi présents.

Les directeurs suivants du syndicat ont été installés officiellement dans leurs fonctions: MM. A. Courcelle, président; A. Goulet, 1er vice-président; A. Proulx, 2e vice-président; F. Lacombe, secrétaire-archiviste; J.-M. Périard, trésorier; V. Gaudet, secrétaire-financier et correspondant; O. Fontaine, sergent d'armes; A. Cardinal, organisateur de la section nord de Montréal; E. Da Silva, organisateur de la section est, et O. Rhéaume, organisateur de la section est.

M. l'abbé Valois donna aux nouveaux directeurs sa bénédiction et MM. Charpentier et Foucault leur donnèrent de sages conseils. MM. Déglise, Filion et Ratelle adressèrent aussi la parole. La salle était remplie d'ouvriers.

Le syndicat prie tous ses membres de se réunir de nouveau mardi soir prochain, le 6 février, à 8 heures, à la salle de l'école Salaberry, angle des rues Robin et Beaudry.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée régulière des briqueteurs et maçons Les briqueteurs et les maçons sont priés d'assister à la réunion qui tiendra l'union nationale, ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Arthur Viziau, fera rapport de ses travaux de la semaine. On y discutera du renouvellement du contrat collectif des métiers de la construction.

Avis aux membres du syndicat des employés de la boulangerie Le syndicat des employés de la boulangerie donne avis que la section intérieure tiendra une réunion régulière demain soir, à 8 h. au No 1231

Berlin et Moscou veulent la paix dans les Balkans

M. Joachim von Ribbentrop, ministre aux affaires étrangères du Reich, l'affirme

Berlin, 1er. (P.A.) — M. Joachim von Ribbentrop, ministre aux Affaires étrangères du Troisième Reich, a déclaré, aujourd'hui, que ni le Reich, ni la Russie soviétique n'avaient l'intention d'entraîner les Balkans dans la guerre que les Alliés livrent actuellement à l'Allemagne. Dans une entrevue qu'il a accordée au correspondant d'un journal grec et qui ne doit être publiée que demain, il a précisé que les deux nations mettaient tout en oeuvre pour épargner aux Etats du sud-est de l'Europe les horreurs de la guerre. Il a ajouté que Berlin et Moscou travaillaient aussi de concert pour établir dans cette région du monde une paix stable et durable.

On considère comme très significatif, ce soir, dans les milieux diplomatiques de la capitale allemande que M. von Ribbentrop ait jugé bon de faire cette déclaration à la veille même de l'inauguration, à Belgrade, d'une conférence que doivent avoir les représentants des pays de l'Entente balkanique, qui sont la Turquie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Grèce.

Dans un autre domaine, on dit aussi à Berlin que la campagne conduite actuellement par la presse italienne pour demander que des révisions territoriales soient faites immédiatement dans les Balkans n'a pas d'autre but que celui d'empêcher que le problème de la révision nécessaire de plusieurs frontières arbitraires de ce coin de l'Europe soit trop oublié. "Nous avons l'impression, on dit à ce sujet des vertes-herbes du Reich, que l'Italie ne veut pas obliger certains des pays des Balkans à réviser leurs frontières et qu'elle ne cherche pas à boycotter la conférence de Belgrade."

Du discours que M. Chamberlain a prononcé, hier, et dans lequel il a invité de nouveau les pays neutres à faire converger leurs navires marchands par la flotte de guerre de la Grande-Bretagne, les nazis disent qu'il est un autre effort des britanniques pour entraîner les neutres dans le conflit et qu'il est identique aux efforts que font les Alliés pour détacher les Balkans de l'Allemagne.

M. Charles-E. Jackson, commissaire intérimaire du département des pêcheries des Etats-Unis, a déclaré que des tentatives que ferait la Commission pour protéger les terrains de frai et pour contrôler en quelque sorte la pêche, accroîtraient les revenus des intéressés.

M. A.-L. Jager, de Vancouver, président démissionnaire de la Commission a dit que les membres canadiens approuvaient M. Jackson et qu'il était à n'en pas douter, possible d'atteindre le chiffre d'affaires de \$11,000,000 enregistré en 1913.

On désire améliorer l'industrie de la pêche du Fraser

Une commission internationale étudie la possibilité d'augmenter les revenus du saumon "sockeye" \$25,000,000

Washington, 1er. (P.A.) — Des experts canadiens et américains ont déclaré, aujourd'hui, au cours d'une séance de la commission internationale des pêcheries du Pacifique, qu'il était possible que l'industrie de la pêche du saumon "sockeye" rapporte \$25,000,000. Ce saumon provient de la rivière Fraser, en Colombie canadienne et dans l'Etat de Washington.

M. Charles-E. Jackson, commissaire intérimaire du département des pêcheries des Etats-Unis, a déclaré que des tentatives que ferait la Commission pour protéger les terrains de frai et pour contrôler en quelque sorte la pêche, accroîtraient les revenus des intéressés.

M. A.-L. Jager, de Vancouver, président démissionnaire de la Commission a dit que les membres canadiens approuvaient M. Jackson et qu'il était à n'en pas douter, possible d'atteindre le chiffre d'affaires de \$11,000,000 enregistré en 1913.

Les Amis choisis

C'est ce soir qu'aura lieu la soirée récréative du club de sacs de sable "Les Amis Choisis" de Lachine. Des cadeaux seront offerts aux gagnants des différents concours qui furent disputés au cours de la dernière saison. Les membres du club sont donc invités à se rendre ce soir au No 186 de la rue Notre-Dame, à Lachine, pour cette fête. Des personnalités connues ont promis d'être présentes.

Il y a vingt-cinq ans

(Par la Presse Canadienne) Le 2 février 1915 — Les Alliés repoussent les envahisseurs entre Reims et l'Argonne et en Alsace. Le prince de Galles (aujourd'hui duc de Windsor) visite l'hôpital militaire canadien à Le Touquet, près de Boulogne.

REUNION POUR LA CAMPAGNE DES HUTTES DE GUERRE AU CONSEIL MAISONNEUVE



A l'occasion de la campagne de souscription en faveur des huttes de guerre, le conseil Maison-Neuve des Chevaliers de Colomb avait organisé hier soir une réception à laquelle ont pris part plusieurs personnalités, entre autres le député de Jeanne-Mance à l'Assemblée législative, M. J.-Emile Dubreuil, conseiller municipal de Montcalm. Dans cette photo, prise à cette occasion, on reconnaît: MM. Lucien Béliveau, A.R., grand chevalier, Rosaire Lemay, J.-A. Pelletier, Léo Beauchamp, Arthur Morin, A. Petit, J.-A. Turcotte, Lucien Lacombe, Albert Cloutier, Henri Lévesque, J.-L. Bonneau, Hiericher, J.-A. Desrosiers, Olier Pigeon, Léo Robillard, Arthur Pigeon, Lionel Gendron, Victor Parc, Armand Boudreau, T. Cabana, J.-E. Lemay, L. Branchaud. Mier soir, il y avait 53,000.00 de reçus dans le district de Montréal. (Photo CANADA)

Hitler et Staline organisent leurs chemins de fer

Neuf gares de la nouvelle frontière germano-russe connaîtront bientôt une activité inaccoutumée

Le transbordement Berlin, 1er. (P.A.) — Si les prévisions et les espérances des autorités nazies sont remplies, neuf gares de chemins de fer, situées à la nouvelle frontière germano-russe vont bientôt bondir d'une activité jusqu'ici inconnue. Elles seront, en effet, le théâtre du transbordement de matières premières russes et de produits finis allemands. Le transbordement est nécessaire par le fait que les rails des voies ferroviaires des deux pays ne sont pas séparés par une égale distance, ce qui empêche les trains russes d'atteindre le Troisième Reich.

Ces gares étaient situées, avant septembre dernier, en territoire polonais. Elles sont situées à Szepek, à Prostok, à Malin-Zaremka, à Platterow-Somietzky, à Teresopol-Belzec-Litovsk, à Cholm-Jagodzina, à Belzec-Rawaruskaja, à Zurawica-Pemzemyski et à Nowyzagorz-Salus.

Selon le plan accepté de part et d'autre, les produits allemands seront transbordés dans des gares soviétiques, après que des officiers de la douane russe auront inspecté les envois. Et les matières russes seront également inspectées dans les terminaux allemands.

Les voies des chemins de fer polonais des neuf endroits précités ont été élargies de 3 pouces et demi, de façon que les wagons russes puissent circuler en Pologne conquis. La première voie construite reliait l'Allemagne à la Russie, soit Brest-Litovsk à Teresopol. Durant les 10 premiers jours de janvier, on rapporte qu'il est passé plus de trains que durant tout le mois de décembre précédent. Une seule voie n'a pas été élargie, en territoire polonais. Il s'agit de celle qui relie la Roumanie à l'Allemagne. D'après une entente conclue entre Hitler et Staline, cette voie a été laissée intacte, de sorte que l'Allemagne peut continuer à obtenir l'huile qu'elle achète de la Roumanie, sans avoir à la transborder.

Des wagons de marchandises peuvent quitter Berlin et se rendre en Roumanie en circulant en territoire polonais maintenant sous la tutelle de la Russie, et sans qu'il y ait lieu de transborder les produits transportés. L'huile provenant de la Galicie, maintenant sous la juridiction russe, peut aussi être vendue à l'Allemagne, sans nécessité de transbordement. Cette dernière concession a particulièrement réjoui le Reich, parce que, présentement, le Danube est gelé.

En plus de l'huile et du blé, le Reich espère pouvoir obtenir de la Russie, entre autres choses, principalement de la paraffine, du minerai de fer et de manganèse, du chanvre, du lin et d'autres produits agricoles. D'autre part, la Russie obtiendra, tout particulièrement, des produits finis, du fil, de la ficelle et des instruments de précision de toute sorte.

Le 1642 à 1657. Les événements relatifs à Montréal dont parlent les Relations sont le combat de Dollard des Ormeaux, la mort violente aux mains des Iroquois de deux Salpêtres d'une très haute vertu, MM. Le Maître et Vignal et du major Lambert Clouse, etc.

Mais, Montréal, tel qu'il apparaît dans les Relations des Jésuites de 1642 à 1672 n'est pas seulement une pépinière de héros et de saints; ou plutôt parce qu'il fut d'abord cela, il a été l'indispensable repaire de toute la colonie française. Et après avoir été une belle page où Dollard de Casson exalte le rôle tout providentiel de Montréal, le P. Pouliot conclut:

Les Relations ne nous donnent pas une histoire complète de Montréal; ce n'était pas la leur but. Mais elles apportent à cette histoire des documents d'une valeur exceptionnelle: elles nous font mieux connaître, non pas la physionomie extérieure de la ville, chose qui change et qui passe; elles nous font mieux connaître les fondateurs et les premiers colons, marqués les uns et les autres du sceau de la véritable grandeur, qui, elle ne change pas et ne passe pas; véritable grandeur des fondateurs et des premiers colons qui reste comme

MUTUELS D'HIER A FAIR GROUNDS table with columns for course number and amount.

Rotation numérique table with columns for date, number, and amount.

Table with columns for date, number, and amount, likely related to the 'MUTUELS D'HIER' section.

CARTE D'AFFAIRES HANBON LABOUR WINDOW CLEANING LIMITED. Services: lavage de vitres de tous genres par des hommes d'expérience.

CLAVIGRAPHES. Vente d'équipement à des prix sans précédents — 500 Underwoods. Longue période de garantie.

Les élections municipales à Ville-St-Pierre

Le nouveau conseil sera assermenté le 8 février - Autres élections dans la province

Les citoyens de Ville St-Pierre se sont réunis hier, à 7 heures du matin à la salle de la mairie...

Hier soir, à l'hôtel de ville, M. F. H. Malo, officier-rapporteur...

A Iherville - Saint-Jean, 1er. (Du correspondant du Canada) - Les élections ont eu lieu aujourd'hui à Iherville...

Les nouveaux élus sont des nouveaux au conseil, excepté M. Louis-E. Régimier...

M. Raoul Courtemanche était président de l'élection et M. Achille Thout secrétaire...

A Montréal-Sud - A Montréal-Sud, M. J. E. Brimble a été élu maire...

A Joliette - Joliette, 1er. (Du correspondant du Canada) - M. J. Alexandre Boissart a été élu maire...

A Black Lake, Qué. - Black Lake, Qué., 1er. (P.C.) - M. Paul Henri Nadeau, propriétaire de garage...

A Windsor Mills, M. Robert Gagnon a été élu échevin.

Les prisonniers de guerre sont bien traités à Petawawa

La nourriture est excellente et ils peuvent se procurer des douceurs s'ils peuvent les payer

Petawawa, 1er. (P.C.) - Bien qu'un fabricant de bière soit au nombre des prisonniers de guerre...

La nourriture des prisonniers au camp de concentration de Petawawa, les pensionnaires ne peuvent se procurer de bière...

Les prisonniers gagnent 20 cents par jour lorsqu'ils travaillent et tout l'argent trouvé sur eux à leur arrestation est déposé à leur crédit...

La nourriture des prisonniers au camp de concentration est la même que celle de l'armée...

Les prisonniers gagnent 20 cents par jour lorsqu'ils travaillent et tout l'argent trouvé sur eux à leur arrestation est déposé à leur crédit...

La nourriture des prisonniers au camp de concentration est la même que celle de l'armée...

Les prisonniers gagnent 20 cents par jour lorsqu'ils travaillent et tout l'argent trouvé sur eux à leur arrestation est déposé à leur crédit...

La nourriture des prisonniers au camp de concentration est la même que celle de l'armée...

Au Commodity Exch.

LE MARCHÉ A ÉTÉ CALME. Hier, - LEGER RECUL DES PRIX DES OEUFS

Le marché a été extrêmement calme aujourd'hui au Canadian Commodity Exchange. On ne rapporte aucune transaction ni au comptant ni à terme...

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

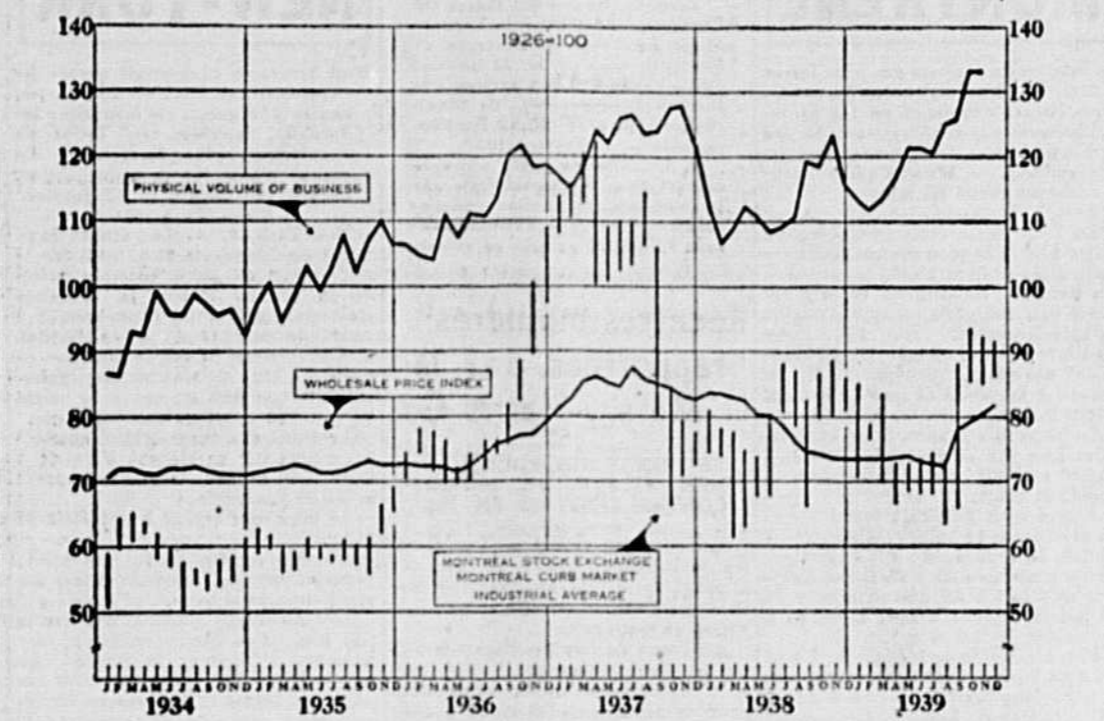
FARINE, GRAINS ET MOULÉ - Northern No 1... 53 1/2. Northern No 2... 51 1/2. Northern No 3... 49 1/2.

Les prix en clôture - BEURRE - Livraison immédiate: Québec, 92 points; 27-27 1/2. Marché à terme: Février, 27 1/2. Mars, 27 1/2.

Pas de prix. FROMAGE - Au comptant: A-gros de l'Est, 22c. En transit: A-gros de l'Est, 22-22 1/2. A-moyens de l'Est, 21c.

FINANCE

LES PRIX DES VALEURS ET LES AFFAIRES



Le graphique qui apparaît en page frontispice de la revue de février de la Bourse et du Curb de Montréal indique les relations entre les prix des titres et les affaires au Canada. Le graphique indique les hauts et les bas mensuels de la moyenne de vingt titres de la Bourse et au Curb, l'indice mensuel du volume physique des affaires au Canada et l'indice mensuel des prix de gros au Canada durant la même période. Les deux derniers indices sont compilés par le bureau fédéral de la statistique.

RAPPORT SUR LES ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages durant la semaine finissant le premier février 1940 sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,351 bêtes à cornes, 273 moutons et agneaux, 4,019 porcs et 1,863 veaux. En plus, 1,890 porcs vendus sur la classification abattue. Aussi 139 bêtes à cornes, 440 porcs et 14 veaux furent consignés aux Maisons de Salaisons et 20 bêtes à cornes et 24 veaux furent manœuvrés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Il y avait une bonne demande pour toutes les catégories d'animaux vivants offerts en vente.

Le prix des bêtes à cornes était stable. Les bouvillons se vendaient \$5.00 à \$7.75 avec un char de choix \$5.00. Les bons bouvillons se vendaient pour la plupart à \$7.50 à \$7.75 et les moyens en partie \$7.00 à \$7.25.

Un bureau d'inspecteurs a aussi été nommé par la Cour, sur la suggestion de l'assemblée. Les inspecteurs sont: M. A.-E. MacMartin, Me E. Stuart McDougall, C.R.R., Me Philippe Brais, C.R., Me Paul Rager, C.R., tous de Montréal, et M. P.-M. Fleming, d'Halifax, Ontario.

La nomination du liquidateur, qui devra réaliser l'actif de la compagnie au bénéfice des créanciers en général, n'a soulevé aucun débat sérieux, mais le choix des inspecteurs a suscité d'acrimonieuses discussions, les différents groupes de créanciers, créanciers proprement dit, actionnaires et détenteurs de billets voulant chacun obtenir le plus grand nombre de représentants sur le bureau des inspecteurs, les intérêts de chaque groupe n'étant pas semblables.

Les veaux de lait se vendaient jusqu'à \$0.50 sous du cent livres et les veaux d'herbe jusqu'à 25 sous du cent livres.

Les bons veaux donnaient \$12.00 à \$12.50 et les moyens \$11.00 à \$11.50 et les plus communs se vendaient aussi bas que \$9.00. Les veaux nourris à la chaudière \$6.50 à \$8.50 et les veaux d'herbe \$5.25 à \$6.00.

La plupart des ventes étaient de \$5.50 à \$7.75.

Quelques agneaux en vente se vendaient autour de \$8.50 et les moutons de \$3.00 à \$5.00. La plupart des bêtes de crèches se vendent à \$5.00 et \$6.00.

Les porcs vendus à \$9.35 et livrés par camions jusqu'à \$9.50. Les porcs vendus sur la classification abattue étaient \$12.40 pesés chauds. Les truies rapportaient \$6.50 à \$7.25 nourries et abreuviées. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les autres catégories.

Hausse du nombre de wagons chargés aux E.-U.

Washington, 1er. - Le nombre de wagons chargés aux Etats-Unis durant la semaine terminée le 27 janvier a été de 649,488 unités, soit une augmentation de 3,666 unités comparative à la semaine précédente et de 59,229 unités en regard de la semaine correspondante de 1939, suivant l'Association of American Railroads.

Revenu plus élevé de Can. Inv. Fund

IL A ÉTÉ DE \$328,010 DURANT L'ANNÉE 1939 - La Canadian Investment Fund Ltd. rapporta un revenu net de \$328,010 pour l'année fiscale terminée le 31 décembre dernier. À l'exclusion du profit sur la vente des valeurs mobilières et après avoir déduit une réserve pour l'impôt sur le revenu et toutes les autres charges, Ce profit équivalait à 13.7 cents par action d'une valeur nominale de \$1 en cours et se compare avec un profit de \$297,074 ou de 13.8 cents par action l'année précédente.

Le bilan indique des placements au coût moyen de \$7,759,839. Les disponibilités à la fin de 1939 s'élevaient à \$1,034,471 contre \$1,277,438 il y a un an. Les excédents étaient de \$94,528 contre \$49,328 l'année précédente.

Meilleur profit de la Texas Corporation

New-York, 1er. - Suivant certaines indications, le revenu net consolidé de la Texas Corporation pour l'année 1939 est d'environ \$3 par action, soit une augmentation de 40 pour cent, comparativement au revenu net de \$2.13 en 1938. Cette augmentation est attribuée à l'amélioration des prix et à l'augmentation de ventes durant le quatrième trimestre.

L'amélioration des habitations

L'honorable J.-L. Ralston, le ministre des Finances, a publié les chiffres indiquant le nombre et le montant des prêts consentis sous le Plan d'améliorations aux habitations jusqu'au 31 décembre 1939, dans les cités et villes ayant une population de 5,000 âmes ou plus. Ces prêts, qui sont au nombre de 69,650 et qui se chiffrent par \$29,291,255.65, ne doivent pas être confondus avec le total des prêts consentis jusqu'à la fin de 1939, et qui étaient au nombre de 97,306 se chiffrant par \$39,195,497.

Le Plan d'améliorations aux habitations, qui offre un moyen pratique et commode de financer des améliorations aux habitations, est entré en vigueur en novembre 1936; les chiffres totaux jusqu'au 31 décembre 1939 représentent donc les résultats de trente-huit mois d'opération dans ces cités et villes. Le nombre et le montant des prêts pour l'année 1939 sont également indiqués. Le montant global des prêts consentis sous le Plan d'améliorations aux habitations pendant cette période de douze mois révèle une augmentation de 26 pour cent par comparaison à 1938, et un grand nombre des cités et villes accusent des augmentations sensibles pour l'année.

Voici, par cités et villes, le nombre et le montant des prêts consentis sous le Plan d'améliorations aux habitations pendant la période de douze mois, ainsi que jusqu'au 31 décembre 1939:

Tableau des prêts consentis par cités et villes de 1938 à 1939. Colonnes: Cités, Prêts 1938, Prêts 1939, Montant 1938, Montant 1939.

Arrivages des fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 30 janvier 1940. Arrivages: Pommes 20; bananes 5; raisins 3; pamplemousses 7; citrons 3; oranges 23; poires 3; tomates 2; fruits mélangés 1; choux 2; carottes 5; céleri 15; laitue 13; oignons 2; pommes de terre 105; légumes mélangés 6; autres légumes 4. Total 219.

Pommes: McIntosh du N.-B., belles, caisses \$1.50-\$1.60; McIntosh de l'Ont., No 1 \$4.50-\$5 la caisse; domestiques \$3.75-\$4.25; cagoets, très belles, \$1.50-\$1.65; belles \$1.25-\$1.30; Spy de l'Ont., No 1, \$4.50-\$5 le baril; domestiques \$2.75-\$3.25; le boisseau, No 1, \$1.50-\$1.60; Stark No 1, \$3.85-\$2.25; le baril; domestiques \$2.50-\$2.75; Greening et Baldwin No 1 \$3.25-\$3.75; dom: \$2.75-\$3; Fameuse No 1 \$4.50-\$4.65; domestiques \$3.75.

Bananes: Stocks des Antilles \$5.50-\$5.75 le quintal. Raisins: Empereur de Californie, \$2.50-\$2.80 le lug. Pamplemousses: Stocks de Floride, \$2.25-\$2.35 le cagoet.

Citrons: Stocks de Calif., \$4.50-\$4.75 le cagoet. Oranges: Navel de Calif., \$3.45-\$4.50 caisses Bruce de Floride \$2.50-\$2.60 Temple, \$2.75-\$3 le cagoet. Tomates: Stocks des Ant., \$3.44 le lug; de la Jamaïque \$4.25-\$4.50 le lug.

Poires: Anjou de Wash., et d'Oregon \$2.25-\$2.50; Winter Nellies de Wash., \$2.25-\$2.35 la caisse; Winter Nellies d'Oregon 2.50-\$2.55. Céleri: Stocks de Calif., \$3.50-\$3.75 le cagoet; de l'Ont., \$1.65-\$2.25; de Floride \$4.-\$4.35 le cagoet.

Carottes: Stocks du Qué., 50 liv., 60-65 cts; stocks lavés 75-85 cts; stocks de l'Arizona et du Texas \$4.-\$4.50 le cagoet; du Texas, \$2.25-\$2.50 le demi-cagoet. Laitue: Iceberg de Calif., \$2.75-\$3 le cagoet. Oignons: Stocks du Qué., rouges, 60-75 cts les 50 liv; du Qué., et de l'Ont., jaunes, 75-95 cts; de l'Ont., rouges, 75-85 cts; type espagnol, \$1.15-\$1.25 les 50 livres.

Pommes de terre: Montagnes de l'P.-E., No 1, \$1.30-\$1.35 les 75 livres; Montagnes du N.-B., \$1.25-\$1.35; blanches du Qué., No 1, \$1.15-\$1.20; No 2, 90 cts-\$1.00. Navets: Stocks cirés du N.-B., 95-111 le cagoet de 50 livres; du N.-B., 75 le sac de 75 livres; du Québec, stocks ordinaires 40-50 cts; stocks lavés 50-60 cts; stocks cirés de l'Ont., 75 cts le sac de 50 livres.

Green, Ellis & Anderson

M. Elliott-D. Fox, membre du Curb de Montréal, a informé cette institution qu'au 31 janvier 1940 M. Victor-M. Drury s'était retiré de la société Green, Ellis and Anderson, mais que la firme continuerait d'opérer sous la même raison sociale. En ce moment, les membres de la société Green, Ellis and Anderson sont les suivants: Charles-T. Ellis; H.-E. Anderson; M.-J. Edgerton; E.-H. Kent; T.A. Noworthy; R.-I. Robinson; Elliott-D. Fox.

M. Fox a également avisé le Curb que la société Green, Ellis and Anderson fermerait aujourd'hui ses bureaux de Montréal sis au 360, rue St-Jacques, et que désormais son adresse serait 100 Broadway, New-York, N.-Y., E.-U.

COMMANDES A LA FLEET AIRCRAFT

La Fleet Aircraft, Ltd. de Fort Erie avertit qu'elle commande pour 404 avions d'entraînement, et des parties d'avion qui équivalent à environ 100 appareils complets. La compagnie fabriquerait six avions par semaine.

Diminution des prêts aux courtiers de N.-Y.

Washington, 1er. (P.A.) - Les prêts consentis aux courtiers et aux banquiers en valeurs de New-York par les banques qui font rapport au Federal Reserve Board se sont élevés à \$475,000,000 pendant la semaine terminée hier, soit une diminution de \$12,000,000 comparative à la semaine précédente. L'an dernier, au cours de la semaine correspondante, ils s'élevaient à \$642,000,000.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. B. HALLIBLEN & CIE, 84 Notre-Dame ouest

Tableau des cours boursiers de Montréal. Titres: Abitibi P & P, Aluminium Ltd, Canada Bread Co, etc.

On ne sait pas au juste, dans les milieux intéressés, à quel attribut ce recul, mais on explique que l'absence de demandes aurait pu provoquer la baisse.

Le franc français a aussi perdu .01 1-2 cent à 2.25 cents et le belga .01 cent. Le franc suisse et le guildler sont demeurés inchangés. Le dollar canadien a reculé de 1-8 cent à un escompte de 12 1-2 cts.

MARCHÉ DES CHANGES

Tableau des taux de change. De la Banque Canadienne Nationale, Service des remises étrangères. Cours des changes entre Banques.

MARCHÉ DE VANCOUVER

Tableau des cours de marchandises à Vancouver. Ventes Stocks: 10000 Asson Oil, 10000 Brown Oil, etc.

COMPTABLES

Tel.: LA. 7396. JOSEPH LAVOIE C.P.A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. 10, rue St-Jacques, Ouest Montréal.

ANDERSON & VALIQUETTE COMPTABLES VERIFIQUATEURS. J.-Ch. Anderson, L.C.C., J.-L. Valiquette, L.S.C., C.A., L.L.C. Jean-François, L.S.C., C.A., L.L.C. André Chouquette, C.A., P. Huot. 84 NOTRE-DAME Ouest - LA. 2412

GONTHIER, MULLIGAN & CIE Immeuble "Insurance Exchange" Chartered Accountants Comptables agréés

LARUE & TRUDEL COMPTABLES AGRES (Chartered Accountants)

MEDECINS DR PREVOST SPECIALISTE. Des Hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK. Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénéreuses. Affections du Sang et de la Peau. CLINIQUE PRIVÉE DAMES ET MESSIEURS. 3440, rue HUTCHISON, PL. 4148

Les spéculateurs appréhendent toujours l'avenir et les stocks s'en ressentent

Potins et commentaires

Wall Street était de nouveau irrégulièrement à la baisse hier, mais la liste mobilière paraissait un peu plus résistante hier sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient quasi réactionnaires hier à Chicago et les marchés de Winnipeg et de Buenos-Aires paraissent s'en ressentir. La tendance était ferme hier sur les bourses de Londres et de Paris, pendant que les stocks continuaient d'être lourds sur le marché d'Amsterdam.

Si les gains l'emportent modérément sur les pertes hier sur le marché local, on ne peut en dire autant pour la Bourse de N.-Y. et c'en est assez pour croire que la liste locale ne sera pas des plus soutenues aujourd'hui. Tant que les spéculateurs continueront d'appréhender l'avenir, on ne saurait attendre, en effet, une poussée vigoureuse du marché, d'autant plus que cette appréhension est quelque peu justifiée, puisque les prix des denrées ne cessent de baisser (ne rapportera-t-on pas ce matin que le blé américain a faibli de 11 cents depuis le commencement de l'année) et puisque l'on s'attend à une nouvelle contraction dans le rendement de la sidérurgie aux E.-U., au début de la semaine prochaine. Quoiqu'il en soit, le fait que le volume des échanges est présentement anormal et que nombre de valeurs semblent surévaluées nous porteraient à croire qu'il faudrait peu de bonnes nouvelles pour déclencher le mouvement de reprise, attendu avec tant d'impatience dans le monde des spéculateurs, depuis plus d'une quinzaine de jours.

Que la production de East Malaric continue d'augmenter et les actions de cette entreprise seraient placées avant longtemps sur une base de dividende, s'il faut en croire certain rapport.

Sait-on que l'Angleterre a emprunté plus de \$10,000,000 en une seule année au cours de la dernière guerre, soit une preuve de l'importance des ressources financières dont ce pays peut disposer. Comme sa dette nationale atteint maintenant les \$45,000,000, on peut se demander...

Les affaires au pays et notre commerce avec l'Amérique du Sud

La Banque Royale du Canada vient de rendre public son bulletin pour le mois courant. Dans un premier article, elle passe en revue la situation économique au pays au cours de l'an dernier et dans un deuxième article, elle étudie le commerce du Canada avec les pays de l'Amérique du Sud. Comme le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas de reproduire textuellement les intéressantes données, reproduites dans ce bulletin, nous nous empressons donc d'en commenter les grandes lignes seulement.

Hausse de 8 pour cent en 1939 dans le volume physique des affaires

Traitant de la situation économique au Canada au cours de 1939, l'économiste de la Banque Royale rapporte que, malgré la secousse produite par l'ouverture des hostilités en septembre dernier, les opérations ont été maintenues l'an dernier à un niveau bien au-dessus de celui enregistré en 1938 dans presque toutes les branches de l'industrie et l'indice officiel du volume physique des affaires a même monté d'environ 8 pour cent. L'amélioration a commencé en février et a continué jusqu'à la fin de 1939, avec une hausse plus prononcée au cours du dernier trimestre de l'année, sous l'effet de la demande insouhaitée et de l'encherissement des prix, occasionnés par la guerre. Les récoltes ont mieux donné depuis longtemps et la production minière a, de son côté, battu tous les records. Quant à nos industries forestières, elles ont été en général beaucoup plus actives en 1939 qu'en 1938 et nos pêcheries ont écoulé beaucoup plus facilement leurs produits. Seul le bâtiment a continué dans le marasme. Si on en juge, cependant, par le fait que la valeur des contrats de construction a augmenté de 21.8 pour cent en janvier, de cette année, par rapport au même mois l'an dernier, c'est à se demander si cette industrie ne se réveillera pas en 1940, même malgré la guerre.

Du côté de notre commerce extérieur, il y a eu d'intéressants progrès d'enregistrés en 1939. En effet, nos importations ainsi que nos exportations ont atteint une plus haute valeur l'an dernier que durant l'année précédente. Comme la guerre a passablement influé sur nos relations commerciales, il se pourrait fort bien que notre commerce extérieur continue d'être bouleversé durant quelque temps, mais nos expéditions d'armements outre-mer et de meilleures affaires avec les pays de l'Amérique du Sud compenseront probablement pour les pertes encourues ailleurs.

Nécessité d'accroître nos débouchés dans l'Hémisphère Sud

La fermeture presque complète des marchés internationaux à l'Allemagne, depuis le début de la guerre en septembre, a fourni aux exportateurs des autres pays une excellente occasion d'agrandir et d'étendre leurs affaires, lit-on dans le bulletin ci-dessus mentionné. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, en particulier, ont déployé une grande activité sous ce rapport et les accords commerciaux négociés par les Etats-Unis offrent une aide matérielle fort intéressante aux exportateurs américains. Comme chacun le sait, l'Allemagne avait réussi à faire un commerce considérable de troc avec les pays sud-américains, et elle leur avait fourni en 1938 plus de 16 pour cent de toutes leurs importations, évaluées à \$1,138,000,000, tandis que les Etats-Unis en fournissaient 26 pour cent et la Grande-Bretagne 14 pour cent. Quant aux exportations du Canada aux pays de l'Amérique du Sud, elles sont assez fortes depuis longtemps et elles ont presque doublé en valeur au cours des cinq dernières années. Les marchandises que le Canada importe de ces pays ont également augmenté considérablement et dépassent de beaucoup la valeur des exportations. Celles-ci, pendant l'année financière terminée le 31 mars 1939, avaient une valeur de \$13,256,000, tandis que les importations durant la même période se totalisent à \$21,657,000. Il importe donc de pousser activement la vente de nos produits aux pays de l'Amérique du Sud, afin de changer la balance commerciale actuelle, en une balance favorable pour notre pays.

Que nos manufacturiers se gardent donc d'oublier que l'Amérique du Sud a surtout besoin de produits manufacturés et que les principales exportations allemandes en 1938 consistaient en matériel hydro-électrique et ferroviaire, en automobiles et aéroplanes, en tissus de laine et de coton, en machineries, instruments et machines agricoles, en tuyaux de fer et d'acier et enfin en toutes sortes d'autres machines et de produits métalliques. Grâce aux progrès extraordinaires enregistrés dans son industrie manufacturière au cours des derniers 25 ans, le Canada a exporté et est en mesure d'exporter un grand nombre de ces produits. Que nos manufacturiers se conformeront donc aux exigences particulières du marché sud-américain et ils pourront certainement obtenir une bonne partie de ces achats au moment où les nations de l'Amérique du Sud sont obligées de donner leurs commandes ailleurs.

L'empressement avec lequel les Américains ont saisi l'occasion de trouver de nouveaux débouchés dans l'Hémisphère Méridionale, à la suite du retrait forcé de l'Allemagne et de maints autres pays, vu la quasi-impossibilité des pays européens d'entretenir des relations commerciales normales avec les contrées de l'Amérique du Sud, devrait inciter notre Dominion à en faire autant. S'il ne nous est pas permis d'aller jusqu'à consentir des crédits élevés à certaines nations sud-américaines, comme ce fut le cas pour l'Onça Sam, il n'en est pas moins vrai que l'excellence de nos produits leur permet de pouvoir faire une bonne concurrence aux produits des Etats-Unis et d'ailleurs. De plus, comme nos relations commerciales avec certaines nations sud-américaines reposent sur des accords commerciaux très vieux dans certains cas, (ils datent de 1825 pour l'Argentine et le Venezuela) il y aurait peut-être lieu d'en conclure de nouvelles avances avantageuses; ce qui sera d'autant plus facile que les circonstances actuelles semblent s'y prêter, et qu'il est question d'améliorer les monnaies de ces pays-là, à la suite du concours de Washington. Quoiqu'il en soit, comme nos exportations en Amérique du Sud ont passé de \$7,962,832 en 1933-34 à \$13,255,994 en 1938-39 et comme nos importations de ces pays se sont contractées d'une couple de millions de dollars en 1938-39, par rapport à l'année précédente, passant, en effet, de \$23,764,368 à \$21,657,118, il est à espérer, qu'avant longtemps, nous pourrions montrer une balance commerciale favorable de ce côté-là au plus grand avantage de l'économie canadienne.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

La liste locale était un peu plus ferme hier. 44 gains, contre 36 reculs. Nickel avançant de 1-2 pt. — Changements généraux de peu d'importance. — Avionnières, irrégulières. — Wood Cadillac, plus résistante parmi les mines.

La liste locale était véritablement calme hier et le gros des changements enregistrés avaient plutôt le caractère fractionnel. Nombre de valeurs paraissaient, toutefois, plus résistantes qu'antérieurement. Sur 114 titres transigés hier sur ce marché, 44 accusaient des gains, pendant que 36 étaient à la baisse et que 34 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 12,800 actions, comparativement à 10,600 la veille.

Asbestos se montrait lourd parmi les métaux et ce stock clôturait à 25 1-8, en regard de 25 3-8 la veille. Nickel passait de 43 à 43 1-2 et Smelters se fixait à 46 1-4 en regard de 45 3-4 la veille. Noranda clôturait à 75, contre 75 1-8 la veille.

Sherwin-Williams baissait de 1-2 pt à 12 parmi les titres de construction, Gurd demeurait ferme à 8 3-4 parmi les titres de boisson. On pouvait en dire autant de Dom. Textile à 89 parmi les textiles.

Les utilités publiques suivantes accusaient de légers gains: Brazilian, Montreal Power et Shawinigan. Hudson Bay Mining gagnait une fraction. St. Lawrence Corporation, Canadian Celanese et Imperial Tobacco baissaient d'une fraction, tandis que Hollinger, National Breweries et Price Brothers demeuraient stationnaires.

Les titres suivants clôturaient légèrement plus fermes: Atibiti commun et préférentiel, Consolidated Paper, Fleet Aircraft et MacLaren Paper. Les titres suivants demeuraient inchangés: Beauharnois, E.A. Oil, Cub Aircraft et Provincial Transport.

Pickle Crow Central, Clarendon, O'Brien, Pamour et Wood Cadillac accusaient de légers gains, parmi les mines mais Perron, Francoeur et Falconbridge Nickel clôturaient lourds. Home Oil gagnait quelques cents.

Les émissions d'obligations

ELLES ONT ETE PLUS ELEVEES EN JANVIER, SUIVANT WOOD, GUNDEY & CO. LTD

En janvier les emprunts lancés par les gouvernements et les municipalités ont été bien supérieurs à ceux du mois correspondant des quatre années précédentes, note un relevé de la maison Wood, Gundy & Co. Ltd. Le premier emprunt de guerre de \$250,000 a formé la majeure partie du total du mois, qui est de \$263,811,537; contrairement aux années précédentes une proportion élevée de ces emprunts représente du capital nouveau, bien que \$50,000,000 de l'emprunt fédéral soient destinés à un remboursement.

Dans le domaine provincial la seule émission du mois a été celle de \$12,000,000 de bons 2 1/2% pour trois ans de la province de Québec. Les emprunts municipaux ont été très bas après la période d'activité de décembre.

Les émissions de sociétés ont décliné au plus bas chiffre de tous les mois correspondants depuis quatre ans à l'exception de 1938.

Malgré que le marché canadien soit tranquille depuis le lancement de l'emprunt de guerre. La tendance des cours est généralement vers la hausse.

Voici un état comparatif des ventes d'obligations:

Gouv. et mun.	1939	1940
Au 31 janvier		
Gouv. du Dom.	\$70,000,000	\$250,000,000
Prov. dir. et gar.	5,500,000	12,000,000
Mun. de l'Ont.	19,000	1,293,937
Mun. du Québec		
et des Marit.	45,500	218,500
Mun. de l'Ouest		
Total	\$75,564,500	\$262,511,537

Ventes au Can.	\$5,584,500	\$23,511,537
Vend. aux E.-U.	29,980,000	19,000,000
Vend. en G.-B.		
Total	\$75,564,500	\$262,511,537

Bill. du Trésor	\$55,000,000	\$55,000,000
du Dom.		

Le commerce extérieur du Canada en 1939

Le commerce extérieur du Canada augmente d'une façon marquée pendant l'année civile 1939, alors qu'il atteinte une valeur de \$1,686,977,247 contre \$1,526,135,487 en 1938, gain de \$160,841,760. Le total en décembre est de \$174,082,066 comparative à \$183,051,577 en novembre et \$114,148,922 en décembre 1938.

En 1939, les importations augmentent à \$751,055,534 en regard de \$677,451,354 en 1938 et les exportations à \$924,921,714 en regard de \$837,583,017. Les réexportations se chiffrent à \$1,095,609 comparative à \$1,100,218. En décembre les importations valent \$27,109,338, et les exportations \$44,285,986 en décembre 1938; les exportations sont évaluées à \$101,021,522, contre \$97,163,176 en novembre et \$68,887,665 en décembre 1938.

En 1939, la balance commerciale du Canada est favorable de \$184,866,179, en regard de \$171,232,779 en 1938.

Profit doublé de la Haviland Aircraft

Toronto, 1er. — Dans l'exercice arrêté le 30 septembre 1939, la compagnie de Haviland Aircraft of Canada, Ltd., a réalisé un bénéfice net de \$67,235 comparé à \$30,245 l'exercice antérieur; ce bénéfice se traduit par \$24.86 l'action privilégiée 7 p.c. (dont les dividendes arriérés sont de plus de \$61) contre \$11.17 en 1938.

Hanson Bros. Inc. achète 143,894 actions Home Oil

Toronto, 1er. — La Home Oil Company Ltd a avisé le Toronto Stock Exchange qu'en vertu de l'entente conclue le 28 janvier elle a vendu 143,894 actions à la Hanson Brothers Inc., de Montréal, au prix de \$2.52 l'action, payable le 24 février 1940.

La suite de cette nouvelle souscription, le capital émis par la compagnie se totalise actuellement à 1,760,000 actions, laissant 1,240,000 actions au trésor.

Recettes moindres rapportées par la Massey-Harris Co.

Toronto, 1er (P.C.). — Les recettes de la Massey-Harris Co. Ltd ont diminué fortement en 1938, suivant le rapport annuel envoyé aux actionnaires aujourd'hui.

Au cours de l'année fiscale terminée le 30 novembre dernier, le revenu d'exploitations, après l'ajustement pour le change, mais avant d'avoir pourvu à l'intérêt, à la dépréciation et aux autres charges, a été de \$2,312,256 contre \$3,144,942 l'année précédente. Le revenu des placements est de \$159,134 contre \$359,982 et le revenu global a été de \$2,471,390 contre \$3,504,924.

Les déductions comprennent l'intérêt sur les emprunts, \$255,285; l'intérêt sur les obligations, \$417,416; la réserve pour la dépréciation, \$426,757, et la réserve pour les comptes et contingences, \$399,118. La contribution au fonds de pension a été de \$88,207. Ces déductions se chiffrent par \$1,585,583 contre \$2,203,158 l'année précédente alors que la réserve pour les comptes douteux et les contingences a été de \$1,034,036. Une autre déduction de \$180,269 pour l'impôt sur le revenu au Canada et dans les pays étrangers, laisse un profit net pour l'année de \$705,338 contre \$1,065,639 l'année précédente.

Le compte consolidé des pertes et des profits révèle un solde débiteur de \$20,072,761 au 30 novembre 1938 et le débit a été augmenté l'an dernier par l'acompte sur les obligations, les dépenses et les frais de rachat pour lesquels on a mis de côté une somme de \$670,743 et par une somme de \$682,580, mise de côté pour réduire l'actif net des subsidiaires en Allemagne à un dollar, portant le solde débiteur à \$2,142,269. Le profit net de l'année a réduit le solde débiteur à \$20,720,752.

Le rapport explique que la diminution de 9.6 pour cent des ventes a été due en grande partie à la mauvaise récolte en Argentine et à l'élimination des ventes en Allemagne.

Les disponibilités à \$27,068,550 comprennent un encaisse de \$2,450,880, des billets et des comptes recevables de \$12,910,311 et des inventaires de \$12,215,080. Elles sont à peu près de \$1,000,000 plus élevées qu'au 30 novembre 1938. Les exigibilités à \$4,455,727 se composent à \$6,045,063 l'année précédente. Elles comprennent les emprunts bancaires à \$1,342,057 contre \$3,544,623 l'année précédente.

L'émission de nouvelles obligations a augmenté la dette fondée à \$11,000,000 contre \$8,405,000. L'actif global à \$35,135,553 se compare avec \$34,471,598 à la fin de l'année fiscale de 1938.

Les profits de la compagnie pour l'année équivalent à \$5.85 par action 5 p.c. cumulative privilégiée rachetée et après avoir pourvu au dividende régulier annuel sur les actions privilégiées, à 14 cents par action ordinaire sans valeur au pair, contre \$8.81 et 63 cents respectivement l'an dernier.

Voici un état comparatif du bilan:

ACTIF	1939	1938
Encaisse	2,450,880	352,968
Bil. de l'Arg.	12,910,311	12,910,311
Compt. pour pers.	12,215,080	12,215,080
Inventaire	12,215,080	12,215,080
Pay. d'av. etc.	186,734	225,290
Placements	2,730,200	2,730,200
Imm. corp.	4,456,500	4,456,500
Subs. all.	1	1
Brev.	1	1
Total	\$35,135,553	\$34,471,597

PASSIF	1939	1938
Emp. banc.	1,342,057	3,544,623
Compt. pay.	1,444,827	1,082,506
Com. pay.	1,090,742	1,097,524
Ide. pour l'ann.	358,100	320,409
Compt. pers.	12,910,311	12,910,311
Res. cont.	953,256	622,579
Capit. fondée	11,000,000	8,405,000
Cap. priv.	12,000,000	12,000,000
Cap. ord.	26,774,752	126,769,007
Déficit	20,720,752	20,972,760
Total	\$35,135,553	\$34,471,597

*— 759,422 act. s.v.n.
*— 738,456 act. s.v.n.

133 MINES D'OR EN PRODUCTION

L'édition 1940 du Canadian Mines Handbook vient de paraître. On y trouve un relevé statistique détaillé des activités de l'industrie minière canadienne, qui fournit de précieux renseignements à tous ceux qu'intéresse directement ou indirectement le développement des mines du Canada.

À la fin de 1939, on comptait 133 mines productrices d'or, exclusion faite des mines productrices de métaux usuels, bien qu'un bon nombre de ces dernières aient retiré un revenu considérable de l'exploitation aurifère. De plus, 25 nouveaux moullins sont entrés en opération durant l'année et l'on s'attend à ce que, cette année, la liste s'allonge d'au moins une douzaine d'autres moullins. Enfin, une trentaine de compagnies ont produit d'autres métaux.

La production de Turner Valley

Calgary, 1er. — La production des puits de l'Alberta en 1939 a été de 7,594,411 barils d'une valeur de plus de \$9,100,000, soit une augmentation de 850,000 barils comparative à la production de 6,742,039 en 1938. Cette production a établi un nouveau record.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street se comportait encore irrégulièrement hier. — 262 pertes, contre 219 gains. — Nouvelles favorables, ignorées. — Titres de caoutchouc, plus fermes. — La séance d'hier fut la moins active, encore vue depuis le 22 janvier.

New-York, 2. — Les stocks hésitaient encore hier matin, mais dès le commencement de la seconde partie de la séance d'hier, la tendance était meilleure et en fermeture, il y avait de nombreux points fermes. Sur 677 titres transigés hier sur ce marché, 219 accusaient des gains, pendant que 262 étaient à la baisse et que 196 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à \$460,525 actions, comparativement à 610,010 la veille.

L'index de l'argent à vue était de 1 p.c.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une baisse de .1 pt à 49.5.

Les acheteurs paraissent craintifs hier, d'où l'encouragement des baissiers à harceler le marché. La séance d'hier fut la moins active encore vue depuis le 22 janvier. L'augmentation contre-saisonnière dans le total des chargements de wagons au cours de la semaine dernière eut une influence éphémère sur les ferrovaires. On appréhendait une nouvelle baisse la semaine prochaine dans le rendement de la sidérurgie.

U. S. Steel faiblissait de 1-8 pt à 56 5-8 parmi les aciéries, tandis que Bethlehem Steel remontait de 1-8 pt à 73.

Le C. P. R. glissait à 4 3-4 parmi les titres canadiens, transigés hier sur ce marché.

Anacoda demeurait stationnaire parmi les métaux à 26 1-2, tandis que Kennecott gagnait 1-8 pt à 35 1-8.

General Electric se distinguait parmi les titres d'électricité en avançant de 3-8 pt à 38 1-4. International Paper était en vedette parmi les papeteries en se hissant de 3-8 pt à 13 1-4, tandis que les actions de priorité de cette compagnie gagnaient 1 pt à 64 1-2.

Union Pacific clôturait à la hausse parmi les ferrovaires.

Chrysler baissait de 1-8 pt à 80 3-4 dans le compartiment des titres de chars d'automobiles et General Motors en faisait autant à 52 1-2.

U. S. Rubber attirait l'attention spéculative parmi les titres de caoutchouc en se hissant de 1 pt à 36 3-8.

C'est pourquoi il a été décidé, après arrangements avec les principaux acheteurs canadiens, de procéder immédiatement à l'aménagement d'un atelier d'immersion pour tôtes et de hangars pour entreposage de tôtes noires et galvanisées.

Les nouveaux bâtiments et leur outillage feront partie de l'usine complète d'acier-feuillard. Il est aussi question de construire une laminière à chaud permettant à la compagnie de fabriquer des plaques et des feuilles de 86 pouces de large.

L'atelier clôturera environ 1,000,000 et la construction de l'usine complète d'acier-feuillard pendant une période de cinq ans coûtera environ \$5,000,000.

Déficit de \$17,246 de la Fleury-Bissell Co.

Pour la période de 17 mois terminée le 31 octobre dernier, la Fleury-Bissell Co., rapporte un déficit de \$17,246, avant d'avoir pourvu à la dépréciation autre que celle sur les canons et les voitures.

Le bilan indique des disponibilités de \$288,790 contre des exigibilités de \$202,015.

R. MOAT & CO.

La firme R. Moat and Co. annonce que M. T. H. Winslow fait maintenant partie de son personnel. Jusqu'à ces derniers temps, M. Winslow était au service de la maison de change Green, Ellis & Anderson qui vient de clore son bureau à Montréal.

Compensations bancaires

La valeur des chèques passant par la chambre des compensations des banques des principales villes canadiennes durant la semaine terminée hier se compare ainsi avec celle de la semaine correspondante de l'an dernier.

	1940	1939
Montréal	\$3,466,285	\$11,612,073
Toronto	26,070,404	126,529,409
Québec	4,570,614	4,121,662
Hamilton	2,702,417	4,855,707
Port William	2,415,126	649,769
Ottawa	17,380,449	14,094,569
Peterborough	607,576	420,882
Brantford	929,975	849,313
Barrie	352,927	339,837
Saint-Jean	2,340,153	1,897,677
Moncton	651,783	592,015
Kitchener	1,027,729	936,317
Chatham	642,978	720,715
Sherbrooke	748,595	616,701
Regina	2,311,932	2,552,249
Saskatoon	1,107,191	1,028,400
Halifax	2,546,664	2,358,237
Medicine Hat	2,192,762	1,962,232
Sudbury	925,277	879,126
Winnipeg	42,819,789	30,422,976
Prince Albert	2,811,504	3,332,504
Edmonton	1,567,804	1,332,058
Lethbridge	443,702	336,058

Irrégularité des obligations

LES FONDS D'ETAT DU GOUVERNEMENT AMERICAIN ONT AVANCE, CEPENDANT, A NEW-YORK.

New-York, 1er. (P.A.). — Les fonds d'Etat du gouvernement américain ont clôturé avec des gains allant à 10-32 de point, aujourd'hui, au marché des obligations.

Quelques emprunts-dollars de pays étrangers, la Finlande, la Norvège et le Danemark ainsi que l'Italie, Cuba et l'Uruguay ont aussi avancé.

Les titres des corporations ont clôturé pour la plupart avec de légers reculs.

Les prix des obligations ont été irréguliers, hier, au marché local. Les transactions ont été peu élevées.

Abitibi, M. and O., et Brown ont reculé de 1-4 de point chacun parmi les papeteries. Les titres des services publics ont été plus fermes et les autres obligations ont été pour la plupart inactives.

Les emprunts du Dominion et des provinces ont été stables.

Rendement des Valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 45-51 ouest, rue St-Jacques, Montréal	Taux	Prix	Ren.
Asbestos, "nouveau"	6.00	25 1/2	2.38
Assoc. Brew.	+4.50	18 1/4	6.24
B. A. Tel. Co.	1.00	16 1/2	4.76
B. C. Power "A"	2.00	28	

BOURSE DE MONTREAL

Cours journaliers par JONES, HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal

Table of stock prices for Montreal market, including columns for stock names, bid/ask prices, and volume.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bond prices, listing various government and corporate bonds with their respective yields and prices.

BOURSE DE TORONTO

Légère avance des valeurs, hier

Toronto, 1er. (P.C.) — Le volume de transactions a été le moins élevé jamais vu depuis octobre dernier, au marché local, aujourd'hui. Les bas métaux ont clôturé à la baisse, mais les industriels ont gagné 37 de point, les mines d'or, 28 et les huiles de l'Ouest .06 de point. 233,000 actions ont changé de mains.

Table of Toronto stock prices, listing various stocks and their current market values.

Dernières nouvelles sur les mines

Toronto, 1er. — Le rapport de la Leitch Gold Mines Ltd pour l'exercice clôturé le 31 décembre 1939 indique un bénéfice net, après déduction de la dépréciation, des taxes et des dépenses préliminaires de développement, de \$284,423 équivariant à 10 cents par action contre \$280,909 ou 10 cents l'action en 1938.

La compagnie a produit pour \$784,693 et traité 31,206 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de 25.14 à la tonne, en comparaison de \$709,799 pour 30,584 tonnes, soit un rendement moyen de \$23.21 l'exercice précédent.

CURB DE MONTREAL

Cours journaliers par L. G. BAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Table of Curb market prices for Montreal, listing various stocks and their bid/ask prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours journaliers par ABBOTT, PROCTOR & FAINE, 201, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Table of New York stock prices, listing various stocks and their market values.

DOMINION DU CANADA

Table of Dominion of Canada stock prices, listing various government securities.

HORS-LISTE

Table of off-list stock prices, listing various stocks not traded on the main exchange.

RENDREMENT A LA DATE DU RACHAT

Table showing interest rates and yields for various bonds as of their maturity dates.

VENTES

Table of daily sales figures for various commodities and stocks.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Table of average market data for the Montreal stock exchange, including volume and price indices.

Base Metals Mining

Toronto, 1er. — La Mining Corporation of Canada annonce que la Base Metals Mining Corporation a repris ses opérations d'usinage le 15 janvier dernier, à la suite de l'entente conclue avec certaines compagnies américaines pour la vente de concentré de plomb et de zinc.

Wood Cadillac

Le rapport adressé au Curb de Montréal par M. F.-C. Dobell, président de Wood Cadillac Mines, Limited et rédigé par M. Julius-M. Cohen, ingénieur-conseil de cette société, fait ressortir un total de 2,866 tonnes traitées (y compris le minerai de bauxite) pendant la période du 1er janvier au 31 décembre 1939.

Moyennes des obligations à New-York

Table of average bond prices for the New York market, listing various government and corporate bonds.

BOURSE DE MONTREAL INVESTMENT TRUSTS

Cours journaliers par JONES HEWARD & Co. 249 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal

Table of Montreal Investment Trust prices, listing various mutual funds and their values.

MARCHE DES HUILES

Cours journaliers par C.-G. Senneville, 122 ouest, rue Jacques — Montréal

Table of oil market prices, listing various grades of oil and their current market rates.

Moyennes des obligations à New-York

Table of average bond prices for the New York market, listing various government and corporate bonds.

C. A. Gentles & Co. n'est plus membre du Curb

Hier le Curb de Montréal a reçu avis que MM. C.-A. et C. Gentles s'étaient retirés de la société C.-A. Gentles and Co., le 31 janvier 1940, après les affaires de la journée. La maison C.-A. Gentles n'est donc plus membre du Curb de Montréal.

Moyennes des obligations à New-York

Table of average bond prices for the New York market, listing various government and corporate bonds.

Home Oil Co.

On s'attend à ce que le puit No 4 Home-Millerville soit un des puits dont la production est élevée dans le district de Youngstown. A la Home Oil Co. Ltd., on a rapporté que pendant les deux essais de six heures, 500 et 550 barils respectivement avaient été rapportés.

Moyennes des obligations à New-York

Table of average bond prices for the New York market, listing various government and corporate bonds.

Immobilité

Table of real estate market data, listing various properties and their values.

Mr Nish's
DOCTORS SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky

Distillé et mélangé en Écosse

26 oz. \$3.05
40 oz. \$4.55

25 oz. \$2.30
40 oz. \$3.50

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN

Distillé et embouteillé au Canada

Une veuve et sa fille sont assassinées à coups de hachette

On trouve leurs cadavres mutilés gisant dans une mare de sang, au pied d'un petit escalier, dans le sous-sol d'une maison de deux étages. — L'un des deux fils de la défunte est recherché comme témoin important dans cet horrible drame

A la Pointe-Saint-Charles

Un double assassinat, perpétré avec une cruauté inouïe, a été découvert, de bonne heure hier soir, à la Pointe-Saint-Charles. Une veuve et l'une de ses trois filles ont été trouvées, toutes deux, le crâne fracassé à coups de hachette, gisant dans une mare de sang, au pied d'un petit escalier, dans le sous-sol de leur domicile. L'un des deux fils de la femme lâchement assassinée, est actuellement recherché par la police judiciaire municipale, comme témoin très important dans cet affreux drame.

Les victimes de cette horrible affaire sont Mme James Fahey, (née Mary Helen Conway), âgée de 67 ans, ainsi que sa fille, Mlle Loretta Fahey, âgée de 28 ans, qui habitait 1685, rue Mullins, à la Pointe-Saint-Charles. Leur décès a été constaté par un médecin de l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, qui nous a dit, un peu plus tard, que les corps étaient encore chauds, à ce moment.

La famille Fahey, d'origine irlandaise, occupe une maison de deux étages, portant le numéro cité plus haut. C'est une maison à la façade en briques. La macabre découverte a été faite, un peu avant 6 h. hier soir par Mlle Winnifred Fahey, autre fille de la veuve assassinée. En revenant de son travail, la jeune fille a constaté l'absence de sa mère. En la cherchant, elle s'est soudainement aperçue que la porte de la cave était entr'ouverte et que la lumière y était allumée. C'est alors qu'elle y est allée, pour constater avec un émoi indescriptible, que sa mère et sa sœur venaient d'être assassinées.

La jeune fille a couru donner l'alerte en jetant des cris perçants

et la police a été promptement mandée sur le théâtre du drame. Le lieutenant Nolan, du poste de police de Pointe-Saint-Charles, s'est rendu sur les lieux, avec les agents Lévesque et Filion, de l'escouade de la Radio-Police. Le sergent-détective Joyal, de la Sûreté municipale, a aussi été promptement alerté et quelques courts instants plus tard, le directeur adjoint de la police municipale, M. Armand Brodeur, qui commande la police judiciaire municipale, était déjà rendu sur les lieux, afin d'y conduire une enquête avec ses agents de la brigade préposée aux homicides, le lieutenant-détective intermédiaire Georges Allain, et ses assistants.

Le cadavre de Mlle Loretta Fahey a été trouvé la tête en bas sur le parquet cimenté de la cave, avec les jambes dans le petit escalier, dans une posture qui semblerait indiquer qu'elle aurait été projetée dans le sous-sol de la maison, après avoir été assassinée. Celui de sa mère gisait sur le dos, un peu plus loin, au pied de l'escalier.

Des photos et des empreintes digitales ont été prises par les photographes et les limiers de la Sûreté municipale, puis le directeur adjoint, M. Armand Brodeur, a fait transporter les cadavres à la morgue, où une enquête sera ouverte, incessamment, par un jury sous la présidence de Me Richard-L. Duckett, le coroner du district de Montréal. Les deux victimes portaient de nombreuses et terribles coupures au cuir chevelu; les crânes sont fracassés et les cadavres étaient littéralement méconnaissables.

Au dire des limiers enquêteurs, le double crime aurait été commis dans la cuisine de la maison de la famille Fahey. On a trouvé une hache et une hachette, dans cette pièce, mais le terrible assassinat aurait été perpétré avec la hachette. Ces deux instruments ont été examinés avec soin et il semblerait que la hache n'a pas servi. Par contre, et malgré le fait qu'elle aurait été lavée par le meurtrier, on aurait trouvé des traces de sang sur la hachette.

L'enquête judiciaire jusqu'ici, a révélé que le double meurtre aurait été commis dans la cuisine et que, malgré le fait que celle-ci, avait été lavée, on y aurait trouvé là, aussi, des traces de sang, qui auraient été oubliées par l'assassin.

(Suite page dix)

Faits Divers

Bizarre cas d'intoxication

Deux ouvriers qui étaient à faire l'enlèvement de papier tenture des murs d'un logement, portant le numéro 6267, boulevard St-Laurent, se sont affaiblis, hier midi. L'intoxication partielle des victimes serait attribuée au fait qu'ils se servaient d'une torche alimentée par l'essence. Il s'agit de MM. Victor Primeau, 45 ans, 2197, rue Wurtele, et de Alphonse Frédéric, 47 ans, 2755 est, rue Ontario. On les a transportés à l'hôpital St-Luc, mais ils ont pu retourner, plus tard, à leurs domiciles respectifs.

Mort subitement

M. Henri Fortin, âgé de 65 ans, sans lieu de domicile connu et qui couchait de temps à autre, au refuge Meurling, 435, rue Champ-de-Mars, est décédé subitement, à 5 h. 20 hier après-midi, en face du numéro 762, rue Bonsecours. Le décès a été constaté par un interne de l'hôpital St-Luc, puis le cadavre a été transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête en Cour du coroner. Le lieutenant Vézina et le sergent Clair, du poste central de la police municipale, ont fait les constatations d'usage.

Décédé à l'hôpital

M. Robert Smith, âgé de 60 ans, qui habitait 5241, avenue Dalou, est décédé, hier matin, à l'hôpital Saint-Mary's. Il n'était hospitalisé que depuis quelques heures, au moment de son décès prématuré. Le corps a été transporté à la morgue, pour fins d'enquête en Cour du coroner.

Septuagénaire blessé

M. Edouard Paré, 73 ans, 6013, rue Jeanne-Mance, a été renversé par un camion, en traversant la chaussée, rue Craig, un peu à l'est de la rue St-Pierre. L'accident s'est produit, à 2 h. 35 hier après-midi, et le vieillard a été transporté à l'hôpital Victoria, où il est actuellement hospitalisé. Il souffre de contusions multiples et de douleurs à la région rénale. L'agent Beauchemin, de la Circulation municipale, a fait les constatations d'usage.

Macabre découverte

Des enfants ont trouvé le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe masculin, hier après-midi, dans la municipalité de Montréal-Sud. Le corps a été transporté à la morgue de Montréal, pour fins d'autopsie et d'enquête de la coroner. L'officier Jasmin, de la Sûreté provinciale du Québec, a fait enquête.

Blessé sur une auto

M. Emile Leroux, 57 ans, 8249, rue De Gaspé, a été heurté par une auto, près des remises de la Compagnie des tramways de Montréal, à l'angle des rues St-Denis et De Fleurimont. L'accident est survenu, vers 11 h., hier matin, et le piéton blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où on a constaté qu'il souffrait d'un traumatisme crânien.

Cadavre identifié

On connaît maintenant l'identité du vendeur de lunettes, qui s'est affaibli et est décédé subitement, mercredi soir, à la porte d'entrée d'un restaurant de la rue Ste-Catherine ouest. Il s'agit de M. J. "Tit-Blanc" Lachapelle, environ 55 ans, qui chambaillait au numéro 952, rue Sanguinet. L'identification a été faite, hier matin, à la morgue, par un ami du défunt, M. Louis Legault, domicilié 1476, rue LaRocheville.

Mgr Gauthier bénit la nouvelle chapelle du refuge Meurling

S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, a visité hier après-midi le refuge Meurling, rue du Champ-de-Mars. Il était accompagné de M. l'abbé Charles Martel, chapelain du refuge, et de MM. J. M. Savignac, président du comité exécutif, et Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale. Mgr Gauthier a béni la nouvelle chapelle qui vient d'être installée au rez-de-chaussée de l'établissement.

M. H. J. Kearney, décédé

Aylmer, 1er. (P.C.) — M. H. J. Kearney, protonotaire de la Cour supérieure de Hull depuis 39 ans, est décédé, aujourd'hui. Il était né à Longueuil il y a 81 ans.

LA PRESTATION DU SERMENT DE M. GABOURY



Me Marcel Gaboury, à gauche, prête le serment d'office du commissaire de la Sûreté provinciale du Québec, au palais de Justice de Montréal, en présence du lieutenant-colonel Léon Lambert, surintendant de la Sûreté à Québec. (Photo CANADA)

Me Rodolphe DeSerres nommé juge des Sessions de la paix



Me Rodolphe DeSerres, ancien conseiller du Barreau de la province, vient d'être nommé Juge des Sessions de la paix à Montréal.

Le couronnement d'une belle carrière au Barreau

Un arrêté ministériel signé hier à Québec par le lieutenant-gouverneur de la province annonce l'élevation de Me Rodolphe DeSerres, C.R., du Barreau de Montréal, aux fonctions de juge des sessions de la paix à Montréal.

Cette nomination élève à la magistrature l'un des avocats les plus en vue du Barreau montréalais, où l'étude juridique DeSerres et Bissonnet est justement réputée. M. DeSerres est lui-même un ancien conseiller du Barreau de la province.

Fils de feu Gaspard DeSerres, Me Rodolphe DeSerres est né à Montréal, où il a fait ses études secondaires au Collège Sainte-Marie des RR. PP. Jésuites, où il a étudié le droit à l'Université Laval et où il a été admis à la pratique du droit en 1909. Il reçut le titre de Conseil du Roi en 1921. Il pratiqua longtemps sa profession en société avec Me Jules Desmarais, avant la nomination de celui-ci comme juge des sessions. Ces dernières années, il avait comme associé Me Léon Bissonnet. Au début de sa carrière, il avait fait partie de l'étude Lavallée, Delfausse et Desmarais.

Le nouveau magistrat, qui occupe le rang de major dans l'armée de réserve canadienne, a fait du service durant toute la durée de la guerre de 1914-1918. Il s'enrôla dès 1914 et partit pour la France avec le grade de lieutenant. Il entra au Canada, en 1916, devenu capitaine, et participa, avec Olivier Asselin, à l'organisation du 163e Bataillon. En 1918, il repartit pour la France avec le 22e Bataillon dont il partagea la glorieuse épopée. Il entra au pays en 1919, avec le grade de major.

Depuis, Me DeSerres s'était consacré à la pratique de sa profession. Il était activement mêlé au mouvement politique. Les oeuvres sociales de bienfaisance trouvaient en lui un ardent zélateur et il avait été, depuis le début, un précieux auxiliaire de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Consacrant ses loisirs à la pêche et au golf, il est membre du Club Laval sur le Lac, du Club du Lac d'Argent; il fait aussi partie du Reform Club, du Club Saint-Denis et du Canadien Club.

L'investissement du nouveau juge se fera incessamment.

Le congrès de la Canadian Chamber of Commerce

Plus de trois cents hommes d'affaires du Canada assisteront au congrès de la Canadian Chamber of Commerce qui aura lieu à Toronto, les 19, 20 et 21 février prochain.

Comme cette association n'a été formée qu'en 1936, ce sera la première fois qu'elle tient un congrès en temps de guerre et la plupart des séances seront consacrées à l'étude des problèmes causés par ce conflit. L'honorable M. J. L. Ralston, ministre des Finances, sera le conférencier à un des déjeuners. Il parlera sur "le gouvernement et les affaires".

Lewis dit de nouveau que ses adeptes ne sont que des Américains

Columbus, 1er (P.A.) — Les mineurs unis des Etats-Unis ont terminé les séances de leur 36e convention, aujourd'hui. Dans un communiqué, M. John-L. Lewis déclare que les mineurs de cette union se doivent de convaincre leurs concitoyens américains qu'ils ne travaillent aucunement au détriment de n'importe quel citoyen des Etats-Unis.

Des conservateurs refusent d'obéir à M. Georges Héon

Le député d'Argenteuil n'aurait rien à faire dans l'organisation

Les élites

A la recherche des candidatures d'élite pour le parti conservateur, M. Georges Héon, député d'Argenteuil, s'est délégué dans la province de Québec de la part de son chef M. Manion, et tint caucus à Montréal, mercredi.

"Il faut des candidatures de toute première valeur", a dit M. Héon d'une voix autoritaire. Mais il s'est trouvé, hier, un sénateur conservateur, deux anciens ministres du cabinet Bennett et trois anciens députés du même parti pour se demander: "Qui est donc cet important M. Héon?"

Il est certain que si les "very best brains" du parti conservateur se décident jamais d'entrer dans la lutte, dans notre province, ce sera d'abord à la condition première de n'avoir rien à faire avec M. Héon de près ou de loin.

M. Héon a aussi recommandé aux futurs candidats, au cours du caucus, de ne pas "se réclamer de la conscription". Paroles inutiles, estimait-on dans les milieux politiques.

(Suite page dix)

Les présumés auteurs d'une épidémie de vols audacieux comparaitront aujourd'hui

Jimmie Dale et Alex Dwyer, respectivement âgés de 26 et 27 ans, tous deux sans lieu de domicile connu, vont comparaître, aujourd'hui, en correctionnelle, sous vingt-quatre accusations de vol à main armée, en plus de deux accusations additionnelles de tentative de vol à main armée. Nous avons relaté dans notre édition d'hier matin, les circonstances entourant la sensationnelle arrestation des inculpés.

Au cours de la soirée d'hier soir, de nombreuses victimes de l'épidémie de vols à main armée, qui datait du 15 octobre dernier et qui était enrayée par la Sûreté municipale, dirigée par le directeur adjoint de la police, M. Armand Brodeur, se sont rendues aux quartiers généraux de la police judiciaire, pour fins d'identification. Dix-neuf personnes auraient identifié les inculpés, dans dix-huit affaires de vols semblables. Dale aurait été

Un mémoire sera soumis par les magasins en série

Les représentants des entreprises à succursales multiples ont un entretien avec les autorités

Taxe graduée

Les représentants de magasins en série, ont rencontré, hier matin, les autorités municipales pour discuter de la taxe municipale graduée imposée aux magasins à succursales multiples. Il a été décidé que ces magasins soumettraient un mémoire à la Ville pour lui suggérer un système de taxation acceptable qui mettrait fin à la dispute légale qui a paralysé la perception de cette taxe.

Présentement la taxe est de \$1.000 pour chaque établissement, au-delà du dixième; la taxe devait rapporter à la Ville, la première année, la somme de \$150,000. Plusieurs magasins fermentent des succursales, avec ce résultat que le revenu estimé diminue à un peu plus de \$100,000. Des magasins refusent de payer et contestent devant les tribunaux la légalité de l'imposition. La cause est encore devant les tribunaux.

Les magasins en série se plaignent de ce que tous les commerces ne sont pas taxés sur le même pied. Ils suggèrent une taxe moindre, mais qui serait imposée à tous les magasins à succursales multiples. Ils ont accepté de soumettre un mémoire à la Ville. Cette taxe graduée fut imposée à la demande des marchands détaillants indépendants, à la suite de l'enquête Stevens, il y a quelques années.

La Finlande, pays de héros

M. François Vézina présidera la conférence de M. Georges Langlois sur la Finlande

L'héroïque résistance des Finlandais à l'invasion russe fait depuis deux mois l'admiration et l'étonnement du monde entier. Chacun se demande ce qu'est ce peuple extraordinaire dont, il faut bien l'avouer, on n'avait guère enten-



M. FRANÇOIS VEZINA

du parler jusqu'ici et qui fait preuve d'un si grand courage, qui déploie une force si admirablement organisée qu'elle obtient des résultats disproportionnés au chiffre de sa population. On se demande encore ce que peut bien être ce pays, que la Russie convoite si brutalement et qu'en vérité on ne connaît pas beaucoup. Quel est l'origine de ce peuple? L'histoire de ce pays? Quelle est l'organisation de celui-ci? La vie de celui-là? Quelle est la place de la Finlande dans l'histoire et dans le monde? Celle des Finlandais dans la civilisation?

Ces questions, et d'autres encore, que tout le monde se pose depuis quelques semaines, un conférencier de la Société de Géographie de Montréal, M. Georges Langlois, rédacteur au Canada, essayera d'y répondre mardi soir prochain. Cette causerie, la première manifestation publique de la Société de Géographie, aura lieu le 6 février, à huit heures et demie, à l'Ecole Technique, 200, rue Sherbrooke ouest. Elle sera présidée par M. François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Université de Montréal, président de la Société de Géographie. Le consulat général de Finlande à Montréal a accordé son patronage à cette réunion, qui sera illustrée de projections et agrémentée de musique finnoise, interprétée par des chanteuses finlandaises en costume national.

Les cadets doivent jurer qu'ils n'ont pas offert d'argent

Décisions prises par le maire et les conseillers — Faire taire les rumeurs

Pas de pots-de-vin

Les soixante-quinze cadets que le service de la police de la Ville de Montréal mettra à l'entraînement ces jours-ci, devront faire serment qu'ils n'ont pas offert et qu'ils n'offriront pas de pots-de-vin. Il en est ainsi des soixante-quinze cadets-pompier. La formule du serment que les autorités municipales exigent d'eux couvre à peu près "tout le terrain". Les cadets doivent faire serment non seulement qu'ils n'ont pas offert et qu'ils n'offriront pas d'argent, mais aussi qu'on n'en a pas sollicité d'eux, qu'ils n'en ont pas donné et qu'ils n'en donneront pas à qui que ce soit. Ce sont les conseillers municipaux qui ont pris cette décision, à la réunion qui a précédé la séance du conseil municipal de mercredi après-midi.

La rumeur avait circulé, dans le public, que seuls les candidats en mesure de déboursier de \$300 à \$500 pouvaient obtenir les emplois. La chose fut portée à l'attention du "caucus" des conseillers, et le maire, M. Camillien Houde, manda immédiatement MM. Fernand Dufresne, directeur du service de la police, et Raymond Paré, directeur du service des incendies, et leur donna, en présence des membres du comité exécutif et du conseil municipal, l'ordre d'exiger de chacun des cadets qui seront embauchés le serment en question ici.

Hier soir, le service des incendies n'avait pas encore embauché de cadets, et le service de la police en avait embauché quelques-uns. M. Raymond Paré a déclaré qu'il commencerait, la semaine prochaine, à embaucher les nouvelles recrues. Le service de la police a commencé hier.

Les aspirants cadets qui auraient offert ou donné de l'argent pour obtenir le poste et qui jurèrent le contraire seront poursuivis conformément au Code pénal. Ceux qui ont demandé ou accepté de l'argent seront également poursuivis.

Nomination de M. Paul-E. Joubert

Il succède à M. Emile Vaillancourt au poste de gérant de l'Office du tourisme

M. Paul-E. Joubert a été nommé gérant et secrétaire-trésorier de l'Office du tourisme et des congrès de Montréal, à la séance de l'exécutif, tenue hier après-midi. M. Joubert succède à M. Emile Vaillancourt et il entre en fonctions immédiatement.

M. Joubert est directeur de la Produced in Canada Association et il a déjà été président de la Chambre de commerce locale et de la section du Québec de l'Association des manufacturiers canadiens.

M. Emile Vaillancourt a déclaré hier matin, qu'il était prêt à accorder toute la coopération voulue. Il a rendu hommages à M. C. C. Bonter, le remerciant du support qu'il lui avait accordé. Il a ajouté qu'il considérait l'incident clos.

M. A.-A. GROTHE A DEMISSIONNE

Le conseil de la ville d'Outremont a accepté, hier, la démission de M. A.-A. Grothe, échevin. M. Grothe, vice-président de la maison L.-O. Grothe, Limitée a déclaré qu'il ne pouvait plus occuper un poste dans l'administration de la ville à cause de son départ d'Outremont. Il avait été échevin pendant treize ans.

GEO. VANDELAC LTEE
Fondé en 1878
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
TÉL. BELAIR 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Goss

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR
DIPLOME
6603
St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL

KIST
ORANGE
KIST
5¢
Tallent supérieurs

SOIR, DIMANCHE ET FETES
Pour téléphoner au "CANADA" DANS LE JOUR Harbour 5131

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5134

1870 1940

Les plus grands clois et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"

Wilson Frères
Jos. Charlebois, Prop.
CHerrier 2161

CR. 2135 BEURRE-OEUF-PROVISIONS CR. 2135

LOUISIGNANT LIMITEE

BEURRE	Première Qualité	29c
de	Deuxième Qualité	28c
Crèmerie	Troisième Qualité	27c

6020, rue SAINT-HUBERT
4115, rue SAINT-HUBERT
5175, rue SAINT-LAURENT
2929, rue ONTARIO EST
2884, rue MONT-ROYAL EST
1127, rue MONT-ROYAL EST
1374, rue ONTARIO EST
2380, rue ONTARIO EST
1514, rue STE-CATHERINE
4835, rue WELLINGTON

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis

Le Canada
le premier à vous renseigner sur

- les nouvelles de la guerre
- les nouvelles financières
- les nouvelles sportives
- les dernières nouvelles

Faites-vous livrer le CANADA à domicile de bonne heure le matin avant le déjeuner.

3 mois	\$1.50
6 mois	3.00
12 mois	6.00

A Montréal seulement
APPELZ HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

Abonnement d'Essai
Par la poste, pour le campagne seulement
3 mois pour \$1.00

LE CANADA
33 Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Messieurs,
Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM

ADRESSE